

JOURNÉES DU PATRIMOINE

15 & 16 SEPT. 2018 LE PATRIMOINE
C'EST NOUS!



be 2018
be heritage
be .brussels 

 urban
.brussels 
BUP BRUXELLES URBANISME ET PATRIMOINE
BSE BRUSSEL STEDENBOUW EN ERFOED

2018
EUROPEAN YEAR
OF CULTURAL
HERITAGE

Heritage@Culture

Informations

Organisation des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale:
Service public régional Bruxelles Urbanisme et Patrimoine
Direction des Monuments et Sites – CCN – rue du Progrès 80 – 1035 Bruxelles

Permanences téléphoniques les 15 et 16 septembre 2018, de 10h à 17h:
02/204.17.69 – fax : 02/204.15.22 – www.journeesdupatrimoine.brussels
jdp-omd@sprb.brussels – [#jdpomd](https://twitter.com/jdpomd) – [f](https://www.facebook.com/BruxellesPatrimoine) Bruxelles Patrimoine –
Erfgoed Brussel

Les heures indiquées pour les bâtiments sont celles d'ouverture et de fermeture. Les organisateurs se réservent le droit de fermer les portes plus tôt en cas de forte affluence afin de terminer à l'heure prévue. Des mesures particulières pour les visites peuvent être prises par les responsables des lieux.

Il est interdit de fumer et de manger lors des visites. Il se peut que certains responsables des lieux interdisent la prise de photographies. Afin de faciliter les entrées, il est demandé d'éviter les sacs à dos ou sacs de grand volume.

Les mentions CL et SV, à la fin des notices, indiquent la date de classement ou d'inscription sur la liste de sauvegarde du bien décrit.

Les indications en gras à côté des adresses renvoient à un plan cartographique de la Région. Ce dernier est envoyé gratuitement, sur simple demande écrite à la Direction des Monuments et Sites.

Attention : une réservation préalable est exigée pour certaines promenades (n° de réservation indiqué sous la notice). Cette mesure a été prise dans le seul et unique but d'accueillir le public dans les meilleures conditions possibles et de prévoir un nombre suffisant de guides. Il vous est néanmoins loisible de vous rendre au lieu de départ de ces animations le jour même, des désistements ou des opportunités étant toujours possibles.

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

Grâce à la collaboration de l'Association nationale pour le Logement des Personnes handicapées (ANLH), l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite est mentionnée à côté de chaque lieu repris au programme. Cette enquête a été menée sur base des données transmises par les responsables des lieux et vérifiées par un membre de l'association. Tous les parcs, jardins et bâtiments qui ont un logo d'accessibilité ont fait l'objet d'une vérification. L'accessibilité des lieux est indiquée, selon les critères et les normes arrêtés en Région de Bruxelles-Capitale, par les logos suivants :

 **Accessible** : des conditions suffisantes sont rencontrées pour l'autonomie des personnes en fauteuil roulant (manuel ou électrique).

 **Accessible avec aide** : l'aide d'une tierce personne est requise pour une circulation et un usage aisé du lieu.

 **Non accessible** : les conditions minimales ne sont pas rencontrées.

 *** Accesscity** : les pictogrammes suivis d'un astérisque indiquent que des informations supplémentaires sur l'accessibilité des lieux se trouvent sur <http://accesscity.be>

À noter que les parcs indiqués comme inaccessibles sont ceux dans lesquels trop d'obstacles sont présents et/ou il n'est pas possible d'y faire une promenade significative.

Les critères d'accessibilité ne concernent que les visites lors des Journées du Patrimoine. Ils ne sont pas forcément valables pour l'activité habituelle des bâtiments. Tout renseignement complémentaire relatif à cette étude peut être obtenu auprès de l'ANLH (e-mail : secretariat@anh.be).

Pictogrammes utilisés

 Horaires et dates

 Lieu d'animation ou de départ

 Lignes et stations de métro

 Trams

 Bus

 Informations importantes

 Projets

Les informations relatives aux transports en commun qui desservent les lieux nous ont été communiquées par la STIB. Elles indiquent les arrêts les plus proches des lieux ou points de rendez-vous et les lignes desservies les samedi et dimanche.

Les renseignements mentionnés dans cette brochure sont susceptibles de modifications, indépendantes de notre volonté.

Cette brochure est distribuée gratuitement.

Dépôt légal : D/2018/6860/028



Préface

Dans le cadre de «2018, Année européenne du Patrimoine culturel», la Région de Bruxelles-Capitale s'est lancé un nouveau défi: «Et si on demandait aux citoyens de nous parler de leur patrimoine? Et s'ils écrivaient eux-mêmes le programme des Journées du Patrimoine?».

En septembre 2017, l'appel à projets «Le patrimoine c'est nous!» a donc été lancé: il invitait les citoyens à introduire des projets permettant de faire découvrir à leur manière, originale, différente, conviviale... le patrimoine auquel ils sont attachés.

Un succès: plus d'une centaine de projets sont parvenus à la Direction des Monuments et Sites! Le jury en a sélectionnés 95. Ils constituent aujourd'hui le programme des Journées du Patrimoine 2018.

Ce programme, au regard tout à fait neuf, déroutera peut-être, surprendra sans doute mais réjouira surtout, nous l'espérons, par la grande variété des projets proposés. Il reflète la vision qu'ont les citoyens, les institutions, les associations et les comités de leur patrimoine. Vous êtes ainsi invités à une multitude d'activités, mettant en valeur des patrimoines immobiliers, mobiliers ou immatériels souvent étonnants, parfois insolites mais toujours attachants.

Un très grand merci à tous ceux qui ont accepté de jouer le jeu et également bien entendu au public qui répond présent à chaque édition et qui, nous n'en doutons pas, se pressera pour célébrer, de cette manière originale et comme il se doit, le 30^e anniversaire des Journées du Patrimoine.

Bonnes visites!

*Le Ministre-Président de la
Région de Bruxelles-Capitale,
en charge des Monuments et Sites*



© Georges De Kinder

Les Halles Saint-Géry : le point d'info des Journées du Patrimoine !

Pendant le week-end des Journées du Patrimoine, un point d'information, situé au centre de Bruxelles, dans les Halles Saint-Géry, vous accueillera de 10h à 19h. Vous pourrez y obtenir la brochure reprenant le programme complet et des informations sur les lieux accessibles. Les publications de la Direction des Monuments et Sites y seront en vente dont certaines à prix spéciaux « Journées du Patrimoine ».

Profitez de votre passage aux Halles pour visiter les différentes expositions qu'elles accueillent :

- > « Expérience photographique internationale des Monuments » (voir page 50)
- > « Le Patrimoine ? Un jeu d'enfant ! » (voir page 60)
- > « Les caves, mémoire de la ville »

Découvrez également la réalité augmentée en participant à l'activité « Devenez urbanistes-planteurs en herbe » (voir encadré page 22).

- 📍 Halles Saint-Géry, place Saint-Géry 1 à Bruxelles – carte **Centre M 3**
- 🚇 1-5 (De Brouckère)
- 🚇 3-4 (Bourse)
- 📞 48-86-95 (Bourse), 29-47-66-71-88 (De Brouckère)

Avec la collaboration de Patrimoine et Culture.



Sommaire

Préface	p. 1
----------------------	------

Lieux accessibles et animations

Bruxelles	p. 4
Bruxelles-Extensions / Etterbeek / Woluwe-Saint-Lambert / Woluwe-Saint-Pierre	p. 24
Auderghem / Watermael-Boitsfort / Ixelles / Bruxelles-Extensions	p. 38
L'Expérience photographique internationale des Monuments ...	p. 50
Carte et répertoire des lieux accessibles	p. 55
Exposition: «Le patrimoine ? Un jeu d'enfant!»	p. 60
Saint-Gilles / Uccle / Forest	p. 66
Anderlecht / Molenbeek-Saint-Jean	p. 74
Bruxelles-Laeken / Ganshoren / Jette / Bruxelles-Neder-Over-Heembeek / Bruxelles-Haren / Evere ...	p. 86
Schaerbeek / Saint-Josse-ten-Noode	p. 96
Wood Wide Web	p. 106
À vous de jouer!	p. 108



1. Carte Centre M 2 *

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE AU BÉGUINAGE

place du Béguinage – Bruxelles

 sam. et dim. de 14h à 17h

 1-5 (Sainte-Catherine)

 3-4 (De Brouckère)

 47-88 (Béguinage)

Au milieu du XVII^e siècle, les béguines décidèrent de se faire construire une nouvelle église sur les fondations de l'édifice religieux existant, de style gothique, dédié à saint Jean. Les travaux commencèrent en 1657. On rhabilla d'abord l'ancien chœur puis on éleva la nef et la façade baroque sur le modèle de l'église jésuite des Augustins érigée par Jacques Francart, non loin de là, vers 1620. Au début du XVIII^e siècle, alors que le

béguinage comptait 1.084 maisons sur une superficie de 7 ha, on ajouta une élégante tour campanile ajourée. À l'instar de la façade principale, l'une des plus riches de Belgique, l'intérieur a reçu une décoration soignée. Les nombreux décrochements, la superposition des ordres, les frontons à volutes et la riche ornementation de l'extérieur appartiennent pleinement au vocabulaire baroque qui s'exprime aussi dans l'aménagement intérieur dont on remarquera les corniches en ressaut, les niches accostées de volutes et les nombreux putti ailés aux visages joufflus, réalisés en stuc. Les autels, les confessionnaux et la chaire de vérité forment un riche ensemble mobilier de style baroque. (CL 05/03/1936)

Projet « Les symphonies célestes soufflent sur l'église du Béguinage » (voir encadré ci-dessous).



PROJET

Les symphonies célestes soufflent sur l'église du Béguinage

À l'occasion des Journées du Patrimoine, un souffle nouveau traversera la nef de l'église du Béguinage. Les musiciens bruxellois Matthieu Ha et Maïa Aboueleze ainsi que leurs invités Cayo Scheyven, Étienne Gilbert, Emiko Ota et Nori Kajio proposeront un concert unique et éclectique à l'église du Béguinage, mélangeant orgue, tambours japonais, flûte, chant et accordéon. La puissance des rythmes du taïko rencontrera l'orgue, gardien des nefs silencieuses, ainsi que la musique intemporelle du plus alternatif des musiciens bruxellois. L'église du Béguinage et sa résonance deviendront des partenaires de jeu. Entrer dans l'église sera une expérience à part entière, expérience sensitive, auditive, visuelle. Le spectateur découvrira ce joyau du patrimoine bruxellois du XVII^e siècle en déambulant pendant le concert, chacun vivant une expérience différente grâce à la magie de la résonance.

 samedi et dimanche à 14h, 15h et 16h (durée : 15 min.)

 église Saint-Jean-Baptiste au Béguinage, place du Béguinage à Bruxelles – carte **Centre M 2**

 1-5 (Sainte-Catherine)

 3-4 (De Brouckère)

 47-88 (Béguinage)

Un partenariat entre Maïa Aboueleze, Matthieu Ha, Cayo Scheyven, Étienne Gilbert, Emiko Ota, Nori Kajio et l'église Saint-Jean-Baptiste au Béguinage.



2. Carte Centre N 2

PLACE DES MARTYRS

Bruxelles

- M** 1-5 (De Brouckère)
- T** 3-4 (De Brouckère)
- B** 29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

Première manifestation de l'architecture néoclassique à Bruxelles, la place des Martyrs était autrefois connue sous le nom de place Saint-Michel, mais aussi comme « Place de la Blanchisserie », car une ancienne rame à sécher les draps occupait alors les lieux. C'est pour honorer la

mémoire des victimes tombées lors des manifestations sanglantes de septembre 1830 qu'elle fut rebaptisée. Initié par des promoteurs privés qui souhaitaient créer un ensemble d'habitations architecturalement unifié, le projet est finalement repris par la Ville qui en confie la réalisation, avec l'accord de Charles de Lorraine, gouverneur de nos provinces à cette époque, à l'ingénieur-architecte Claude Fisco. En s'inspirant d'exemples existant déjà à Paris ou à Londres, ce dernier prend Jules-Hardouin Mansart comme modèle et superpose un rez-de-chaussée à bossages à un ordre colossal qui rythme à propos les différents bâtiments, qu'il s'agisse de pilastres ou de colonnes, au niveau des pavillons d'angle. Ces derniers ont d'ailleurs reçu une décoration plus riche pour rompre la succession inhabituellement longue de travées identiques. Ainsi, une balustrade sommitale faite d'entrelacs et ornée de vases, de guirlandes et de bucranes (crânes de bœuf en relief), anime ces avant-corps qui encadrent la rue du Persil et la rue Saint-Michel. Au nord et au sud, deux bâtiments avec fronton centré couvrant sept travées complètent un ensemble sorti de terre entre 1774 et 1776. Quand il fut terminé, les maisons furent mises en vente auprès des particuliers. La nouveauté de ce concept ne séduisit pas tout de suite les acquéreurs qui mirent un peu de temps à se manifester.

Au centre de la place, un mémorial attire l'attention des passants. Il s'agit de la crypte des Martyrs, qui commémore les morts de septembre 1830. Conçue comme une galerie couverte de plan carré, elle s'ouvre par des arcades cintrées sur une cour accueillant le monument national, surmonté d'une statue de la Liberté en marbre avec, à ses pieds, le lion Belge, sculpté par Guillaume Geefs. (CL 10/06/1963 et 16/06/1963)

Projet « Rendez-vous place des Martyrs » (voir encadré ci-contre).

PROJET

Rendez-vous place des Martyrs

Imaginez une farandole qui se déplace comme un seul homme, qui s'active, gesticule, applaudit, sans que l'on ne comprenne immédiatement pourquoi... *Flashkask* est une balade sonore inédite et décalée, inspirée directement du lieu dans lequel elle se passe. Munis d'un casque audio, les participants suivent les instructions d'un étrange duo qui les emmène en voyage. Tout au long du parcours, ils apprennent par bribes des anecdotes sur le lieu, sur son histoire, sur les personnages qui habitent aux alentours. Ils découvrent dans leur environnement des détails qu'ils n'avaient pas remarqués, suivant les instructions, ils dansent, ils chantent, ils s'expriment en langue des signes. Et tout ça grâce au casque audio bien calé sur leurs oreilles.

Il n'y a là rien de difficile à accomplir, aucune performance, aucun exploit, il suffit d'écouter la douce voix qui dicte, raconte, séduit et de suivre les mouvements proposés en y mettant tout son cœur. Le public tout autour se pose des questions, car lui n'entend rien. Mais que font ces personnes ? Une seule envie naît : s'équiper d'un casque à son tour pour vivre l'expérience et se joindre à la joyeuse bande...

Des membres de l'asbl « Les Volontaires de Bruxelles 1830 » seront également présents pendant les deux jours pour vous permettre d'accéder à la crypte, lieu hautement symbolique de l'histoire de la Belgique.

🕒 sam. et dim. à 11h, 12h, 14h, 15h, 16h et 17h (dernière promenade)

📍 lieu de départ : Maison CFC, place des Martyrs 14 à Bruxelles – carte **Centre N 2**

M 1-5 (De Brouckère)

T 3-4 (De Brouckère)

B 29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

✉ réservation souhaitée par mail (info@maisoncfc.be).
Maximum 30 personnes par départ.

Un partenariat entre la Maison CFC (édition et librairie), La sacrée bonne adresse, Amadeus & Co et Les Volontaires de Bruxelles 1830.

3. Carte Centre N 3

MAISON MAURICE BÉJART

rue de la Fourche 49 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 17h

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

À deux pas de la Grand-Place, cet édifice de style néoclassique, couplé avec le numéro 51, a reçu des premières modifications en 1929 quand les deux rez-de-chaussée furent mis en communication. L'intervention



de l'architecte Léon Govaerts, qui est responsable des baies cintrées doubles et triples de type néo-Renaissance, date, quant à elle, de 1946. Pendant presque 30 ans, le grand chorégraphe Maurice Béjart

vécût dans cette maison qui, devenue musée, retrace aujourd'hui son parcours à travers une collection de programmes, d'affiches, de textes manuscrits, de photographies, de vidéos ou encore de dessins originaux. Les visiteurs peuvent avoir accès à l'impressionnante charpente apparente et pourront apprécier quelques vitraux. L'atelier de danse de Maurice Béjart subsiste au premier niveau.

Projet « Alors on danse ? »
(voir encadré ci-dessous).

PROJET

Les secrets de la Cigogne

Au fil de son développement, la ville de Bruxelles est confrontée au problème récurrent du logement des gens les plus modestes. Les « culs-de-sac » sont longtemps la seule solution pour loger les ouvriers, artisans, chiffonniers, colporteurs et autres petits métiers. Ces impasses sont parfois dénommées en fonction de leur propriétaire, des métiers qui s'y pratiquaient, des marchandises qu'on y vendait. Au XIX^e siècle, on les dénombrait par centaines... Une petite quarantaine subsistent aujourd'hui, témoins essentiels du passé de notre cité.

Cette promenade vous emmènera sur les traces des anciennes impasses du quartier Sainte-Catherine, cœur marchand de la cité. Certaines, disparues, ne sont plus mentionnées que par des plaques de rues, d'autres, par contre, ont fait l'objet de réhabilitations intéressantes. Elles nous rappellent la vie quotidienne de leurs habitants à l'abri des regards. La découverte se terminera par la jolie ruelle de la Cigogne, ornée d'un porche du XVIII^e siècle. La propriétaire de l'une des maisons vous ouvriront leurs portes, l'occasion de découvrir l'intéressante réhabilitation d'un bâtiment du XVI^e siècle adapté en espace d'expositions.

 samedi et dimanche à 9h30 et 13h30 (durée : 2h)

 lieu de départ : devant le parvis de l'église Sainte-Catherine, place Sainte-Catherine à Bruxelles – carte **Centre M 2**

 1-5 (Sainte-Catherine)

 3-4 (Bourse)

 29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

 réservation obligatoire au 0499/21.39.85 ou par mail (info@e-guides.be). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre E-Guides et une propriétaire de la rue de la Cigogne.

PROJET

Alors on danse ?

Qu'elle soit un moyen d'expression artistique, de rapprochement social ou de défoulement, la danse a toujours tenu une place importante dans la ville. Des lieux de swing aux salles de bal des palais, vous découvrirez comment ne pas faire de faux pas tout en suivant ceux d'un célèbre chorégraphe qui vécut là pendant plusieurs années.

 samedi et dimanche de 10h à 17h (visites guidées à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h)

 Maison Béjart, rue de la Fourche 49 à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

 maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et la Maison Maurice Béjart.

4. Carte Centre N 3 *

GALERIES ROYALES SAINT-HUBERT

rue Marché-aux-Herbes/
rue de l'Écuyer - Bruxelles

-  1-5 (De Brouckère/Gare Centrale)
-  3-4 (De Brouckère)
-  29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

Initié par l'architecte Jean-Pierre Cluysenaer, le projet grandiose des Galeries royales prit corps dans les années 1830. Les travaux, commencés en 1846, furent presque terminés pour l'inauguration officielle du 20 juin 1847. Le maître d'œuvre imagina une longue galerie, comme on en trouvait déjà à Paris, mais à laquelle il conféra une majesté architecturale digne des grandes villes d'Europe. Afin de s'adapter aux irrégularités du terrain, la galerie fut légèrement coudée au

niveau du portique central. Particulièrement soignées, l'architecture et la décoration s'inspirent de celles des palais italiens du XVI^e siècle. La façade donnant sur la rue du Marché-aux-Herbes offre une superposition des ordres toscan, ionique et corinthien, un parti pris que l'on retrouve à l'intérieur. Par contre, l'enduit grisé qui valorise les ornements architecturaux en pierre bleue devient rose à l'intérieur de la galerie. L'ingénieuse verrière sur arcs cintrés autoportants, aux vitres disposées en écailles de poisson, constitue un témoignage exceptionnel d'éclairage zénithal de la seconde moitié du XIX^e siècle. Lieu de promenade à la mode, les Galeries royales Saint-Hubert ont, dès le départ, attiré un large public séduit par ses enseignes de luxe, ses élégants cafés et ses lieux de culture. Notons, entre autres le Théâtre royal des Galeries, l'ancien Théâtre du Vaudeville ou la *Taverne* du



4

Passage, appelée jusqu'en 1892 *Café des Arts* et lieu de rendez-vous des peintres et des écrivains de l'époque. (CL 19/11/1986)

Projets «L'envers du décor» et «Le patrimoine en chanson!» (voir encadrés ci-dessous et ci-contre).



PROJET

L'envers du décor

Inaugurées en 1847, les Galeries royales Saint-Hubert sont l'œuvre de l'architecte Jean-Pierre Cluysenaer. Elles figurent parmi les plus anciens passages couverts d'Europe. Conçues dès l'origine comme un lieu de culture et de commerce de bon goût, elles furent dédiées à la première famille royale d'une Belgique qui avait acquis son indépendance quelques années plus tôt en 1830. On y trouve un cinéma, un chapelier, des chocolatiers célèbres, un maroquinier non moins connu, une coutellerie, on y déguste des gaufres en terrasse tout en regardant, sans vraiment les voir, les passants ou touristes admiratifs.

Cette promenade vous emmènera dans ce passage exquis où grande et petites histoires, anecdotes et rumeurs se confondent. Le Théâtre du Vaudeville ne résonne certes plus des rires des spectateurs mais, dans la Galerie du Roi, le très réputé Théâtre des Galeries attire chaque année une foule d'amateurs, de fidèles, de touristes. Vous aurez la chance d'en pénétrer les coulisses par l'entrée des artistes où David Michels, son directeur, vous invitera à une visite exclusive et passionnante de l'envers du décor.

-  samedi à 10h, 11h30, 13h, 14h30 et 16h (durée : 1h15)
-  lieu de départ : hall d'entrée du Théâtre Royal des Galeries, Galerie du Roi 32 à Bruxelles – carte **Centre N 3**
-  1-5 (De Brouckère/Gare Centrale)
-  3-4 (De Brouckère)
-  29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)
-  réservation obligatoire au 0499/21.39.85 ou par mail (info@e-guides.be).
Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre E-Guides et le Théâtre royal des Galeries.

5. Carte Centre N 3

THÉÂTRE ROYAL DES GALERIES

Galerie du Roi 32 – Bruxelles

 uniquement sam. de 10h à 17h15

 uniquement accessible dans le cadre des activités

 1-5 (De Brouckère/Gare Centrale)

 3-4 (De Brouckère)

 29-47-66-71-86-88 (De Brouckère)

Quand l'architecte Jean-Pierre Cluysenaar conçut le projet des Galeries Saint-Hubert, il ne manqua pas de prévoir des lieux de distraction. Parmi ceux-ci, le Théâtre des Galeries qui date de 1847 et n'a jamais cessé son activité. La première représentation fut une « fantasmagorie », suivie d'une sorte de revue, une tradition qui perdure encore aujourd'hui. À l'époque, le Conseil communal de Bruxelles

avait interdit que l'on y chante ou que l'on y joue de la musique afin de ne pas concurrencer le Théâtre royal de la Monnaie. Il se cantonne donc un premier temps à la comédie, au drame et au vaudeville, mais, à partir de 1860, il reçoit l'autorisation d'y accueillir des opérettes et des revues à grand orchestre, agrément sans doute lié au fait que le théâtre est entretemps devenu « royal » en 1849. Si les mélodrames et les drames romantiques ont la cote à la fin du XIX^e siècle, la programmation change ensuite drastiquement faisant une large place à l'avant-garde avec, notamment, les Ballets russes. Devenue trop vétuste, la salle est démolie en 1951 et reconstruite d'après les plans de l'architecte Paul Bonduelle. On chargera Stéphane Jasinski de la décoration. Il restera fidèle au velours rouge et à l'or, mais fera appel à René Magritte pour peindre la coupole à



laquelle il fera suspendre l'immense lustre de 6 m de diamètre que l'on peut toujours voir aujourd'hui.

Projet « L'envers du décor » (voir encadré page précédente).

PROJET

Sur les traces de Saint-Jacques

Cette promenade vous emmènera sur les traces des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle à travers le centre de Bruxelles. Un marquage au sol, composé d'une cinquantaine de coquilles en bronze, évoque l'un des itinéraires possibles. Dès le X^e siècle, des pèlerins de l'Europe entière se rendent à Compostelle sur la tombe supposée de l'apôtre Jacques, dit le Majeur. Il s'agit à l'époque de l'un des trois plus importants pèlerinages de la chrétienté, après Jérusalem et Rome. Lors de ce circuit, vous découvrirez une partie du tracé bruxellois suivi par les pèlerins et comprendrez la signification de l'emplacement des coquilles.

 samedi et dimanche à 10h et à 14h (durée 2h30)

 lieu de départ de l'activité : devant l'entrée de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule, parvis Sainte-Gudule à Bruxelles (la promenade se termine à la porte de Hal) – carte **Centre N 3**

 1-5 (Gare Centrale)

 29-38-63-65-66-71 (Gare Centrale)

 réservation obligatoire au 02/537.68.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ. Prévoir des chaussures adaptées à la marche.

Un partenariat entre Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire, Yolande d'Yve et Les Amis de Saint-Jacques de Compostelle.

PROJET

Le patrimoine en chanson !

Une promenade guidée à deux voix... enfin non, à neuf voix ! Une guide accompagnée de huit choristes issues de la chorale *Les Zoet'* présentera un parcours en plein cœur de Bruxelles alliant chansons et patrimoine. Chaque arrêt sera l'occasion d'une pause historico-musicale. Ouvrez grand les oreilles et laissez-vous porter par cette promenade insolite.

 dimanche à 10h et 11h40 (durée : 1h20)

 lieu de départ : entrée des Galeries royales Saint-Hubert, rue du Marché aux Herbes 90 à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 1-5 (De Brouckère)

 3-4 (De Brouckère)

 29-47-66-71-88 (De Brouckère)

 réservation obligatoire au 02/319.45.60 ou par mail (info@arkadia.be). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre Arkadia et Les Zoet' (neuf filles réunies autour du plaisir de chanter a cappella. Elles proposent un répertoire varié de chansons douces ou rythmées des années 1950 à nos jours).

6. Carte Centre M 4

CONFRÉRIE DES COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT

rue Rogier van der Weyden 18
Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h

 M 2-6 (Gare du Midi)

 T 3-4 (Anneessens/Lemonnier),
51-81-82 (Anneessens)

 B 49-50-78 (Gare du Midi),
27-38-48 (Chapelle),
46-86 (Anneessens),
48-95 (Bourse)

Un imposant hôtel de maître de style éclectique occupe l'angle formé par l'avenue de Stalingrad et la rue Rogier van der Weyden. Haut de trois niveaux sous toit mansardé, l'édifice qui dispose d'un permis de bâtir daté de 1883, est rythmé par de massifs balcons à consoles cannelées. Les façades combinent élégamment les parties enduites et la pierre bleue, présente au niveau du soubassement, des cordons et de l'encadrement des baies. La Confrérie des Compagnons de Saint-Laurent y a élu domicile.



6

Elle détient le privilège depuis 1308 de planter chaque année, le 9 août, veille de la fête patronale de Saint-Laurent, avant 17 heures, le Meyboom (ou arbre de joie) à l'angle des rues des Sables et du Marais. Traditionnellement, les joyeux *Bûûmdroegers* se rendent en forêt de Soignes pour couper un arbre. Ils le promènent dans les communes de Schaerbeek et de Saint-Josse-ten-Noode avant

de le présenter à la Grand-Place et de procéder à la Plantation. Mais les Compagnons de Saint-Laurent sont aussi à l'origine de différents cortèges de géants liés au Meyboom, tradition reconnue comme patrimoine immatériel par l'UNESCO en 2005.

Projet « Le Meyboom s'expose »
(voir encadré ci-dessous).

PROJET

Le Meyboom s'expose

À côté du Palais du Midi, le local et musée des Compagnons de Saint-Laurent (Meyboom) vous ouvre ses portes. Profitez de cette occasion unique de découvrir d'anciens documents et films présentant cette tradition folklorique et populaire vieille de plus de 700 ans. La roue de la Fortune, le cheval godet ainsi que les géants, reconnus patrimoine oral et immatériel de l'UNESCO vous y attendent. Cerise sur le gâteau : deux artisanes, une vannière et une dentellière feront la démonstration de leur savoir-faire.

 samedi et dimanche de 10h à 18h

 Confrérie des Compagnons de Saint-Laurent, rue Rogier van der Weyden 18 à Bruxelles – carte **Centre M 4**

 M 2-6 (Gare du Midi)

 T 3-4 (Anneessens/Lemonnier), 51-81-82 (Anneessens)

 B 49-50-78 (Gare du Midi), 27-38-48 (Chapelle), 46-86 (Anneessens), 48-95 (Bourse)

**Un partenariat entre les Compagnons de Saint-Laurent (Meyboom),
Agnès Lieckens, vannière, et Gabrielle Legrand, dentellière.**

7. Carte Centre M 4

MAISON DE L'ARCHITECTE PIERRE VICTOR JAMAER

rue de Stalingrad 62 – Bruxelles

 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h30)

 uniquement accessible dans
le cadre des activités

 2-6 (Gare du Midi)

 3-4-51-81-82 (Lemonnier)

 49-50-78 (Gare du Midi),
27-38-48 (Chapelle),
86 (Anneessens)

L'architecte Pierre Victor Jamaer obtint le permis de bâtir de son habitation personnelle en 1874. Il en avait dressé les plans et avait adopté le style néo-Renaissance flamande alors que son travail l'avait souvent cantonné au style néogothique tant pour la Maison du roi que pour l'église Notre-Dame de la Chapelle dont il avait assuré la restauration. Les murs de brique ont été dotés d'un riche parement en pierre bleue.

Accentuant la verticalité de l'édifice, une logette en bois court sur deux étages, soutenue par des consoles en lion couché et décoré de vitraux, supporte une loggia sous pignon au riche décor boisé. À l'intérieur, l'architecte a apporté un soin tout particulier à la décoration, dotant sa demeure d'un bel escalier à rampe en fer forgé, d'un salon de style Louis XVI et d'une salle à manger néo-Renaissance à l'impressionnante cheminée. Partout, stucs, mosaïques, ferronneries d'art, marbres polis, céramiques émaillées recréent un intérieur cosu à l'atmosphère unique. La maison a fait l'objet d'une restauration exemplaire initiée par un vrai passionné. (CL 08/08/1988)

Projet «Balade contée, histoires signées» (voir encadré ci-dessous).



7



PROJET

Balade contée, histoires signées

Les guides-conteurs d'Educatéam/Arts & Culture, sourds et entendants, vous proposent des moments enchantés. D'ordinaire, les histoires sont racontées devant des peintures et sculptures et simultanément en langue des signes et en français, dans une chorégraphie qui marie œuvres plastiques, mime et poésie dans les deux langues.

Pour les Journées du Patrimoine, la maison Jamaer vous ouvrira ses portes. Cette maison de style néo-Renaissance flamande donnera aux histoires un cachet différent, fantastique. Le mariage du conte et du fabuleux fera écho à l'architecture particulière de cette belle maison de maître. Les couples de conteurs raconteront deux histoires. Le premier sera un conte merveilleux «classique», tandis que le second sera typiquement Bruxellois. Il existe, en effet, beaucoup de contes et d'histoires nées à Bruxelles, qui illustrent toute la richesse de la culture et du patrimoine bruxellois.

 samedi et dimanche à 11h et 14h

Visites guidées par groupes de 15 personnes, de 10h à 11h, de 12h30 à 14h
et de 15h30 à 17h30, avec la collaboration de La Fonderie et de Pro Velo

 Maison Jamaer, avenue de Stalingrad 62 à Bruxelles – carte **Centre M 4**

 2-6 (Gare du Midi)

 3-4-51-81-82 (Lemonnier)

 49-50-78 (Gare du Midi), 27-38-48 (Chapelle), 86 (Anneessens)

Un partenariat entre Arts & Culture, les Musées royaux des Beaux-Arts et la Maison Jamaer.



8. Carte Centre M 4 *

LES ATELIERS DES TANNEURS (ANCIEN PALAIS DU VIN)

rue des Tanneurs 58-62 – Bruxelles

 sam. et dim. de 11h à 17h

 M 2-6 (Gare du Midi)

 T 3-4-51-81-82 (Gare du Midi/
Lemonnier)

 B 49-50-78 (Gare du Midi),
27-38-48 (Chapelle)

Ce vaste ensemble comprend deux complexes intimement imbriqués : les grands magasins de type Belle Époque (le *Merchie-Pède*) et une entreprise à caractère industriel insérée dans le tissu urbain (le *Palais du Vin*). La construction du *Palais du Vin* par l'architecte Fernand Symons débute en 1909. Il opta pour le style Art nouveau qui transparait dans le décor d'inspiration végétale et la polychromie des façades associant briques vernissées, fer forgé, pierres bleues et blanches aux sgraffites dus à Géo Ponchon. Derrière la façade de quinze travées se cachent des locaux d'embouteillage et des halles couvertes de voûtes en berceau destinées au stockage des fûts. Ce magnifique complexe appartient depuis 1996 au Centre public d'Action sociale qui l'a rénové entre 1998 et 2006, avec le soutien du FEDER dans la programmation 2000-2006, de la Région bruxelloise (Monuments et Sites) et de Beliris. Rebaptisé « Les Ateliers des Tanneurs », l'espace de 8.000 m² se veut un véritable pôle de développement économique qui allie à la fois hébergement d'entreprises et organisation d'événements. Il abrite aussi un marché bio et un restaurant. (CL 29/03/2011)

Projets «Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui : découverte des Ateliers des Tanneurs (ancien Palais du Vin)» et «Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui : balade guidée à vélo à assistance électrique» (voir encadrés ci-contre).


PROJET
Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui: découverte des Ateliers des Tanneurs (ancien Palais du Vin)

Témoins du glorieux passé industriel de Bruxelles, destinés à accueillir des acteurs dynamiques de l'économie régionale actuelle, principalement des entreprises starters, les Ateliers des Tanneurs sont situés dans l'ancien *Palais du Vin* et les anciens grands magasins *Merchie-Pède*. Ce vaste complexe Art nouveau de plus de 8.000 m² a été classé et entièrement rénové à l'initiative du CPAS de Bruxelles, avec le soutien du FEDER dans la programmation 2000-2006, de la Région de Bruxelles-Capitale (Monuments et Sites) et de Beliris. Près de 5.000 m² sont réservés à l'hébergement d'activités économiques : espaces de production, bureaux, surfaces flexibles et surfaces commerciales pour accueillir des entreprises débutantes. Ils sont aussi un lieu d'exception pour des manifestations professionnelles, festives ou culturelles. Ils proposent des espaces de conférences, séminaire ou autres événements. Un restaurant est ouvert au public le midi, dans la Halle aux Fûts, ainsi qu'un marché bio dans l'ancienne Halle 1902. Vous découvrirez ce complexe, accompagné d'un guide qui vous dévoilera tous les secrets de ces bâtiments. Vous aurez également l'occasion de découvrir les projets de certains entrepreneurs présents pour vous présenter leurs activités.

🕒 samedi et dimanche de 11h à 17h (visites guidées en continu par petits groupes)

📍 Les Ateliers des Tanneurs, rue des Tanneurs 60A à Bruxelles – carte **Centre M 4**

🚇 M 2-6 (Gare du Midi)

🚉 T 3-4-51-81-82 (Gare du Midi/Lemonnier)

🚊 B 49-50-78 (Gare du Midi), 27-38-48 (Chapelle)

🚫 seules certaines parties seront visitables.

Un partenariat entre Once in Brussels, Les Ateliers des Tanneurs et le CPAS de Bruxelles.


PROJET
Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui: balade guidée à vélo à assistance électrique

Pendant longtemps, plusieurs quartiers de la capitale ont accueilli manufactures, négoce et autres industries. Cependant, très peu de ces entreprises sont encore localisées à Bruxelles. La plupart des bâtiments se sont retrouvés à l'abandon et le canal, construit notamment pour acheminer le charbon depuis le pays de Charleroi jusqu'aux industries bruxelloises, a perdu sa raison d'être. Nombreux sont ceux qui préféreraient oublier cette importante zone industrielle au cœur de la ville : l'autre rive de l'autre-côté-du-canal semblant si lointaine. Mais depuis quelques années, les initiatives pleuvent ! De nombreux bâtiments industriels ont été rénovés et aménagés pour vivre leur deuxième vie. Habitations, lieux culturels, espaces de travail, créant de nouveaux emplois et proposant des infrastructures à de jeunes et de moins jeunes entreprises : c'est véritablement Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui que vous allez découvrir, portés par vos montures électriques. Vous aborderez le glorieux passé industriel de Bruxelles à travers la zone du canal, ainsi que la reconversion de certains lieux. Vous aurez également l'occasion de découvrir les intérieurs de deux bâtiments d'exception : les Ateliers des Tanneurs, ancien *Palais du Vin*, et Be-Here, anciens établissements *Byrrh*.

🕒 samedi et dimanche à 9h30 et 14h30 (durée : 3h)

📍 lieu de départ : Once in Brussels, rue des Tanneurs 62 (au fond de la cour) à Bruxelles – carte **Centre M 4**

🚇 M 2-6 (Gare du Midi)

🚉 T 3-4-51-81-82 (Gare du Midi/Lemonnier)

🚊 B 49-50-78 (Gare du Midi), 27-38-48 (Chapelle)

📄 réservation nécessaire sur www.onceinbrussels.be (dans le menu activités, sélectionner « Flâneries à vélo électrique » pour accéder au produit « Journées du Patrimoine : Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui » et réserver). Maximum 12 personnes par départ. Merci de vous munir de votre carte d'identité qui servira de caution pour le prêt du vélo électrique. Cette activité ne convient pas aux enfants (taille minimum : 1,55 m).

Un partenariat entre Once in Brussels, Les Ateliers des Tanneurs et le CPAS de Bruxelles.

9. Carte Centre L-M 4

SOCIÉTÉ ROYALE DE L'OMMEGANG

rue des Tanneurs 180 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

🚶 uniquement accessible dans le cadre des activités

📍 2-6 (Gare du Midi)

📞 3-4-51-81-82 (Gare du Midi)

📞 27-49-50-78 (Gare du Midi)

Si l'Ommegang remonte au XIV^e siècle et était à l'origine une procession d'action de grâce en l'honneur de Notre-Dame du Sablon, il rappelle aujourd'hui la Joyeuse Entrée de Charles Quint à Bruxelles en 1549. En tout, près de 1.400 figurants participent à l'événement qui fédère 38 groupes folkloriques et historiques et qui a lieu au début du mois de juillet. Le fastueux cortège défile dans les rues de Bruxelles depuis le Grand Sablon, où se déroulent les joutes, jusqu'à la Grand-Place, où a lieu le spectacle. Chaque année, c'est la Société *Ommegang Events* qui veille au bon déroulement de ces jours festifs grâce à une infrastructure étonnante. Géants, drapeaux, armes et costumes sont soigneusement entreposés dans des ateliers où des couturières émérites réparent chausses, tournures, vertugadins, pourpoints et coiffes aux tons chamarrés, œuvrant des mois durant pour que tout soit parfait avant chaque session. La Société conserve même un carrosse cédé par la reine Élisabeth et récemment restauré.

Projet « Les coulisses de l'Ommegang » (voir encadré ci-contre).



PROJET

Les coulisses de l'Ommegang

Chausses, crevés, robes, tournures... le tout aux mains des couturières de la maison. Géants, drapeaux, armes, etc. intelligemment rangés dans les entrepôts de la Société royale de l'Ommegang. Plongez en 1549 et découvrez comment le spectacle se met en place. Vous découvrirez les coulisses de l'Ommegang dans l'agitation de la préparation du spectacle qui a lieu le premier jeudi du mois de juillet et le mardi qui précède.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 17h (visites guidées en continu par groupes de 15 personnes)

📍 Société royale de l'Ommegang, rue des Tanneurs 180 à Bruxelles – carte **Centre L-M 4**

📍 2-6 (Gare du Midi)

📞 3-4-51-81-82 (Gare du Midi)

📞 27-49-50-78 (Gare du Midi)

Un partenariat entre Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et la Société royale de l'Ommegang de Bruxelles.



PROJET

Fleuristes, fleur du Patrimoine

Situé dans le quartier des Marolles, rue des Fleuristes 27, l'immeuble construit au milieu du XIX^e siècle par l'architecte Boveroulle abritait autrefois l'entreprise *Pohlmann, Dalk & Fils*, une société spécialisée dans les ornements d'intérieur. Aujourd'hui, le CPAS de Bruxelles, propriétaire des lieux, souhaite honorer le passé industriel de cet immeuble en reproduisant des effigies de l'usine sur deux panneaux qui orneront le hall d'entrée et par d'autres reproductions accrochées sur les murs des deux jardins. Il y associera étroitement, conformément à leur souhait, quelques locataires des 30 logements et des riverains qu'il aidera à devenir des ambassadeurs de l'histoire de l'immeuble et de l'îlot et qui vous raconteront leurs petites et grandes histoires.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 17h (dernières visites à 16h30).

📍 rue des Fleuristes 27 à Bruxelles – carte **Centre M 4**

🅂 2-6 (Gare du Midi/Porte de Hal)

🅃 3-4-51-81-82 (Gare du Midi/Porte de Hal)

🅄 27-49-50-78 (Gare du Midi), 27-48 (Porte de Hal)

Un partenariat entre le CPAS de la Ville de Bruxelles, l'asbl «Coordination et Solidarité sociale des Marolles» et les locataires des lieux.

10. Carte Centre M 4

IMMEUBLE

rue des Fleuristes 27 – Bruxelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h

🅂 2-6 (Gare du Midi/Porte de Hal)

🅃 3-4-51-81-82 (Gare du Midi/Porte de Hal)

🅄 27-49-50-78 (Gare du Midi), 27-48 (Porte de Hal)

Au milieu du XIX^e siècle, la maison *Pohlmann-Dalk* et fils, spécialisée, entre autres, dans la fabrication de «baguettes, moulures pour tentures et cadres – ornements de salons et d'églises», sollicite l'architecte P.C. Boveroulle pour l'obtention d'un permis pour leur vaste bâtiment, haut de trois niveaux, s'organisant autour d'une cour intérieure. Le lieu servait alors à la fois d'entrepôt et d'atelier. En 1875, l'usine comptait 45 ouvriers. En 1887-1888, l'immeuble fut converti en logements que le CPAS de Bruxelles a acquis en 1989 pour les rénover. Couverte d'un enduit blanc, la façade à front de rue, longue de onze travées, illustre le style néoclassique.

Projet «Fleuristes, fleur du Patrimoine» (voir encadré ci-contre).



11. Carte Centre M 4

QUARTIER DES MAROLLES

Bruxelles

- M** 2-6 (Porte de Hal)
- T** 3-4-51 (Porte de Hal)
- B** 27-48 (place du Jeu de Balie)

Le quartier populaire des Marolles est incontestablement un des quartiers les plus connus de Bruxelles, notamment par son célèbre marché aux puces quotidien. L'origine des Marolles remonte au Moyen Âge, époque à laquelle des artisans se sont établis autour de l'église de la Chapelle. Dès le XII^e siècle, on y mentionne la présence d'une léproserie, lointain ancêtre de l'actuel hôpital Saint-Pierre. On a longtemps cru que le terme Marolles faisait référence à la présence d'une congrégation religieuse, celle des sœurs des Maricoles, qui prêtait assistance aux nombreuses femmes de petite vertu opérant dans le quartier. Selon une étude récente, la référence aurait davantage trait à ces femmes elles-mêmes, les « Maroles », un nom qui serait à mettre en lien avec le village de Maroilles, dans le nord de la France, où la prostitution était très répandue. Cela n'a apparemment pas effrayé la noblesse et la bourgeoisie de l'époque, qui ont fait construire quelques belles demeures dans la rue Haute.

Ce furent toutefois essentiellement les fabriques et les habitations ouvrières qui allaient marquer le

quartier de leur empreinte au XIX^e siècle. La construction du Palais de Justice, marqua, elle aussi, un jalon important dans son développement, entraînant l'expropriation de nombreuses familles. Ces dernières ont émigré vers la Cité du Chat à Uccle ou se sont établies autour du Coin du Balai à Watermael-Boitsfort. Les immeubles d'habitations sociales, dont le quartier Hellemans et d'autres, plus récents, des années 1950 et 1960, contribuent à lui donner son apparence actuelle. Le quartier, où

l'on parle encore le vrai bruxellois, a conservé ses traditions jusqu'à nos jours. Les Marolles peuvent également s'enorgueillir de quelques édifices intéressants, comme le Mont de Piété, le dernier du genre dans le pays, et l'école maternelle de la main de Victor Horta, tous deux situés dans la rue Saint-Ghislain.

Projet « Les ambassadeurs des Marolles » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Les ambassadeurs des Marolles

Qui ne voudrait pas entendre le récit des habitants des Marolles, apprendre à les connaître vraiment et découvrir leur vie ? Ces récits vous donneront le sentiment que l'univers d'un quartier est plus vaste que ce qu'il en est dit dans les livres, les documents ou les archives. Ils illustreront la fierté des habitants pour leur quartier et inciteront au dialogue, car les récits rassemblent les gens.

- 🕒** samedi à 14h (durée : 2h)
- 📍** lieu de départ : près de l'ascenseur, place Poelaert à Bruxelles – carte **Centre M 4**
- M** 2-6 (Louise)
- T** 92-93 (Poelaert), 94-97 (Louise)
- B** 33 (Poelaert)
- 📧** réservation obligatoire au 02/380.22.09 ou par mail (info@korei.be). Maximum 15 personnes.

Un partenariat entre Korei et certains habitants des Marolles.

12. Carte Centre N 4

MAISON FRISON

rue Lebeau 37 – Bruxelles

 uniquement sam. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h)

 uniquement accessible dans le cadre des activités

 1-5 (Gare Centrale)

 92-93 (Petit Sablon)

 27-48-95 (Grand Sablon),
33-48-86-95 (Bibliothèque)

Avant de lui commander sa maison de campagne à Uccle, l'avocat Maurice Frison avait déjà sollicité son

ami l'architecte Victor Horta pour dresser les plans d'une habitation citadine, sise rue Lebeau. L'architecte avait livré un immeuble soigné dont la construction s'était achevée en 1894. Bien qu'une vitrine commerciale ait modifié l'aspect d'origine de la façade, celle-ci conserve quelques éléments caractéristiques de l'Art nouveau, comme l'encadrement saillant et profilé de la porte d'entrée ou la large baie du dernier niveau à colonnettes en fonte, traitée comme un bow-window. Récemment rachetée et restaurée avec élégance, la maison Frison retrouve peu à peu son lustre d'antan. À l'intérieur, on peut toujours admirer des pavements

en mosaïques, un départ d'escalier avec une remarquable rampe en fer forgé, des cheminées et des plafonds d'époque, au niveau des chambres, et un exceptionnel jardin d'hiver vitré en coursive, véritable chef d'œuvre de l'Art nouveau à Bruxelles. (CL 24/04/1994)

Projet « Maison Frison, découverte d'une œuvre bien cachée » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Bruxelles à la fin de l'Ancien Régime : des grandes demeures aux impasses

Ces derniers siècles, Bruxelles a connu de nombreux bouleversements qui ont fait disparaître les derniers vestiges de la ville d'autrefois. Faisant suite à l'exposition consacrée, en automne 2017, à Bruxelles aux XVI^e et XVII^e siècles, l'Association du Patrimoine artistique, en partenariat avec le CIDEP et le Musée de la Médecine, vous propose une nouvelle exposition ayant aussi Bruxelles comme thème mais, cette fois, au XVIII^e siècle. Elle utilisera les plans anciens de Bruxelles, déployés à grande échelle, afin de permettre la localisation précise des rues, ruelles et impasses, marchés et fontaines ainsi que les bâtiments civils et religieux de la ville. Des gravures, dessins et photographies accompagneront la redécouverte de la ville ancienne.

 samedi et dimanche de 10h à 18h

 rue Charles Hanssens 7 à Bruxelles –
carte **Centre N 4**

 92-93 (Petit Sablon)

 27-95 (Petit Sablon)

 cette exposition est accessible gratuitement du 6 septembre au 26 octobre 2018, du jeudi au samedi 14h à 18h.

Un partenariat entre l'Association du Patrimoine artistique, le CIDEP et le Musée de la Médecine, avec la collaboration de Claude Van Loock et du Cercle d'Histoire de Bruxelles.

PROJET

Maison Frison, découverte d'une œuvre bien cachée

Construite en 1894-1895 par Victor Horta pour son ami l'avocat Maurice Frison, cette maison Art nouveau a récemment trouvé une nouvelle propriétaire. Bien qu'elle ait déjà fait l'objet d'une première phase de restauration par le passé, cette demeure a encore besoin de soins. C'est pourquoi Nupur Tron Chowdry a entamé un grand programme de restauration visant à redonner à cette maison particulière son aspect original. Depuis son achat coup de cœur, elle s'entoure des meilleures références en matière de restauration Art nouveau.

Lors de ces visites, découvrez le rez-de-chaussée et le jardin, où de magnifiques éléments portant la trace du maître incontesté de l'Art nouveau ont été mis en valeur, comme la superbe galerie vitrée permettant à la lumière de pénétrer au cœur du bâtiment. Les peintures murales voient à nouveau le jour grâce à la patience et au doigté d'artisans restaurateurs. Un vrai centre pour l'art et la culture est en voie de création et fonctionne comme une plateforme d'échange de projets artistiques entre l'Inde et l'Europe grâce à la Fondation Maison Frison Horta.

 samedi de 10h à 18h (visites guidées en continu par groupes de 15 personnes – dernière entrée à 17h)

 Maison Frison, rue Lebeau 37 à Bruxelles –
carte **Centre N 4**

 1-5 (Gare Centrale)

 92-93 (Petit Sablon)

 27-48-95 (Grand Sablon), 33-48-86-95 (Bibliothèque)

Un partenariat entre Fondation Maison Frison Horta et Explore.Brussels.

13. Carte Centre N 3 *

ÉGLISE PROTESTANTE DE BRUXELLES-MUSÉE (ANCIENNE CHAPELLE ROYALE)

place du Musée 2 – Bruxelles

 sam. et dim. de 14h à 18h

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

La construction de la « Chapelle de la Cour » fut confiée à l'architecte Jean Fautle le 1^{er} mai 1760. Si son plan découle de celui de la chapelle du château de Versailles, son aspect général, par contre, rappelle de façon étonnante celle du château lorrain de Lunéville, une façon pour Charles de Lorraine, gouverneur de nos Provinces sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse, de se sentir chez lui. À l'intérieur, les bas-côtés surmontés de galeries présentent une superposition de colonnes à chapiteaux ionique et corinthien, dans la grande tradition classique de l'architecture française. Néanmoins, le tout est traité avec une liberté propre au style Louis XV avec certains détails (les chapiteaux pompéiens à volutes d'angles et les motifs imitant la passementerie) qui annoncent le style Louis XVI. Après la Révolution, Napoléon signa un décret qui donna la chapelle au culte protestant en octobre 1804. L'intérieur fut entièrement restauré en 1987 retrouvant l'aspect qu'il avait à l'époque de sa construction. Les colonnes et pilastres ont conservé leur décor de stuc lustré. Le marbre du sol est, quant à lui, bien authentique. La chapelle préserve un très bel ensemble de stucs, tant au niveau des dessus-de-porte que dans le chœur où des angelots forment une gloire autour d'un tableau figurant la Vierge. (CL 20/11/2001)

Projet « Découverte de la Chapelle royale par l'architecture et la musique » (voir encadré ci-contre).



13



PROJET

Découverte de la Chapelle royale par l'architecture et la musique

La Chapelle royale, construite en 1760 comme chapelle privée du tout nouveau palais de Charles-Alexandre de Lorraine, puis devenue lieu de culte protestant dès 1804, est l'un des plus merveilleux témoins de l'architecture du siècle des Lumières à Bruxelles. Elle présente de nombreuses influences classiques et rocaille typiques de son époque, et peut se targuer d'une histoire riche et passionnante. À cela, il faut ajouter que son cadre à la fois intime et prestigieux offre un écrin parfait à de très nombreux concerts. La Chorale royale protestante de Bruxelles s'y produit fréquemment et se réjouit donc de vous faire découvrir ce lieu magnifique, non seulement à travers son architecture, mais aussi à travers la musique que l'on pouvait entendre en Europe en cette deuxième moitié du XVIII^e siècle. Cela se fera lors de deux rendez-vous mêlant musique et explications. Au programme, des motets composés par certains des compositeurs les plus renommés de l'époque : Mozart, Haydn et Gluck.

 samedi et dimanche de 14h à 18h (concerts et explications samedi et dimanche à 16h – durée : 1h)

 Église protestante de Bruxelles-Musée (ancienne Chapelle royale), rue du Musée 2 à Bruxelles – carte **Centre N 3**

 92-93 (Royale)

 27-38-71-95 (Royale)

Un partenariat entre la Chorale royale protestante de Bruxelles et l'Église protestante de Bruxelles-Musée.

14. Carte Centre N 4 *

PALAIS DU COUDENBERG

rue Villa Hermosa 5 (entrée spéciale pour les Journées du Patrimoine) – Bruxelles

-  sam. et dim. de 10h à 18h
-  1 92-93 (Royale)
-  B 27-38-71-95 (Royale)

L'immense palais du Coudenberg, qui avait fait la fierté des princes et gouverneurs de nos provinces, disparut au XVIII^e siècle, d'abord victime d'un incendie en 1731, puis finalement démolí plus de 40 ans plus tard pour faire place au quartier Royal que nous connaissons aujourd'hui. Des

fouilles, qui se sont succédé pendant plus de 25 ans, ont révélé les vestiges de certaines parties du palais et de ses alentours. Les visiteurs peuvent aujourd'hui encore découvrir les caves du corps de logis du château médiéval des ducs de Brabant (XII^e-XIV^e siècles), les fondations et soubassements de la chapelle du palais édifíée sous le règne de l'empereur Charles Quint, au XVI^e siècle, la rue Isabelle qui reliait autrefois le Coudenberg à la collégiale Sainte-Gudule, l'hôtel d'Hoogstraeten dont la remarquable galerie gothique s'ouvrait sur le jardin et, enfin, les niveaux inférieurs, principalement les cuisines et l'Aula Magna, la grande salle d'apparat construite entre 1452 et 1460 pour

le duc Philippe le Bon. Cet espace prestigieux qui accueillait jadis les événements majeurs de la vie de la Cour à Bruxelles, comme l'accession à la gouvernance de Marie de Hongrie en 1530, l'abdication de Charles Quint en 1555, des bals et des mariages princiers, comme celui d'Alexandre Farnèse et de Marie de Portugal en 1565, est désormais ouvert à la visite. (CL 04/07/1984 et 31/01/1992)

Projet « Céramique de la Renaissance : de l'archéologie à la création contemporaine » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Céramique de la Renaissance : de l'archéologie à la création contemporaine

Vous êtes-vous déjà promené à l'abri du brouhaha de la ville, sous l'actuelle place Royale, sur les pavés de la rue Isabelle ? Lorsqu'à la fin du XX^e siècle, des fouilles sont entreprises sur le Mont des Arts, les archéologues mettent au jour les vestiges de l'ancien palais de Bruxelles et ceux de l'hôtel d'Hoogstraeten. Ils y découvrent des murs, des rues, mais aussi de nombreux restes de poterie et de verre qui étaient utilisés à la table des princes qui résidaient en ces lieux. Venez découvrir ces objets à l'origine de nos gestes quotidiens. À travers son regard d'artiste céramiste, Anne-Marie Dehon vous proposera une installation qui mettra en perspective contemporaine la céramique de la renaissance et sa fabrication. Des restauratrices vous feront, quant à elles, parcourir l'itinéraire de ce patrimoine, depuis l'excavation jusqu'au placement dans les vitrines du musée. Démonstrations de restauration de céramique, démonstrations de fabrication de céramique et parcours ludiques pour petits et grands seront proposés tout au long du week-end.

-  samedi et dimanche de 10h à 18h
-  Palais du Coudenberg, rue Villa Hermosa 5 à Bruxelles (entrée spéciale pour les Journées du Patrimoine) – carte **Centre N 4**
-  1 92-93 (Royale)
-  B 27-38-71-95 (Royale)

Un partenariat entre Anne-Marie Dehon, Claire Dehon, Sara Esteban, Caroline Martorana, Laurie Scaff et l'équipe du Palais du Coudenberg.



14

15.

Carte Centre O 2-3

QUARTIER NOTRE-DAME-AUX-NEIGES

Bruxelles

M 2-6 (Madou/Botanique)

T 92-93 (Congrès)

B 29-63-65-66 (Madou/Presse)

Une modeste chapelle dédiée à Notre-Dame-aux-Neiges, cette Vierge protectrice dont le blanc manteau de neige avait permis de déterminer le lieu où bâtir Sainte-Marie-Majeure à Rome, a donné son nom au quartier délimité au sud par la rue Royale et au nord-ouest, par le tracé des boulevards. Au début du XIX^e siècle, le quartier conserve encore sa physiologie d'antan, mais peu à peu, les choses vont changer, d'abord avec la destruction des portes fortifiées qui annonce le démantèlement des remparts, effectif sous Napoléon, puis avec le percement de rues rectilignes et l'aménagement de la place d'Orange, rebaptisée plus tard place des Barricades. Si des maisons bourgeoises bordent désormais certaines rues, il subsiste des ruelles et des impasses parfois malfamées, ce qui fit dire à Charles Rogier « Il faudra un jour que ce cloaque honteux disparaisse ». Parmi les projets proposés, c'est celui de Joseph Hoste qui sera retenu par la Ville et le bourgmestre d'alors Jules Anspach. Il s'agit d'une subtile combinaison de tracés diagonaux complétés par des voies rectilignes, rappelant une division en damiers. Une trentaine d'architectes œuvrèrent à border les nouvelles artères de hautes maisons citadines. La place de la Liberté, demeurant le centre de la composition urbanistique d'Antoine Mennessier et de Georges Aigoïn, les auteurs des plans. Le quartier Notre-Dame-aux-Neiges conserve notamment un bel ensemble d'immeubles appartenant aux styles éclectique et néoclassique.

Projet «Let Me In – Let Me Out. Découverte du quartier Notre-Dame-aux-Neiges via un jeu de pistes» (voir encadré ci-contre).



15

PROJET

«Let Me In – Let Me Out». Découverte du quartier Notre-Dame-aux-Neiges via un jeu de pistes

Remontez le temps et partez à la découverte de l'histoire et des mystères du quartier Notre-Dame-aux-Neiges, en résolvant les énigmes de notre jeu de pistes. Ce quartier, aussi appelé des Libertés, comprend un patrimoine historique et architectural de qualité, principalement caractérisé par le style néoclassique éclectique (XIX^e siècle).

Pour les plus aventuriers d'entre vous, poursuivez l'aventure en relevant le défi de l'une des *escape rooms* (jeux d'évasion) créées par l'équipe de «Let Me Out». Le but du jeu ? Déchiffrer les indices et trouver la sortie, en moins de 60 minutes. Prête-s à pousser la porte du 3 place de la Liberté ?

🕒 samedi et dimanche à 10h, 12h et 14h (durée : 1h/2h si participation à l'activité «Let Me Out»)

📍 lieu de départ : place de la Liberté 3 à Bruxelles – carte **Centre O 2-3**

M 2-6 (Madou/Botanique)

T 92-93 (Congrès)

B 29-63-65-66 (Madou/Presse)

📄 inscriptions préalables via un formulaire d'inscription sur le site <http://www.letmeout.be>. Attention, nombre de places limité ! L'activité «Let Me Out» n'est possible que pour 15 personnes en même temps et ne s'enchaînera donc pas nécessairement après l'itinéraire. Préciser donc le ou les créneaux souhaités pour cette activité.

Un partenariat entre le Comité de quartier Notre-Dame-aux-Neiges et «Let Me Out Brussels» (Escape game)



PROJET

Bières et brasseries à Bruxelles

Connaissez-vous la différence entre une blanche et une pils ? Quelle est la particularité d'un lambic ? Combien de brasseries compte la capitale ? Pourquoi utilise-t-on du houblon dans le processus de brassage ? Vous trouverez réponse à toutes ces questions durant cette balade à vélo dédiée au patrimoine brassicole bruxellois.

Inscrite depuis 2016 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la culture de la bière belge est bien présente à Bruxelles. La promenade démarrera de la Maison des Brasseurs sur la Grand-Place pour parcourir ensuite d'anciennes et de nouvelles brasseries, ainsi que les nombreux bars qui parsèment encore le centre-ville. Cap ensuite sur le quartier du canal et ses anciennes brasseries industrielles pour rejoindre Cantillon. La visite de cette brasserie artisanale réputée pour sa production de lambic marquera un autre temps fort de la balade. Trinquons à la culture bruxelloise !

- 🕒 samedi à 10h et 13h30 (durée : 3h30)
- 📍 lieu de départ : en face de l'entrée du bâtiment de Bruxelles Environnement, Tour et Taxis, avenue du Port 86C à Bruxelles – carte **G 6**
- 🚇 M 2-6 (Yser/Ribaucourt)
- 🚏 T 51 (Saintelette)
- 🚗 B 14-88 (Tour et Taxis)
- 📧 réservation obligatoire au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h), par mail (info@provelo.org) ou via le site www.provelo.org. Maximum 18 personnes par départ. Attention : n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place.

Un partenariat entre Pro Velo et le Musée bruxellois de la Gueuze.



PROJET

Bruxelles Street Art

Bruxelles s'impose de plus en plus comme une destination « Street Art ». Cette forme d'art urbain colore les rues et se retrouve sous de nombreuses formes : tags, graffs, pochoirs, stickers, sculptures, performances. Découvrez les fresques de la rue de Namur, les œuvres étranges de Bonom et celles plus décalées de Oak-Oak. Vous envisagerez aussi bien les nombreuses peintures murales et initiatives du quartier du canal que les graffs osés qui ont fait la une des journaux. Un parcours à vélo pour se plonger dans le monde fascinant de cet art urbain et contemporain.

- 🕒 samedi et dimanche à 14h (durée : 3h)
- 📍 lieu de départ : en face de l'entrée du bâtiment de Bruxelles Environnement, Tour et Taxis, avenue du Port 86C à Bruxelles – carte **G 6**
- 🚇 M 2-6 (Yser/Ribaucourt)
- 🚏 T 51 (Saintelette)
- 🚗 B 14-88 (Tour et Taxis)
- 📧 réservation obligatoire au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h), par mail (info@provelo.org) ou via le site www.provelo.org. Maximum 18 personnes par départ. Attention : n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place.

Un partenariat entre Pro Velo et le MIMA museum.



PROJET

Pockets parcs bruxellois

Découvrez Bruxelles sous l'angle de ses nouveaux espaces verts dans les quartiers du nord de Bruxelles, à Schaerbeek, Laeken et Molenbeek-Saint-Jean. Le parc Gaucheret ainsi que le nouveau projet de liaison cyclopiétonne à Schaerbeek, le parc de la Senne, n'auront plus de secret pour vous. Vous poursuivrez votre balade à vélo au-delà du canal, avec les *pockets parks* (micro parcs). Vous y croiserez les habitants qui se sont approprié ces nouveaux espaces verts urbains. Qu'ils existent sous la forme de potagers, aires de pique-nique ou espaces de jeu et de sport, ils ont en commun d'être des lieux où vous vous sentirez bien. Le parcours se terminera au cœur du parc de Tour & Taxis dans le superbe parc « Parckfarm », lauréat du festival *Parckdesign* en 2014.

- 🕒 dimanche à 10h (durée : 3h30)
- 📍 lieu de départ : en face de l'entrée du bâtiment de Bruxelles Environnement, Tour et Taxis, avenue du Port 86C à Bruxelles – carte **G 6**
- 🚇 M 2-6 (Yser/Ribaucourt)
- 🚏 T 51 (Saintelette)
- 🚗 B 14-88 (Tour et Taxis)
- 📧 réservation obligatoire au 02/502.73.55 (du lundi au dimanche de 10h à 18h), par mail (info@provelo.org) ou via le site www.provelo.org. Maximum 18 personnes par départ. Attention : n'oubliez pas votre vélo. Pas de location possible sur place.

Un partenariat entre Pro Velo et Parckfarm.



PROJET

Sketchcrawl avec les Urban Sketchers Belgium

Les *Urban Sketchers* sont une organisation internationale dont la vocation est de réhabiliter la pratique du croquis de reportage. Les membres de cette communauté sont rassemblés autour d'un manifeste qui prône le dessin sur le vif comme témoignage fidèle du quotidien, des lieux où ils vivent ou voyagent. Les membres, amateurs ou professionnels, se retrouvent pour dessiner ensemble puis partagent leurs dessins en ligne suivant la devise « Montrer le monde, dessin après dessin ».

Vous aimez dessiner ? Croquez notre patrimoine bruxellois avec les *Urban Sketchers Belgium* ! Joignez-vous librement au *sketchcrawl* (balade dessinée) tout au long du week-end, ou réservez votre place dans l'un des groupes d'initiation qui vous encouragera à vous lancer dans un lieu emblématique de Bruxelles.

- 🕒 *initiation pour adultes, samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h (durée : 3h)*
Il est également possible de rejoindre le sketchcrawl à tout moment de la journée selon le plan (disponible à l'accueil des Journées du Patrimoine et sur le site urbansketchersbelgium.be).
- 📍 *lieu de départ : devant la fontaine au bas des escaliers, Mont des Arts à Bruxelles – carte **Centre N 3** (point de rencontre final au même endroit, samedi et dimanche à 17h pour la photo de groupe)*
- 📍 *1-5 (Gare Centrale)*
- 📍 *38-71 (Bozar), 29-63-65-66 (Gare Centrale), 45-86-95 (Bibliothèque)*
- ✉️ *réservation souhaitée pour les initiations par mail (info@urbansketchersbelgium.be).
Maximum 10 personnes par départ.
Informations générales (principe, matériel, lieux, accessibilité, plan, etc.) :
www.urbansketchersbelgium.be*

RÉALITÉ AUGMENTÉE

Devenez «urbanistes-planters» en herbe

Amusez-vous en groupe à faire pousser une forêt urbaine imaginaire grâce à un outil de participation citoyenne. Munis de votre smartphone (ou tablette), partez dans l'espace urbain. En temps réel, plantez des arbres dans l'image du lieu où vous vous trouvez : un arbre remarquable ici, une façade verte là, ou encore un alignement d'arbres fruitiers, au gré de votre imagination. Ensuite, confrontez votre créativité à celle des autres ou à la réalité de terrain. Cette simulation ludique et esthétique vous amènera aussi à réfléchir. Votre arbre virtuel serait-il bien à sa place dans la réalité ? Sa couronne n'est-elle pas trop développée par rapport aux façades ? L'arbre aura-t-il assez de sol pour étendre ses racines ? Découvrez ses besoins dans les fiches de *Wood Wide Web* (http://woodwideweb.be/fr/atlas/id_105.html). Vous deviendrez ainsi un urbaniste-plantier en herbe expérimentant l'art de faire pousser des arbres en ville et de faire dialoguer le patrimoine bâti avec le patrimoine vivant. Une façon d'imaginer ensemble la ville de demain. Pour petits et grands.

- 🕒 *samedi et dimanche de 10h à 17h (durée : 1h30)*
- 📍 *stand Wood Wide Web, Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles – carte **Centre M 3***
- 📍 *1-5 (De Brouckère)*
- 📍 *3-4 (Bourse)*
- 📍 *48-86-95 (Bourse)*
- ✉️ *réservation souhaitée par mail (contact@woodwideweb.be).*

Une collaboration de 32shoot asbl avec l'ONG « 7 milliards d'urbanistes ».

Publications de la Direction des Monuments et Sites

Par ses nombreuses publications s'adressant à des spécialistes et à des connaisseurs, mais également à un public plus large, la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale contribue à une meilleure connaissance du patrimoine régional.

Parmi elles, la collection «Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire», les «Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles», la revue *Bruxelles Patrimoines*,

les ouvrages des séries «Histoire et restauration», «Sur les traces de...», «Cahiers pédagogiques du patrimoine»... , sans oublier *Bruxelles, l'Histoire en histoires*, spécialement destiné au jeune public.

La Direction des Monuments et Sites édite également diverses publications gratuites. La liste de ces publications est disponible sur le site www.patrimoine.brussels.



**BRUXELLES-EXTENSIONS / ETTERBEEK /
WOLUVE-SAINT-LAMBERT / WOLUVE-SAINT-PIERRE**



16. Carte J 8 **ATELIER ARTHUR ROGIERS**

rue Charles Quint 103
Bruxelles-Extensions

 sam. et dim. de 10h à 16h

 uniquement accessible dans le cadre des activités

 M 1-5 (Schuman)

 B 28-61 (Chasseurs Ardennais),
64 (Luther),
60-63-64 (Maelbeek)

En 1898, l'architecte Paul Hamesse, élève de Paul Hankar, conçoit cette maison de ville avec atelier à l'intention du peintre Arthur Rogiers. La signature de Hamesse apparaît d'ailleurs toujours au niveau du sous-bassement. Habillée de briques blanches avec décor de briques rouges, la façade s'inscrit dans le style Art nouveau géométrique, même si les ferronneries du soupirail ou l'encadrement de la boîte aux lettres présentent les courbes gracieuses des débuts. La porte d'entrée est surmontée d'une



logette qui soutient elle-même une terrasse devant la partie droite d'une vaste baie donnant sur l'atelier situé à l'étage. En 1908, c'est le peintre et écrivain Jules Potvin qui s'installe dans les lieux. La maison vient de faire l'objet d'une restauration exemplaire par ses nouveaux propriétaires qui ont pu tirer parti au

mieux des espaces existants tout en respectant les schémas d'origine. (CL 08/08/1988)

Projet « Art vidéo dans l'atelier Arthur Rogiers »
(voir encadré ci-dessous).

 **PROJET**
Art vidéo dans l'atelier Arthur Rogiers

Restaurée entre 2014 et 2017, la maison-atelier d'Arthur Rogiers a été construite, en 1898, en style Art nouveau géométrique par l'architecte Paul Hamesse. L'atelier se caractérise par de hautes fenêtres et une lucarne au nord, une superficie au sol de 60 m² et une hauteur de 8,50 m. Aujourd'hui, les occupants souhaitent réactiver la fonction initiale de l'atelier du peintre et l'affecter à l'art vidéo contemporain. Le mur sur lequel étaient jadis peintes de grandes œuvres de genre est à présent transformé en écran pour la projection d'œuvres vidéo. Il se crée ainsi une tension particulière entre différentes chronologies, entre le présent et le passé et entre l'art actuel et la signification (historique) des ateliers dans l'art.

Lors de votre visite, vous découvrirez *The Vanitas Record* de l'artiste Koen Theys. Ce film s'inspire du thème de la « vanité », un genre réputé dans la peinture flamande et hollandaise des XVI^e et XVII^e siècles. Une nature morte représentant des bougies consumées, des crânes, de vieux livres et une vieille horloge soulignait la finitude de la vie. Dans la vidéo de Koen Theys, la vanité, la temporalité et la futilité de la vie terrestre sont illustrées par 20.000 escargots vivants. Ils rampent lentement sur des livres et des crânes pendant qu'une horloge égraine le temps en toile de fond.

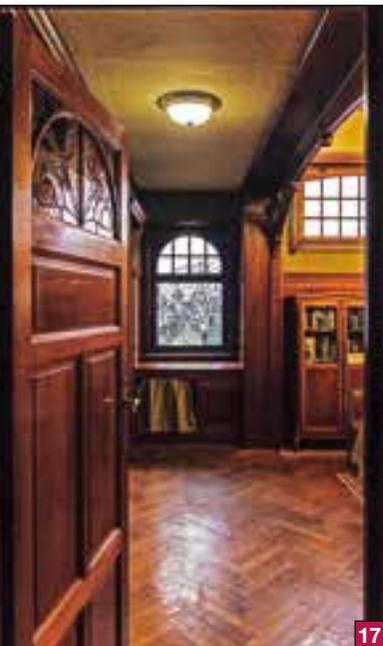
 samedi et dimanche de 10h à 16h (visites guidées en continu par groupes de 15 personnes, avec la collaboration de E-Guides et de Korei)

 ancien atelier du peintre Arthur Rogiers, rue Charles Quint 103 à Bruxelles-Extensions – carte J 8

 M 1-5 (Schuman)

 B 28-61 (Chasseurs Ardennais), 64 (Luther), 60-63-64 (Maelbeek)

Un partenariat entre Jan Knops et Nicolina Jorissen, propriétaires, Koen Theys, artiste, The Vanitas Record, Initia, organisation d'art contemporain et de philosophie pratique, et Vidi-Square, vidéoprojection audiovisuelle professionnelle.



17. Carte 18

MAISON DES QUAKERS

square Ambiorix 50
Bruxelles-Extensions

 uniquement sam. de 10h à 17h

 uniquement accessible dans le cadre des activités

 M 1-5 (Schuman)

 B 28-61 (Chasseurs Ardennais),
60-63-64 (Ambiorix),
21-63-79 (Michel-Ange)

La Maison des Quakers occupe un angle du square Ambiorix. Le positionnement de l'immeuble a obligé l'architecte Georges Hobé, en charge de la construction, à trouver une solution d'intégration satisfaisante. Il a imaginé un bow-window en pierres blanches qui, placé de biais, s'évase vers le haut sous un toit débordant en ardoises. Cet élément constitue la seule décoration apparente d'une façade sobrement traitée. Hobé, qui débute les travaux en 1898, a égale-

ment conçu tout l'intérieur de la maison, des vitraux colorés aux portes de communication, du vaste escalier aux lambris et aux parquets des différents salons. Les papiers peints constituent l'un des autres intérêts majeurs de la Maison des Quakers. Des études stratigraphiques poussées ont permis de retrouver les papiers d'origine qui ont pu être identifiés et refaits à l'identique. Le papier japonais d'origine, trop dégradé, a été remplacé par un nouveau papier en aluminium, réalisé selon les mêmes dimensions que le papier d'origine. Il a été peint à la main levée par la restauratrice, selon les sondages qui ont dégagé une zone du papier d'origine pour déterminer les couleurs et les nuances. Une renaissance inespérée pour cette maison particulièrement intéressante du paysage bruxellois. (CL 09/02/2006)

Projet « La Quaker House... un écriin architectural du XIX^e siècle » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

La Quaker House... un écriin architectural du XIX^e siècle

Le *Quaker Council for European Affairs* (QCEA) est une organisation non gouvernementale européenne, fondée à Bruxelles en 1979, pour défendre, au sein de l'Europe et via les institutions européennes, les valeurs de la religion quaker telles la paix, la non-violence, les droits humains et un mode de vie durable à tous les niveaux.

Son centre bruxellois de communication, de rencontres et de recherche est installé depuis 1985 dans une belle maison de maître, construite en 1899 par l'architecte belge Georges Hobé, au sein du quartier des Squares.

Lors de ces visites, vous découvrirez non seulement la maison, récemment restaurée, mais aussi la philosophie des Quakers.

 samedi de 10h à 17h (visites guidées par groupes de 20 personnes à 10h30, 11h30, 12h30, 13h30, 14h30, 15h30 et 16h30)

 Quaker House, square Ambiorix 50 à Bruxelles-Extensions – carte 18

 M 1-5 (Schuman)

 B 28-61 (Chasseurs Ardennais), 60-63-64 (Ambiorix), 21-63-79 (Michel-Ange)

Un partenariat entre Klare Lijn et le *Quaker Council for European Affairs*.



18

18.

Carte 18



EDIFICIO@CONCERT NOBLE

rue d'Arlon 84
Bruxelles-Extensions

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h30)

📍 1-5 (Maelbeek)

📍 21-27-64 (Trèves)

Entrez dans cette ode au « majestueux », et respirez. Les parfums de bals somptueux, les notes de concerts grandioses, le faste de mariages royaux. Imaginez tous les grands de ce monde traversant ces salles sublimes. Le roi Baudouin, le shah d'Iran, Sir Mountbatten, Monseigneur Forni ou encore le Dalai-Lama. C'est dire si ce lieu est dédié aux très belles rencontres ! Envieuse des belles rencontres musicales qui illuminent la Cour de Versailles, la noblesse belge décide de faire « cour » musicale dans la future Belgique. La Société du Concert Noble remonte à 1785, époque à laquelle l'archiduchesse Marie-Christine d'Au-

triche et son époux Albert de Saxe-Teschén créent, dans le parc Royal, un cercle chargé d'organiser des rencontres réservées aux membres de la noblesse. Près d'un siècle plus tard, le roi Léopold II décide de lui dédier un édifice et confie la mission à l'architecte Henri Beyaert, qui y exprime tout son art architectural. Ce dernier crée un ensemble de salles distillées dans une conception crescendo. De plus en plus grandes, de plus en plus lumineuses, jusqu'à l'apothéose : la salle de bal impressionne avec ses 400 m² et ses plafonds de 15 m de haut. Les portes du Concert Noble s'ouvrent avec grandeur en 1873. Imaginez des fêtes chorégraphiées avec élégance et fluidité, sous un lustre monumental, avec ses chassés-croisés de présentations et ses valse tourbillonnantes. Mais à côté de ces grands bals somptueux, le Concert Noble vibrait également de concerts, récitals et représentations théâtrales. C'était réellement le centre de la vie culturelle et mondaine belge. En 1940-1945, le Concert Noble est réquisitionné par l'occupant

allemand comme *Offizierskasino*. Il est retrouvé dans un état décoratif lamentable. Après l'étiollement de la Société du Concert Noble dans les années 1970, le bâtiment a été classé en 1983. Racheté en 1982 par les Assurances du *Boerenbond* (actuel groupe KBC), sa restauration fut complète. Cédé ensuite à Edificio, il brille aujourd'hui de tous ses fastes d'antan. Des réceptions jusqu'à 750 personnes ou des dîners assis jusqu'à 550 personnes sont aujourd'hui organisés dans ces salons magnifiques et la salle de bal. (CL 27/10/1983)

Projet « Concert Noble, actions ! »
(voir encadré page suivante).



PROJET

Concert Noble, actions!

Envie de découvrir en famille ce haut lieu de la vie mondaine du XIX^e siècle ? Vous êtes prêts à mouiller votre chemise, à vous transformer par la magie de l'ombre et de la lumière, à ouvrir grand vos yeux et vos oreilles ? Alors rejoignez l'équipe de Patrimoine à Roulettes, d'Edificio et de leurs amis. Trois installations artistiques participatives vous attendent afin de découvrir les fonctions et l'histoire du lieu.

Enfants, adolescents et adultes contemplatifs, actifs, téméraires, rêveurs, en bande, en famille, en couple, en tribu, curieux, intrigués et de bonne humeur sont les bienvenus.

XXI Music at Edificio@Concert Noble

Cette installation vidéo couplée à des prestations live de deux musiciens percussionnistes multi-instrumentistes et d'un VJ invitera le public à se poser dans une salle du Concert Noble pour un voyage dans le temps et l'espace à travers la musique, le son et les images.

Le VJ utilisera comme matériau iconographique le lieu et le visage des personnes présentes... Les musiciens proposeront une musique d'aujourd'hui puisant dans le répertoire du XIX^e siècle.

🕒 *samedi et dimanche, installation visible de 10h à 18h, concerts à 11h, 12h, 14h, 15h, 16h, 17h (durée 20 minutes). Tous publics*

Un partenariat entre Patrimoine à Roulettes, l'asbl Transdisciplin'art et Edificio.

Edificio@Concert Noble Shaking

L'animation consistera à proposer la création d'une chorégraphie participative dont les mouvements seront inspirés par des détails architecturaux du lieu d'accueil.

Au fur et à mesure des propositions des participants, la chorégraphie de plus en plus étoffée donnera naissance à un bal où petits et grands danseront ensemble.

Pour aller plus loin dans l'exploitation de la richesse du lieu, l'atelier se développera en mélangeant trois époques qui sont propres à la vie du lieu...

🕒 *samedi et dimanche à 10h, 11h30, 13h30, 14h30, 15h30, 16h30 (durée : 1h)*

Une activité dansée pour les familles de 4 à 99 ans.

Un partenariat entre Patrimoine à Roulettes, Lucie Burton et Edificio.

Switch the light on!

La magie du théâtre d'ombres corporelles au service de l'évocation des divertissements au Concert Noble.

Un grand écran rétroéclairé de 420 cm x 315 cm sera installé pour permettre aux visiteurs de transformer leur silhouette en protagoniste des bals illustres donnés au XIX^e siècle à Bruxelles. Le pouvoir aux morceaux de carton...

🕒 *samedi et dimanche de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 en continu*

Un partenariat entre Patrimoine à Roulettes, La sacrée bonne adresse et Edificio.

📍 *Edificio@Concert Noble, rue d'Arlon 84 à Bruxelles-Extensions – carte 18*

📍 *1-5 (Maelbeek)*

📍 *21-27-64 (Trèves)*

19. Carte 19  ***EDIFICIO@BIBLIOTHÈQUE SOLVAY**

Parc Léopold – rue Belliard 137
Bruxelles-Extensions

 sam. et dim. de 10h à 18h
(dernière entrée à 17h30)

 1-5 (Maelbeek)

 21-27-59 (Parc Léopold)

Voici un magnifique lieu né de la vision d'un homme, Ernest Solvay, un industriel richissime, humaniste progressiste, penseur et sénateur éclairé. En 1894, il interpelle le gouvernement pour créer un organisme d'analyse scientifique des questions sociales et reçoit en réponse un assourdissant silence. Entrepreneur dans l'âme, il décide alors de créer cet organisme lui-même. L'Institut de Sociologie est né. L'objectif ? En faire un laboratoire de recherches et un espace de rencontres entre chercheurs. C'est une première en Europe. Dans la foulée, Ernest Solvay créera également, la Cité des Sciences, berceau pendant 20 ans des fameux « Conseils Solvay » où se croisent chaque année les

pointures scientifiques du monde entier, notamment Einstein, Bohr et autres prix Nobel scientifiques Ernest Solvay confie la direction de son Institut de Sociologie à un professeur de renom, Émile Waxweiler, qui donna l'impulsion à la forme originale de l'endroit. Le lieu se transforme en un espace central satellisé par une multitude de cabinets, emblématiques de l'aspect multidisciplinaire recherché. L'idée est conceptualisée par les célèbres architectes bruxellois Constant Bosmans et Henri Vandeveld. Ils en dessinent les plans et réalisent la construction. L'Institut de Sociologie voit le jour dans toute sa beauté éclectique en 1902. Dans les années 1980, le bâtiment est livré à lui-même et manque de disparaître. Classé comme monument en 1988, il est sauvé et remis en état par la Région de Bruxelles-Capitale et Citydev.brussels (l'ancienne Société de Développement pour la Région de Bruxelles-Capitale) en 1994. Aujourd'hui, c'est dans cette sublime bibliothèque d'un style complexe, digne d'un roman, qu'Edificio organise des événements privés ou professionnels de 50 à 250 personnes. (CL 08/08/1988)



19

Projet « Chuuut Party à la Bibliothèque Solvay »
(voir encadré ci-dessous).

 **PROJET**
Chuuut Party à la Bibliothèque Solvay

Envie de rencontrer de manière conviviale et surtout originale la communauté sourde à travers la découverte d'un fleuron de l'architecture Art nouveau de Bruxelles ? Alors la Chuuut Party est pour vous ! Les participants seront accueillis en français et en langue des signes, quatrième langue officielle reconnue en Belgique. Les animateurs en binôme sourd-entendant animeront un public mixte. Comment est-il possible de communiquer sans parole ? Avec le dessin, des sourires, des gestes, un verre à boire ? Les murs de la Bibliothèque Solvay serviront d'outils de communication entre citoyens de tout âge et de toute condition afin de renverser les barrières du langage articulé.

 samedi et dimanche de 15 h à 18h (visites guidées à 11h et 13h30)

 Edificio@Bibliothèque Solvay, parc Léopold, rue Belliard 137 à Bruxelles-Extensions – carte 19

 1-5 (Maelbeek)

 21-27-59 (Parc Léopold)

Un partenariat entre Arts & Culture, la Fédération francophone des Sourds de Belgique, Patrimoine à Roulettes et Edificio.

20.

Carte J 9



PARC JEAN-FÉLIX HAP

chaussée de Wavre 510 – Etterbeek

B 34 (Fetis)

En 1804, la famille d'Albert-Joseph Hap, maire d'Etterbeek, s'installe dans une ancienne *campagne* construite sur les vestiges d'un *castel* remontant au XVI^e siècle, pourvue d'un étang et longée par le Broebe-laer, affluent du Maelbeek.

Les Hap ont rapidement aménagé une brasserie utilisant les eaux présentes sur le site, au beau milieu du paysage maraîcher d'Etterbeek, qui était encore un faubourg campagnard bruxellois à l'époque. En 1859, François-Louis, fils d'Albert-Joseph, fait construire une maison de style néoclassique à front de rue, actuelle chaussée de Wavre.



En 1905, elle sera agrandie et mise au goût du jour sous l'égide du petit-fils, le notaire Félix Hap. L'intérieur de cet hôtel particulier incorpore des espaces privés, des lieux de réception et des locaux destinés à la

fonction notariale, richement ornés, témoins de l'éclectisme en vogue au début du XX^e siècle : vitraux, papiers peints, mosaïques, céramiques, dorures, mobiliers de style Art nouveau, Louis XVI, néo-Renaissance, néogothique. Côté jardin, des potagers, un verger, des serres et une écurie, une basse-cour et du petit élevage, ainsi qu'une orangerie animalaient la vie quotidienne d'une famille de la haute bourgeoisie locale. En 2019, les restaurations du site débiteront sur base du travail réalisé par les architectes et les historiens d'art qui ont pu reconstituer l'histoire de la famille et des lieux grâce aux dix mille archives découvertes dans la maison.

Appartenant à la commune d'Etterbeek depuis 30 ans, le parc possède de nombreux vestiges de la propriété des Hap : ses écuries et son orangerie, ses magnifiques arbres et son étang, son kiosque et... une « ruine ». (CL 29/06/2000)

Projet « Savoir-Fête au parc Hap » (voir encadré ci-contre).

PROJET

Savoir-Fête au parc Hap

Venez revivre la vie quotidienne et artistique, l'artisanat local et les métiers liés au site patrimonial du parc Jean-Félix Hap grâce à des ateliers vivants, des dégustations de bières artisanales, des concerts, des visites guidées et une chasse aux trésors pour les enfants dans une ambiance festive des années 1900. Vous découvrirez aussi le projet de revitalisation du site porté par la commune d'Etterbeek dans le cadre de son Contrat de Quartier Durable : un futur lieu de rencontre multiculturel où cuisine, culture et nature feront bon ménage, au bénéfice des riverains et au-delà.

① samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées par petits groupes, avec la collaboration de E-Guides et de l'Atelier de Recherche et d'Action Urbaines-ARAU)

② parc Jean-Félix Hap, chaussée de Wavre 510 à Etterbeek – carte **J 9**

B 34 (Fetis)

📧 informations sur les diverses activités et leurs horaires par mail (mpdusausoy@gmail.com). Seuls le parc et l'orangerie seront accessibles, la maison Hap étant fermée pour raison de sécurité.

Un partenariat entre les historiens de l'art spécialisés en patrimoine immobilier Jean-Marie Bailly (jardin) et Marie-Pierre Dusausoy (maison), l'administration communale d'Etterbeek (propriétaire et gestionnaire), la brasserie En Stoemelings, l'atelier de La Route du Papier (spécialisé en papiers anciens), l'ensemble musical Bougard-Félis (découverte et partage autour de Claude Debussy, Maurice Ravel, Offenbach), l'atelier de vitraux RénoVitr, l'asbl Histoiraires de plantes, l'asbl La Fonderie, l'asbl Entre voisins (jouets d'antan), le bureau d'architecture et paysagiste SKOPE (auteur de projet pour la restauration de la maison, du parc et de l'orangerie).



21.

Carte J 9  *

CENTRE BELGE DU VITRAIL PIERRE MAJERUS

avenue de la Chasse 62 – Etterbeek

 sam. et dim. de 10h à 18h

 1-5 (Merode/Schuman)

 81 (Acacias/La Chasse)

 34-36 (La Chasse)

Autrefois installés chaussée de Wavre, les ateliers de Pierre Majerus, fondés en 1965, déménagent en 1980 à l'avenue de la Chasse dans d'anciennes savonneries reconverties plus tard en garage. La grande grille une fois franchie, on pénètre dans une cour où d'anciens bâtiments industriels aux toits vitrés abritent les artisans œuvrant dans l'esprit du maître décédé en 1994. De nombreuses églises et demeures particulières, mais aussi des châteaux, des hôtels ou encore des restaurants ont fait appel aux ateliers pour des restaurations ou des créations. Pierre Majerus, qui a appris la technique du vitrail à joints de béton, convaincra le directeur de Saint-Gobain d'insérer des vitraux dans du double vitrage. Cette opération, couronnée de succès, permettra de sauver nombre de chefs-d'œuvre tout en assurant une meilleure isolation des immeubles. L'atelier est toujours en activité.

**Projet « Lumière sur le vitrail »
(voir encadré ci-contre).**

PROJET

Lumière sur le vitrail

Le vitrail vous intrigue ? Rejoignez l'atelier Frangelico et percez le mystère de la lumière, grâce à un parcours inédit dans les collections de la Fondation pour le Vitrail Pierre et Marcelle Majerus-Nizet. L'exposition rassemble des vitraux allant du XIX^e au XXI^e siècle et de nombreux autres documents (projets, dessins, photos, etc.). Elle témoigne du travail exceptionnel de Pierre Majerus et, à travers lui, des maîtres verriers qui, jouant avec les couleurs, embellissent nos églises et nos maisons.

Profitez de visites guidées à toute heure de la journée et d'un accueil convivial, dans ce lieu magique et chargé d'histoire.

Prolongez l'expérience dans certains des lieux bruxellois où Pierre Majerus a travaillé, grâce à une brochure pratique et détaillée.

Et si vous mettiez la main à la pâte ? Initiez-vous à cet art peu connu et parfois oublié du vitrail. Les adultes pourront s'exercer à découper un ou deux morceaux de verre pendant que les enfants réaliseront un luminaire en papier vitrail.

 samedi et dimanche de 10h à 18h (activités entre 13h et 16h – il est possible de rejoindre l'activité quand on le souhaite – maximum 12 personnes par activité)

 Centre belge du vitrail Pierre Majerus, avenue de la Chasse 62 à Etterbeek – carte J 9

 1-5 (Merode/Schuman)

 81 (Acacias/La Chasse)

 34-36 (La Chasse)

Un partenariat entre l'Atelier Frangelico, le Centre belge du vitrail Pierre Majerus et la Fondation pour le vitrail Pierre et Marcelle Majerus-Nizet.

21



PROJET

Roodebeek : le hameau, ses racines et son patrimoine

Situé entre l'avenue Heydenberg et la place Verheyleweghen (chaussée de Roodebeek, rue d'Octobre, avenue du Verseau, rue Speeckaert), le hameau de Roodebeek renferme bien des secrets...

Diverses activités originales vous seront proposées dans un esprit de rencontre et de transmission cher aux habitants, qui veillent à en préserver la mémoire :

- > un circuit guidé par les habitants et à destination d'un public familial vous emmènera à la découverte du quartier « hameau Roodebeek » et vous fera découvrir différents lieux insolites, samedi à 10h30 (bilingue) et dimanche à 10h30 et 15h30 (durée : 1h30).
- > visite contée, parents et enfants admis (à partir de 8 ans), samedi et dimanche à 14h (durée : 1h)
- > atelier nichoirs, samedi de 14h30 à 15h30, et atelier hôtels à insectes, samedi de 16h à 17h (durée : 45 min.)
- > atelier de dessin pour les enfants de 6 à 12 ans, dimanche de 14h à 16h30 (durée : 2h30). Prévoir un tablier
- > exposition sur l'histoire du quartier, photos, témoignages, œuvres d'art, samedi et dimanche de 10h à 18h au pavillon Roodebeek

◉ lieu de départ circuit et visite contée : devant le kiosque du parc de Roodebeek, chaussée de Roodebeek 314 à Woluwe-Saint-Lambert – carte **L 7**

M 1 (Tomberg)

B 27 (Sainte-Famille), 29 (Verheyleweghen), 79 (Andromède)

 réservation indispensable au 02/761.27.78 ou par mail (v.latteur@woluwe1200.be).
Maximum 20 personnes par activité (15 enfants pour les ateliers de dessin).

Profitez également de l'ouverture de la maison de jeunes « Le Gué » où différentes activités sont prévues (infos, kicker, ping-pong, etc.) pour les enfants, les jeunes et les adultes.

⌚ accueil libre samedi de 12h à 18h

Atelier de « petite lutherie sauvage », samedi entre 15h30 et 17h30 (durée : 30 min.)

Témoignages filmés des personnes du quartier, projection samedi à 14h, 15h, 16h et 17h

◉ chaussée de Roodebeek 300 à Woluwe-Saint-Lambert

Possibilité de se désaltérer à prix démocratique et grignotages maison.

Un partenariat entre le Service Protection du Patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert, les habitants du quartier, le CPAS de Woluwe-Saint-Lambert, la maison de Jeunes « Le Gué », la Jeugdhuis De Schakel et l'asbl La Grande Ourse.

22.

Carte L 7

HAMEAU DE ROODEBEEK

Woluwe-Saint-Lambert

M 1 (Tomberg)

B 27 (Sainte-Famille),
29 (Verheyleweghen),
79 (Andromède)

Pendant longtemps, le hameau de Roodebeek a conservé son aspect rural. Sans structure paroissiale, il a toujours été modeste et se résumait à quelques fermes dont celle dénommée *Hof ter Cauwerschueren* qui s'y implante au XIV^e siècle. Comme les autres exploitations agricoles, elle jouxte le cours du Roodebeek dont on peut encore observer le lit asséché au fond du parc qui a été en partie préservé. À l'époque, l'abbaye de Forest possède déjà un vaste domaine. Les prés et terres cultivées s'étendent alors jusqu'à Evère et le bois de Linthout. Au XVIII^e siècle, le couvent des Jésuites de Bruxelles possédait lui aussi des terrains au hameau de Roodebeek. En 1778, le propriétaire du château Malou lui en acheta des parcelles (qui formeront l'assise du futur parc de Roodebeek) et les loua à un cultivateur qui les utilise comme carrières de sable et de pierres, modifiant de façon durable le relief du lieu. Elles seront divisées en deux propriétés (celle du collectionneur Émile Devos et celle du peintre Constant Montald) que la commune parviendra à réunir ensuite, ouvrant le parc au public en 1948. Le hameau de Roodebeek ne s'est urbanisé que vers 1900, quand des ouvriers travaillant aux briqueteries du Tomberg viennent s'y établir. En 1914, un tramway dessert déjà l'endroit qui dispose d'une école à partir de 1925 et d'une église, en 1938. Si le ruisseau du Roodebeek a disparu en 1950 avec la pose d'un collecteur d'égouts, les poches de verdure qui ont survécu évoquent encore le caractère bucolique de l'ancien hameau.

Projet «Roodebeek : le hameau, ses racines et son patrimoine»
(voir encadré ci-contre).

23.

Carte N 7

**INTERNATIONAL MONTESSORI SCHOOL HOF TEN BERG**Hof ten Berg 22
Woluwe-Saint-Lambert

D sam. et dim. de 13h à 18h

M 1 (Alma/Roodebeek)

B 42-79 (Thiry-Woluwe),
29-40-42-45-79 (Marcel Thiry)

Vestige du passé rural de Woluwe, la ferme Hof ten Berg conserve un imposant corps de logis en moellons de grès sous toit en bâtière que l'on date de 1750. Elle doit son nom au terrain en pente sur lequel elle fut implantée. À l'origine, la propriété couvrait de près de 100 ha, ce qui en faisait la plus importante exploitation agricole de la commune. Les bâtiments actuels sont ceux de la deuxième ferme construite à cet endroit car, la première, déjà citée en 1245 comme dépendant de l'abbaye bénédictine de Forest, fut entièrement détruite par les troupes de Louis XIV lors des campagnes de 1675 et 1696. À la dissolution de l'ordre après la Révolution,



23

la ferme fut rachetée par son locataire d'alors, François De Clerck, qui devint par la suite bourgmestre de la commune. Par la suite, le domaine fut morcelé et les écuries transformées en maisons ouvrières. Reste le logis et son annexe qui ont fait l'objet d'une restauration récente afin de pouvoir accueillir l'*International Montessori School Hof ten Berg*. (CL 14/04/1997)

Projet «De la ferme à l'école»
(voir encadré ci-dessous).

**PROJET****De la ferme à l'école**

Venez découvrir l'ancienne ferme Hof ten Berg, un bâtiment rarement accessible, avec l'équipe du bureau Architectures Parallèles qui l'a remarquablement restauré, en alliant respect du patrimoine et nouvelle affectation.

D samedi et dimanche de 13h à 18h

- > visites guidées par le bureau Architectures Parallèles, samedi et dimanche à 13h30, 15h30 et 16h30 (durée : 1h) – visite du dimanche à 15h30 bilingue
- > exposition de photographies et de plans de la rénovation, samedi et dimanche de 13h à 18h

• International Montessori School Hof ten Berg, Hof ten Berg 22 à Woluwe-Saint-Lambert – carte N 7

M 1 (Alma/Roodebeek)

B 42-79 (Thiry-Woluwe), 29-40-42-45-79 (Marcel Thiry)

Un partenariat entre le Service Protection du Patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Lambert, l'International Montessori School Hof ten Berg et le bureau Architectures Parallèles.



PROJET

Un panorama à couper le souffle !

Le besoin de logements se faisant sentir, la commune de Woluwe-Saint-Lambert accepte le complexe immobilier prévu au lieu-dit la « Montagne des Lapins ». Le projet est confié à l'architecte Charles Van Nueten qui dresse les plans de trois bâtiments à coursives et d'une tour de seize étages. L'ensemble comprend 94 logements auxquels s'ajoutent une conciergerie, une crèche, toujours en activité, et une bibliothèque qui a aujourd'hui fermé ses portes. Terminé en 1968, le « Mont-Saint-Lambert ancien » est inauguré par le roi Baudouin. En 1976, les architectes Georges Peppermans et Roland Matthu érigent huit immeubles supplémentaires organisés autour d'une vaste esplanade.

Venez découvrir une vue imprenable depuis la tour de l'Habitation Moderne, haute de 66 m. La terrasse vous offrira un panorama exceptionnel sur la commune de Woluwe-Saint-Lambert et la région bruxelloise et même au-delà puisque par temps clair on aperçoit le beffroi de Malines ! Les locataires de la tour seront vos ambassadeurs.

- 🕒 *samedi et dimanche de 10h à 18h*
- 📍 *Habitation Moderne, Mont Saint-Lambert 2 à Woluwe-Saint-Lambert – carte **M-N 8-9***
- 📍 *28 (Parc Malou), 42 (Voot)*

Un partenariat entre le Service Protection du Patrimoine de Woluwe-Saint-Lambert, le Service Information-Communication de Woluwe-Saint-Lambert et la SCRL Habitation Moderne.



PROJET

Woluwe à ciel ouvert

Entre les parcs, les ruisseaux, les plantes et les chapelles se cachent des histoires. Si vous tendez l'oreille et que vous restez aux aguets, il se pourrait bien qu'elles se mêlent à quelques ritournelles et qu'elles vous fassent voyager. Mais jusqu'où vous emmèneront-elles ? Une balade contée dans et autour du parc Malou à Woluwe-Saint-Lambert. Un voyage au cœur de la nature qui vous permettra de croiser une fée, un lion, un meunier... et vous plongera au plus profond des histoires.

- 🕒 *samedi et dimanche à 14h30 (durée : entre 75 et 80 minutes). Accueil à 14h15.*
- 📍 *lieu de départ : rendez-vous à l'intersection entre l'avenue de la Chapelle et l'avenue Émile Vanderveide (près de la Chapelle Marie la Misérable) à Woluwe-Saint-Lambert – carte **N 8***
- 📍 *1 (Roodebeek)*
- 📍 *42 (Vellemolén)*

Un partenariat entre le conteur David Giuliano et la Maison du Conte de Bruxelles.



PROJET

Woluwe-Saint-Lambert, de la campagne à la ville. Plus de 100 années en photos

« Quelle idée folle que de faire passer un boulevard en rase campagne... Si éloigné de la ville ! » Telle fut la réaction des Bruxellois lors de l'annonce de la création du boulevard Brand Whitlock sous le règne de Léopold II. Et pourtant ce fut un réel succès : la bourgeoisie bruxelloise ne tardera pas à acheter des terrains pour y respirer le bon air de la campagne. Ce fut le début du développement de Woluwe-Saint-Lambert qui était, en ce temps-là, une commune rurale. Le boulevard de la Woluwe se développe, quant à lui, dans les années 1970. Il prolongera le déploiement urbain sur le flanc est de la vallée. Ensuite, tout s'enchaînera : l'essor de la voiture, l'arrivée du Shopping-Center, l'UCL, le métro, tous vont confirmer ce mouvement d'urbanisation pour donner à la commune son visage actuel. Au travers de photographies, l'exposition « Woluwe-Saint-Lambert, de la campagne à la ville » s'articulera sur l'expérience des comités de quartier de Woluwe. Ils souhaitent partager leur amour pour leur commune vers un avenir au développement raisonné. Cette exposition vous donnera un aperçu du développement et de l'urbanisation de la commune, vous transportera du passé au présent et vous permettra de réaliser le chemin parcouru. La visite vous questionnera également sur le futur de la ville-région Bruxelles et les conséquences de son urbanisation grandissante et tentaculaire. Un concours de dessins d'enfants (6 à 12 ans) sur le thème « Je dessine ma commune » sera proposé au sein de l'exposition.

- 🕒 *samedi et dimanche de 10h à 17h*
- 📍 *Métairie Van Meyel, avenue Georges Henri 251 à Woluwe-Saint-Lambert – carte **L 8***
- 📍 *1 (Gribaumont)*
- 📍 *27-28-80 (Meudon)*

Un partenariat entre l'asbl Wolu-Inter-Quartiers et les Comités du Haut Woluwe.



24.

Carte N 8



ATELIERS DE POL QUADENS ET DE VANESSA BRUFFAERTS (ANCIENNE ÉGLISE PROVISOIRE DE L'ASSOMPTION)

avenue Émile Vandervelde 155
Woluwe-Saint-Lambert

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

🚇 1 (Vandervelde)

🚏 79 (Auditoires-UCL)

En 1924, le quartier du Kapelleveld, en pleine urbanisation, souhaite se doter d'une nouvelle église. Les fonds venant à manquer, une chapelle temporaire en bois sort de terre en 1927. Incendrée en 1929, elle est remplacée par une construction moderniste aux formes épurées qui servira jusqu'à l'inauguration de l'édifice définitif en 1955. Désacralisée, la chapelle devient salle des fêtes puis salle de sport avant d'être occupée en 2016 par un couple d'artistes qui, séduits par les volumes du bâtiment, décident d'y emménager, mais aussi d'y installer leurs ateliers. Vies privées et professionnelles s'épanouissent de concert. Pol Quadens crée ses sculptures tandis que Vanessa Bruffaerts se consacre à la décoration. C'est dans ce cadre minimaliste, mais fonctionnel, que les artistes aiment accueillir les visiteurs.

Projet « Histoire d'une église provisoire devenue atelier » (voir encadré ci-contre).



PROJET

Histoire d'une église provisoire devenue atelier

Une église devenue temple du design et de la décoration. Laissez-vous surprendre par les réalisations originales de Pol Quadens et Vanessa Bruffaerts, laissez-vous conter l'histoire de ce site, intimement lié à la cité-jardin du Kapelleveld.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 18h

- > visites guidées par Arkadia sur l'histoire du site, explications du travail de Pol Quadens ainsi que sur la reconversion du site, samedi et dimanche à 10h30, 13h00 et 15h (durée : 1h) – visite du samedi à 15h bilingue
- > rencontre avec Pol Quadens samedi à 16h et dimanche à 14h
- > exposition de photographies anciennes de l'église et du quartier, samedi et dimanche de 10h à 18h

📍 lieu de départ : devant l'atelier Pol Quadens, avenue Émile Vandervelde 155 à Woluwe-Saint-Lambert – carte N 8

🚇 1 (Vandervelde)

🚏 79 (Auditoires-UCL)

📞 réservation indispensable au 02/761.27.78 ou par mail (v.latteur@woluwe1200.be). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre le Service Protection du Patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Lambert, l'Atelier Pol Quadens-155 Espace Déco et Arkadia.

24

25.

Carte M 8 **ÉCOLE VERVLOESEM**

rue Vervloesem 36
Woluwe-Saint-Lambert

 sam. et dim. de 10h à 18h

 1 (Tomberg)

 28-42 (Slegers)

Cette école à l'architecture simple rappelle les établissements ruraux du début du siècle. Il faut dire qu'à l'époque de son inauguration, en 1909, Woluwe-Saint-Lambert n'est encore qu'un village des faubourgs de Bruxelles. Son architecte n'est autre qu'Henri Jacobs, le plus célèbre représentant de l'architecture scolaire en région bruxelloise. Les façades sont rythmées, d'un côté, par une série de hautes baies géminées, séparées entre elles par de fines colonnettes métalliques, et de l'autre, par les quatre grandes fenêtres qui éclairent le préau. À l'intérieur, la distribution s'organise précisément autour de ce préau couvert qui dispose, à



25

l'étage, d'une galerie de circulation bordée de balustrades, aux accents Art nouveau. Cette école communale attachante, qui reçut le nom d'un instituteur mort en 1917, Frans Vervloesem, a conservé sa cloche d'origine

pour appeler les élèves en classe ou leur donner congé, le temps d'une récréation. (SV 10/10/1996)

Projet «On vous présente notre école!» (voir encadré ci-dessous)

 **PROJET**
On vous présente notre école !

Venez découvrir la première école communale de Woluwe-Saint-Lambert, œuvre d'Henri Jacobs construite entre 1907 et 1908. Laissez-vous guider par les élèves eux-mêmes ! La visite sera le fruit d'un travail de préparation entre les élèves, leur professeur d'histoire et Arkadia. Une occasion unique de découvrir le patrimoine à travers les yeux de ceux qui y vivent au jour le jour.

 samedi et dimanche de 10h à 18h

> visites guidées, samedi et dimanche à 10h30, 13h et 15h30 (durée : 1h30) – visite du samedi à 13h bilingue

> exposition de photographies, plans et documents ainsi que de dessins réalisés par les élèves sur le thème «Ma vision de l'école!», samedi et dimanche de 10h à 18h

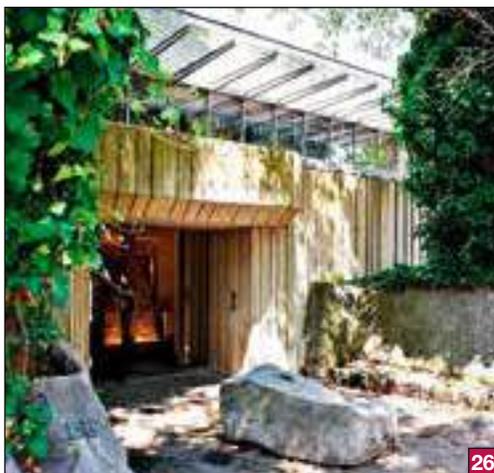
 école Vervloesem, rue Vervloesem 36 à Woluwe-Saint-Lambert – carte **M 8**

 1 (Tomberg)

 28-42 (Slegers)

 réservation indispensable au 02/761.27.78 ou par mail (v.latteur@woluwe1200.be). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre le Service Protection du Patrimoine de la commune de Woluwe-Saint-Lambert, l'école Vervloesem et Arkadia.



26.

Carte L 9  ***BIBLIOTHECA WITTOCKIANA**

rue du Bémel 23
Woluwe-Saint-Pierre

🕒 sam. de 10h à 14h
dim. de 10h à 17h

📍 B 36 (Chant d'Oiseau)

La Bibliotheca Wittockiana fut construite entre 1981 et 1983 à l'initiative de Michel Wittock pour abriter sa collection de reliures et d'ouvrages précieux. Michel Wittock souhaitait créer un temple contemporain dédié au livre. Il confia le projet à l'architecte Emmanuel de Callatay. Le bâtiment, qui reçut le *Belgian Architecture Awards* en 1988, présente la particularité d'être partiellement enterré. Cet écrin protecteur, réalisé en béton coffré, est aujourd'hui recouvert de lierre, s'intégrant ainsi dans la nature environnante. Il cache un espace rendu lumineux grâce aux meurtrières placées en diagonale. Quantité d'artistes travaillèrent à la conception de ce bâtiment. Ainsi, Émile Veranne-man se chargea de dessiner le mobilier de la réserve précieuse tandis que des artistes comme Jacqueline Guillermain ou Denmark concurent des œuvres d'art contemporain en rapport avec le livre afin de décorer l'ensemble de la propriété. En 1996, le bâtiment a été augmenté d'un étage : une construction légère en métal et verre, largement ouverte sur l'extérieur, conçue par l'architecte Charly Wittock, fils cadet du fondateur. Aujourd'hui, la collection et son écrin sont la propriété de la Fondation Roi Baudouin, ceci afin d'en assurer la pérennité.

 **PROJET**
Art [Nouveau] on paper

Envie de découvrir l'Art nouveau sous un autre angle ? Une petite vingtaine de livres et reliures Art nouveau, issus des fonds de la Bibliotheca Wittockiana, seront exposés à la Maison Autrique mais aussi disséminés dans l'exposition en cours à la Wittockiana. L'exposition du groupe APPAR, l'Association pour la Promotion des Arts de la Reliure, présentera, quant à elle, des livres contemporains et issus de l'édition indépendante. Le contraste entre ces livres, issus de la reliure de création contemporaine, et ceux exhibant des papiers imaginés, notamment, par Henry van de Velde vous saisira et vous surprendra, montrant un aspect méconnu des arts décoratifs et également, de l'Art nouveau.

Le samedi 15 septembre à 14h, Noémie Goldman, docteure en Histoire de l'Art, donnera une conférence sur le livre illustré, le *Groupe des XX* et *La Libre Esthétique*. La conférence explorera le travail d'illustrateur de « vintagistes » tels que Fernand Khnopff, Félicien Rops, Théo Van Rysselberghe ou Georges Lemmen.

En parallèle, un atelier créatif ravira les enfants qui s'initieront à une technique simple de reliure et pourront décorer leur création grâce à des pochoirs inspirés de motifs Art nouveau.

🕒 samedi de 10h à 14h et dimanche de 10h à 17h
> atelier pochoirs sur papier, samedi de 14h à 17h. Maximum 12 enfants
> conférence « Le livre illustré, le Groupe des XX et La Libre Esthétique » par Noémie Goldman, samedi de 14h à 16h

📍 Bibliotheca Wittockiana, rue du Bémel 23 à Woluwe-Saint-Pierre – carte L 9

📍 B 36 (Chant d'Oiseau)

✉️ réservation souhaitée par mail (info@wittockiana.org) avant le 10 septembre pour les activités.

Un partenariat entre la Bibliotheca Wittockiana et la Maison Autrique.

Projet « Art [Nouveau] on paper »
(voir encadrés ci-contre et page 99).





27. Carte N-O 11-12-13-14

FORÊT DE SOIGNES

Auderghem

- M** 5 (Herrmann-Debroux)
- T** 44 (Auderghem-Forêt), 94 (Herrmann-Debroux)
- B** 34 (Deux Chaussées), 72 (ADEPS/Rouge-Cloître)

La forêt de Soignes, gérée conjointement par les trois Régions dont elle occupe le territoire, constitue un espace vert exceptionnel, inscrit, depuis le 7 juillet 2017 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, comme composante d'une série de 78 hêtraies remarquables situées dans 12 pays européens. Si elle a connu une histoire particulièrement riche, tributaire de l'évolution démographique et de l'aménagement du

territoire, son relief d'origine a, par contre, été remarquablement préservé. Ainsi, sous le couvert sombre de cette hêtraie cathédrale, la zone où marchèrent rennes et mammoths est exceptionnellement présente. C'est peut-être parce qu'elle servait de réserve de chasse aux ducs de Brabant qu'elle a ainsi échappé très longtemps au défrichement. Malgré tout, au fil des siècles, ses lisières sont peu à peu grignotées par les villages et les communautés religieuses qui s'implantent à ses abords. Ainsi, aux XVI^e et XVII^e siècles, la population pille les ressources de la forêt de Soignes qui souffre fortement de coupes massives orchestrées par les seigneurs locaux, en mal d'argent. Au siècle suivant, sous la période autrichienne (1714-1795), un jeune architecte paysagiste originaire de Vienne, Joachim Zinner, se préoccupe de la

forêt avec comme but la production rapide de bois de qualité. Il va donc s'atteler à planter en abondance et en un temps record les hêtres qui, quelques décennies plus tard, formeront la fameuse hêtraie cathédrale qui fait toujours sa renommée. Léguée à la Société générale par Guillaume I^{er} des Pays-Bas, la forêt de Soignes commence à être vendue par lots en 1822 puis, entre 1831 et 1836 alors que l'État belge vient d'être créé. Elle souffre de défrichements sévères et afin de préserver les 4.400 ha restants, Léopold I^{er} décide de les racheter en 1843 et de confier leur gestion à l'Administration des Eaux et Forêts. (CL 02/12/1959)

Projet « D'une forêt l'autre : Histoire et Nature »
(voir encadré ci-dessous).



PROJET

D'une forêt l'autre : Histoire et Nature

Véritable poumon vert de la Bruxelles, la forêt de Soignes, avec ses 4.400 ha de surface, a été un lieu de vie pendant plusieurs siècles. Jardin des loisirs des aristocrates du Moyen Âge, théâtre de la rationalisation des espaces verts dans la période moderne, habitat de la haute bourgeoisie du XIX^e siècle jusqu'à son rôle « social » d'aujourd'hui, la forêt de Soignes a été protagoniste de la vie bruxelloise à travers les époques. Avec un sol inchangé depuis l'Âge glaciaire, avec ses cours d'eau et plus de 40 arbres remarquables, la forêt a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Plongez dans cette balade qui satisfera l'historien et le naturaliste en vous !

- 🕒** samedi et dimanche à 10h et à 14h (durée : 2h)
- 📍** lieu de départ : sous le porche d'entrée de l'ancienne abbaye de Rouge-Cloître, rue de Rouge-Cloître 4 à Auderghem – carte **N 11-12**
- M** 5 (Herrmann-Debroux)
- T** 44 (Auderghem-Forêt), 94 (Herrmann-Debroux)
- B** 34 (Deux Chaussées) 72 (ADEPS/Rouge-Cloître)
- 📞** réservation obligatoire au 02/537.68.75 (du lundi au vendredi de 10h à 13h). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire, Quentin Debbaudt et les Amis de la Forêt de Soignes.

28. Carte N 11-12**SITE DE ROUGE-CLOÎTRE**

rue de Rouge-Cloître – Auderghem

- M** 5 (Herrmann-Debroux)
- T** 44 (Auderghem-Forêt), 94 (Herrmann-Debroux)
- B** 34 (Deux Chaussées), 72 (ADEPS/Rouge-Cloître)

Le prieuré de Rouge-Cloître fut fondé en 1369 et devint l'un des plus importants sites monastiques de chanoines augustins en Brabant. Il bénéficia des largesses des ducs de Brabant puis des princes bourguignons et de leurs successeurs. Racheté par l'État en 1910, l'ancien prieuré se résumait alors à un mur d'enceinte du XV^e siècle, à la maison du meunier datant de 1740, à une porterie et à une aile complète de l'ancien cloître réaménagée à la fin du

XVII^e siècle. À la richesse patrimoniale s'ajoute l'importance naturelle du lieu qui doit son relief singulier à l'exploitation de carrières de pierres. Des quinze étangs primitifs, il n'en reste que cinq, assortis de zones humides, dont une aulnaie inondée sillonnée de canaux, au biotope particulier, tant au niveau des insectes que des oiseaux, des batraciens ou des poissons. À l'emplacement de l'ancienne carrière de grès calcaire croissent la belladone, la campanule gantelée, des orchidées ou la sanicle d'Europe. C'est pour cette raison qu'une partie du domaine a été érigée en réserve naturelle. Aux abords du prieuré, le jardin des chanoines a été recréé et la fontaine de la cour d'honneur a réapparu, reconstituée à l'identique. Frangé par les hautes frondaisons de la forêt, le Rouge-Cloître déploie ses prairies, sa riante vallée et ses pièces



d'eau, vestige bucolique aux portes de la ville. (CL 16/11/1965)

Projets « Le cheval de trait belge, héritage moderne de la famille Vandergoten » et « D'une forêt l'autre : Histoire et Nature » (voir encadrés ci-dessous et page précédente)


PROJET
Le cheval de trait belge, héritage moderne de la famille Vandergoten

C'est en 1895 que la famille Vandergoten crée sa société de transport. La force motrice ? De magnifiques chevaux de trait brabançons, devenus figures emblématiques de la société. C'est ce patrimoine bruxellois que l'association Cheval et Forêt et la Ville de Bruxelles ont souhaité mettre à l'honneur. Au décès de René Vandergoten en 2011, la Ville de Bruxelles acquiert le Fonds Vandergoten, une collection de harnais, d'objets et d'archives liés à la firme de déménagement bruxelloise « Les Fils Vandergoten ».

Tout au long de ce week-end, une exposition, déjà présentée aux Archives de la Ville de Bruxelles lors des Journées du Patrimoine 2017 et reprenant une sélection de documents du Fonds Vandergoten, sera proposée. Elle retracera l'évolution de cette famille hors du commun et son travail de collaboration intensive avec le cheval de travail. D'autre part, l'association Cheval et Forêt, pour qui le cheval de trait représente un partenaire de travail courageux et efficace, mettra en avant les usages modernes de cet animal en milieu urbain : démonstrations de débardage et de traction et exposition de matériel de traction. Son usage perdure depuis plus de deux siècles avec ses atouts sociaux, pédagogiques et écologiques et reste finalement toujours d'actualité.

Ces activités se tiendront sur le site prestigieux de Rouge-Cloître, où évoluent les chevaux de trait de Cheval et Forêt.

📄 programme :

- > exposition Vandergoten et exposition « L'usage moderne du cheval de trait » en visite libre, samedi et dimanche de 10h à 17h
- > visites guidées de l'exposition Vandergoten par Virginie Coumans, historienne de la Ville de Bruxelles, samedi à 10h30 et 14h, et par Bruno Vermeiren, membre de Cheval et Forêt, dimanche à 10h30 et 14h
- > démonstrations de débardage, samedi et dimanche à 15h30
- > conférence et échange avec Roger Vandergoten, samedi à 15h
- > conférence et échange sur « le monde du cheval de travail en Belgique », dimanche à 15h

📍 Ferme et classe loisir sur le site de Rouge-Cloître, rue de Rouge-Cloître 5 à Auderghem – carte N 11-12

- M** 5 (Herrmann-Debroux)
- T** 44 (Auderghem-Forêt), 94 (Herrmann-Debroux)
- B** 34 (Deux Chaussées) 72 (ADEPS/Rouge-Cloître)

Un partenariat entre l'asbl Cheval et Forêt et les Archives de la Ville de Bruxelles.

29.

Carte L 12

CITÉS-JARDINS LE LOGIS-FLORÉAL

Watermael-Boitsfort

M 5 (Herrmann-Debroux)

T 94 (Seny)

B 41-72 (Herrmann-Debroux)

Grâce aux normes sévères imposées par la Société coopérative à la base de sa construction, les cités Le Logis et Floréal n'ont rien perdu de leur aspect primitif. Elles s'étendent sur plus de 80 ha et occupent un promontoire de 100 m d'altitude cerné par les vallées du ruisseau de Watermael et de la Woluwe. Les concepteurs du projet avaient trouvé le site des Trois Tilleuls idéal pour l'implantation d'un ensemble de logements répondant à un nouveau mode de vie communautaire. L'urbaniste Louis van der Swaelmen travailla en collaboration avec Jean-Jules Eggericx qui, de son séjour en Grande-Bretagne, avait rapporté la notion de « cité-jardin », un phénomène qui connaissait déjà



depuis le XIX^e siècle un certain succès en Grande-Bretagne, suite aux concepts développés par Ebenezer Howard. Le Logis fut commencé en 1921 et le Floréal en 1922. Les maisons, en briques ou en bloc de cendrée, furent dotées de volets et de châssis aux couleurs vives et ceintes de coquets jardinets, afin d'offrir des logements sains, mais aussi des équipements collectifs (écoles, terrains de sport, dispensaire, cinéma, etc.) dans le contexte de l'après-guerre. De nombreux espaces verts, des haies aux essences variées, des aligne-

ments de cerisiers du Japon et des perspectives étudiées agrémentent les rues de ce quartier qui portent des noms de fleurs ou d'oiseaux. (CL 15/02/2001)

Projet « Concerts-promenade et autres plaisirs au Floréal » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Concerts-promenade et autres plaisirs au Floréal

La cité-jardin Floréal, située à Watermael-Boitsfort, compte parmi les plus belles réussites architecturales de l'entre-deux-guerres. Ses habitants vous proposent de la découvrir d'une façon différente et originale, à travers différentes activités :

- > des concerts-promenades en plein air dans différents lieux répartis au sein de la cité-jardin et proposant différents styles de musique ;
- > un jeu de piste pour les enfants, imaginé par les enfants fréquentant la Maison de Quartier des cités-jardins. Il permettra aux familles de découvrir l'histoire si particulière de ce quartier et la vie quotidienne des enfants qui y habitaient au moment de sa création ;
- > des visites guidées par les habitants, traitant notamment de la vie au Floréal hier et aujourd'hui.

⏰ samedi et dimanche de 14h à 18h

📍 accueil sur la place des Muscaris à Watermael-Boitsfort – carte L 12

M 5 (Herrmann-Debroux)

T 94 (Seny)

B 41-72 (Herrmann-Debroux)

Un partenariat entre les Compagnons du Quartier Floréal, le Quartier Durable Logis-Floréal (avec le soutien de Quartiers Durables Citoyens), le Service-Propreté de la commune de Watermael-Boitsfort, la Maison de Quartier des Cités-Jardins et l'Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort.



30

30. Carte L 14

COIN DU BALAI

Watermael-Boitsfort

T 94 (Delleur)

B 17 (Heiligenborre), 95 (Wiener)

À la pointe sud-est de Bruxelles, le Coin du Balai se glisse dans la forêt de Soignes comme une péninsule dans la mer. Alignant en rangs serrés ses petites maisons mitoyennes construites pour et par des familles ouvrières entre 1880 et 1920, il s'étire le long du ruisseau Zwaeneweidebeek. Quand une portion des Marolles est rasée pour laisser place au Palais de Justice, une partie des familles expropriées aurait émigré vers cet endroit populaire et agréable, y apportant ses traditions et son patois. Aujourd'hui, les géants Mieke, Jeanneke et Tichke sortent toujours en période de Carnaval. Dominant l'ensemble, la rue

de la Sapinière et la «Citadelle» ont attiré le peintre et sculpteur Rik Wouters. Un lieu de culte sera élevé en 1956, une chapelle de forme parabolique dans un style très expo 58, dont l'architecte Paul Vandormael a dressé les plans. L'origine de cette curieuse appellation de «Balai» a sa légende : Charles Quint, parti seul en forêt, se serait arrêté incognito chez un bûcheron. Bien reçu, mais avec du gibier braconné, il convoque ensuite l'homme au palais. Et... lui accorde la permission de couper dans les bois, les rameaux pour confectionner ses balais. Plus objectivement, faute de champs disponibles, les habitants du quartier vivaient surtout de la vente des produits de la forêt, dont, jusque dans les années 1960, les fameux balais de brindilles liées, utilisés pour le nettoyage des rues. L'enjeu du futur est de conserver cet endroit unique de la Région, dernier village non enclavé

dans l'urbanisation de la ville, historiquement protégé par son écran de forêt et de nature. Et de le valoriser, le faire découvrir et partager avec les autres Bruxellois.

Projet «En balai au-dessus du Coin du Balai» (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Clic-Klak Saint-Hubert

Un bâtiment religieux qui change d'affectation à Bruxelles, ce n'est pas courant. Une église, point de repère pour des générations de Boitsfortois, ça existe ! Cette situation nouvelle méritait bien un arrêt sur image. Une exposition en plein air... Déambulez autour de l'église et regardez l'inspiration qu'un collectif de photographes vous propose à travers des clichés originaux et grand format.

Un stand multimédia... Passez sous la tente pour visionner des photos anciennes retraçant son histoire. Imprégnez-vous de l'explosion de regards qu'ont eus les habitants sur ce monument. Faites vous-même une photo et laissez-en une trace sur le diaporama.

P samedi et dimanche à 10h à 13h

O ancienne église Saint-Hubert, Jagersveld 6 à Watermael-Boitsfort – carte L 13

T 94 (Delleur)

B 17 (Diabolo), 95 (Wiener)

Un partenariat entre l'asbl Studio de la Malle Poste, l'Espace Mémoire/Administration communale de Watermael-Boitsfort et le Centre culturel La Vénérie.

PROJET

En balai au-dessus du Coin du Balai

Enfourchez un balai de sorcière et «survolez» le Coin du Balai avec un casque audio sur les oreilles. Déambulez dans le quartier pendant une petite demi-heure et, sans quitter les rues, vous aurez l'impression de voler au-dessus des toits... Le balai enfourché diffusera la voix des habitants qui décrivent, chacun dans leur langue, la vue qu'ils ont sur leur quartier depuis la tabatière de leur toit. Vues sur l'enchevêtrement de toits rouges qui trahit l'histoire de ce village au milieu des bois, devenu quartier ouvrier avec ses *achter-kots*, ses *strootjes*, ses intérieurs d'îlots, ses potagers. Un patrimoine singulier par son enclavement dans la forêt et ses vues chères au peintre Rik Wouters. Une promenade sonore qui vous ravira...

P samedi de 10h à 17h et dimanche de 13h à 17h (durée : 30 min.)

O lieu de départ et de prêt des balais sonores : devant l'église Notre-Dame Reine des Cieux, Heiligenborre 14 à Watermael-Boitsfort – carte L 14

T 94 (Delleur)

B 17 (Heiligenborre), 95 (Wiener)

Un partenariat entre TSIMzoom asbl et la Radio du Coin du Balai, avec la complicité de l'Espace Mémoire de Watermael-Boitsfort.

31. Carte J 12  ***ÉGLISE SAINT-ADRIEN**

avenue Général Dossin de Saint-Georges – Ixelles

🕒 sam. de 10h à 19h
dim. de 13h à 19h

📍 25-94 (Solbosch)

📍 71-72 (ULB), 95 (Relais)

Entièrement parée de briques «Klampsteen» d'un ton gris-rose, l'église Saint-Adrien, consacrée en 1941, fut bâtie non loin d'une chapelle éponyme existant déjà au XV^e siècle. Le chantier, commencé en 1938, fut confié à l'architecte A. Vanden Nieuwenborg qui, d'emblée, dut respecter les contraintes d'un budget limité. Il fera construire une église massive dont les volumes clairement définis s'articulent autour de la nef centrale. Des arcatures en briques, adaptation des lombardes romanes, soulignent habilement toutes les ouvertures de l'édifice. Ce sont les reliefs et les jeux d'ombres et de lumière ainsi générés qui assurement à eux seuls le parti décoratif. L'architecte a choisi d'intégrer la puissante tour-clocher dans la façade principale, s'inspirant sans doute de certaines églises-halles du nord de l'Europe et de solutions existant déjà à la période romane dans les régions mosane et rhénane. Le portail central s'inscrit dans un renforcement marqué qui, en se prolongeant, souligne l'élan vertical du clocher. À l'intérieur, les piliers comme les voûtes sont recouverts de briques jaune sable. Le chœur abrite la Vierge de Boondaël (milieu XVII^e siècle). On peut également y admirer les sept vitraux réalisés par la créatrice Daniëli dans les années 1960. La chapelle, quant à elle, contient deux retables du martyre de saint Adrien (1490, école Borman) et le retable du martyre de saint Christophe (fin XVI^e siècle).

Projet «Saint-Adrien vue par Saint-Joseph Boondaël» (voir encadré ci-contre).



31

 **PROJET**
Saint-Adrien vue par Saint-Joseph Boondaël

Bâtie non loin de la chapelle éponyme existant depuis le XV^e siècle, l'église Saint-Adrien renferme de nombreux trésors. Ces derniers n'ont pas laissé indifférents les élèves de l'école Saint-Joseph Boondaël toute proche. D'avril à juin 2018, accompagnés par le corps enseignant, ils ont réalisé différents projets en lien avec l'église : reportage vidéo présentant l'église, maquettes de certaines parties du lieu, créations et reproductions de vitraux, réalisation d'une bande dessinée inspirée des retables qui sont une narration du martyre de saint Christophe et saint Adrien, création de chasubles faisant écho à la collection de belles chasubles anciennes cousues de fil d'or que l'église possède... Toutes ces réalisations vous seront présentées pendant le week-end, de même que le reportage réalisé à l'école Saint-Joseph durant les travaux des élèves. Une découverte des retables datant du XV^e siècle vous sera proposée par les guides habituels du lieu, mais aussi par des élèves. Une façon bien originale de découvrir un lieu rempli d'histoire...

- 🕒 samedi de 10h à 19h et dimanche de 13h à 19h (visites guidées samedi à partir de 10h et dimanche après 13h, avec la collaboration de Korei)
- 📍 église Saint-Adrien, avenue Général Dossin de Saint-Georges à Ixelles – carte J 12

📍 25-94 (Solbosch)

📍 71-72 (ULB), 95 (Relais)

📧 réservation souhaitée (pour les groupes de plus de 5 personnes)
par mail (ParoisseSaintAdrien@gmail.com).

Un partenariat entre l'église Saint-Adrien et l'école Saint-Joseph Boondaël.

32.

Carte 19  ***THÉÂTRE VARIA**

rue du Sceptre 78 – Ixelles

Ⓣ sam. et dim. de 10h à 17h

ⓑ 60 (Varia), 34 (Étangs/Museum),
59 (Natation), 80 (Museum)

Une façade de style éclectique combinant la pierre bleue, la brique blanche et la briquette vernissée de couleur verte dissimule un complexe culturel bien connu des Bruxellois. Inauguré en 1905, il comprenait un café et une grande salle disposant de deux galeries et pouvant accueillir un millier de spectateurs. Édifié d'après les plans de l'architecte Jules Hudin, le Théâtre Varia, ainsi baptisé par ses promoteurs Auguste Devos et Cyrille Waegemans, peine à rencontrer le succès. Sa position excentrée explique en partie la situation. Très vite, il essaie de se diversifier et devient le Théâtre Verdi quand il sert de cadre à l'opéra italien. En 1914, la cour séparant la salle de spectacles et le bâtiment à front de rue est couverte pour accroître l'espace et améliorer le confort en cas d'intempéries. À partir de 1924, on y projette des films. Tombé dans l'oubli, le lieu est transformé en garage avant qu'un trio providentiel (Marcel Delval, Michel Dezo-teux et Philippe Sireuil) ne s'émeuve de son sort. Il est racheté par la Communauté française qui le fait restaurer à partir de 1987 et lui rend sa vocation première. Aujourd'hui, le Théâtre Varia fait partie des lieux culturels incontournables de la scène bruxelloise.

Projet «Bruxelles vue des planches» (voir encadré ci-contre).

**PROJET****Bruxelles vue des planches**

Qui n'a jamais rêvé d'être une petite souris pour se faufiler dans les coulisses d'un théâtre ? Véritable espace de fantasme, l'envers du décor est un lieu secret où se déroulent de palpitantes aventures. Plongée dans un itinéraire qui vous ouvrira, en exclusivité, les entrailles du Théâtre Varia. Ce théâtre bruxellois, construit début du XX^e siècle, a vécu nombre de rebondissements dans son histoire. Venez y découvrir l'odeur des machineries, des loges, des costumes...

Ⓣ samedi et dimanche de 10h à 17h (visites guidées par groupes de 25 personnes à 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h)

Ⓞ Théâtre Varia, rue du Sceptre 78 à Ixelles – carte 19

ⓑ 60 (Varia), 34 (Étangs/Museum), 59 (Natation), 80 (Museum)

Un partenariat entre Itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et le Théâtre Varia.



33. Carte I 10

ÉTANGS D'IXELLES

Ixelles

- T** 81 (Flagey), 7-25-94 (Buyl)
- B** 38-60 (Flagey),
71 (Flagey/Étangs d'Ixelles)

Le ruisseau du Maelbeek, qui prenait sa source non loin des bâtiments conventuels de l'abbaye de la Cambre, est aujourd'hui partiellement canalisé et, des sept étangs qu'il formait, il ne reste plus que les deux vastes pièces d'eau connues aujourd'hui sous le nom des étangs d'Ixelles. La première, qui couvrait autrefois l'actuelle place Flagey, fut en partie asséchée vers 1860. La deuxième découle de la réunion des étangs Pennebroeck et Ghévaert. L'ingénieur Victor Besme aménagea tout le quartier en 1871 et leur donna la configuration pittoresque qui reflète le goût de l'époque pour

les parcs paysagers à l'anglaise. Pas moins de 59 arbres remarquables ont été recensés aux abords des étangs, dont de beaux ensembles de platanes, de tilleuls argentés, d'érables et de peupliers. Classé depuis 1976, le site s'enorgueillit d'un ensemble de sculptures et d'une grande rocaille, récemment restaurée, dont les rochers factices, les ruines et la colonne tronquée servent de cadre à une cascade hydraulique unique à Bruxelles. (CL 18/11/1976)

Projet « Une poignée d'histoires »
(voir encadré ci-dessous).

PROJET

Une poignée d'histoires

Cette promenade guidée théâtralisée est une invitation à l'exploration urbaine, à la redécouverte de nos rues et des petites histoires que l'on murmure derrière les portes de nos maisons... Qu'allons-nous chercher ? Le détail, le petit, l'intime, le caché. Sans vous, il sera impossible de trouver le chemin.

Au point de départ du parcours : une énigme. À l'aide d'indices et guidés par trois personnages burlesques et fantasques, vous marcherez dans quelques rues typiquement ixelloises pour partir à la recherche de la clé de l'histoire. À chaque coin de rue, une surprise vous attend.

Conçue comme une déambulation ludique et conviviale, la balade-exposition autour des étangs d'Ixelles vous permettra de porter votre attention sur les poignées de porte, utilisées si quotidiennement et pourtant si méconnues. En dirigeant votre regard vers ces bijoux discrets de l'architecture bruxelloise, vous découvrirez que la beauté se cache partout, jusque dans les plus petits détails de nos bâtisses. À chaque serrure son histoire...

Trois fois par jour, les trois comédiennes de la *Compagnie Le Bus* vous accompagneront dans cette excursion hors du commun, à la découverte du patrimoine architectural et des dessins de l'artiste Jonathan Rabbe, exposés en rue pour l'occasion.

L'envie de savoir ce qui se passe au-delà du seuil des maisons de vos voisins vous dévore ? Rendez-vous au square du Souvenir pour commencer la visite et une belle aventure.

🕒 samedi et dimanche à 14h, 15h30 et 17h (durée : 30 min.)

📍 lieu de départ : square du Souvenir à Ixelles – carte I 10

T 81 (Flagey), 7-25-94 (Buyl)

B 38-60 (Flagey), 71 (Flagey/Étangs d'Ixelles)

Un partenariat entre la Compagnie Le Bus et Jonathan Rabbe, architecte dessinateur.



34

34.

Carte H 11



PARC TENBOSCH

chaussée de Vleurgat/rue des
Mélèzes/rue Hector-Denis – Ixelles

T 93-94 (Vleurgat), 7 (Bascule)

B 38-60 (Van Eyck)

Petit havre de paix et de verdure dans un quartier fortement urbanisé, le parc Tenbosch se déploie sur 3 ha. Un tiers du terrain faisait autrefois partie d'une propriété achetée en 1885 à une époque où le lieu se situait encore en pleine campagne. En 1902, Louis et Élixa Semet-Solvay reprennent le domaine doté entretemps d'un château. C'est à leur fils Jean-Louis que nous devons l'aspect actuel du parc Tenbosch. Dendrologue passionné, ce dernier acquiert bientôt des parcelles adjacentes et agrandit un jardin qu'il plante de nombreuses essences exotiques, conseillé par le jardinier Hector Noyer et les pépiniéristes anglais Hillier. Le parc, où l'on découvre l'evodia, le liquidambar, l'hovénia d'Asie, l'umbellaria de Californie, le tetracentron, le sycopsis et le polythyrsis de Chine, le clavier de Sibérie ou le sophora du Japon, comprend plus de 90 arbres remarquables, un record pour une surface aussi modeste. L'arboretum, qui a été réaménagé par la société René Pechère et Partners à la demande de la Région bruxelloise, l'actuelle propriétaire, a pu être ouvert au public en 1986.

Projet « Tenbosch, un parc plein d'histoires » (voir encadré ci-contre).



PROJET

Tenbosch, un parc plein d'histoires

Le parc Tenbosch est situé à Ixelles. Son patrimoine végétal et son intérêt botanique en font l'un des espaces verts les plus intéressants de la Région. C'est aussi un lieu de vie et un lien dans le quartier : une aire de rencontre et de sérénité, un espace de jeu pour les enfants et un refuge pour de nombreux oiseaux de ville. Les habitants du quartier le voient comme leur patrimoine commun pour une autre raison. Au début des années 1970, la commune d'Ixelles avait en effet décidé de classer la propriété en terrains à bâtir, avec la volonté d'y voir construire des immeubles à appartements de grand luxe. Le parc fut sauvé d'extrême justesse par les habitants, au terme d'un combat acharné sur les plans médiatique et politique.

Cette aventure vous sera racontée par le biais du film « Tenbosch, l'histoire de mon parc » qui plongera les spectateurs dans l'histoire du parc à travers les témoignages de personnes qui ont porté ce combat. Ils nous feront revivre les enjeux, et la détermination qui a permis la sauvegarde de ce joyau. Une alternance d'images actuelles et de photos et archives de l'époque illustrera le récit. La caméra accompagnera un guide-nature qui nous fera découvrir les différents coins et recoins du parc afin d'en révéler la richesse et la variété botaniques. Elle ira à la rencontre des habitants du quartier qui fréquentent le parc, et de ceux qui y travaillent au quotidien – les jardiniers et les gardiens. Elle s'interrogera aussi sur le futur du parc et, au-delà, celui des espaces verts au sein d'un tissu urbain de plus en plus dense, avec le témoignage d'un responsable de Bruxelles Environnement. Le film se déclinera en deux formats : un court-métrage de 15 minutes environ et un clip d'une minute environ, destiné à être diffusé sur les réseaux sociaux et sur le site internet de Bruxelles Environnement.

⌚ samedi et dimanche dès 14h

- > visite du parc par un-e guide-nature, samedi à 15h
- > présentation et projection du film : samedi à 17h30 et dimanche à 14h30 et 17h
- > apéritif de quartier, samedi de 18h30 à 20h30
- > animations musicales le samedi
- > animation pour les enfants à partir de 14h
- > goûter de quartier, sous le mode de l'Auberge espagnole, dimanche vers 16h

⊙ parc Tenbosch, chaussée de Vleurgat/rue des Mélèzes/
rue Hector-Denis à Ixelles – carte **H 11**

T 93-94 (Vleurgat), 7 (Bascule)

B 38-60 (Van Eyck)

Un partenariat entre le Comité de quartier Parc Tenbosch, Bruxelles-Environnement et L'Arbre à film.


PROJET
Parc Faider, raconte-nous tes salades !

Caché derrière une porte, en intérieur d'îlot, le parc Faider a sombré dans l'oubli pendant des années, jusqu'à ce que des riverains décident, avec la commune d'Ixelles, de lui redonner vie et couleurs.

Aujourd'hui, c'est un exemple de résilience citoyenne et un centre d'initiatives pour améliorer la qualité de vie des voisins et des usagers du parc. Lors de ces deux journées, vous revivrez l'histoire, les légendes et les mythes du parc Faider et rencontrerez les belles initiatives de ses habitants !

- 🕒 **samedi et dimanche de 9h à 19h**
- > visites guidées, samedi à 14h et 16h (durée : 40 min.)
- > présentation « L'histoire du parc Faider, Buffalo Bill vrai ou faux ? », samedi à 18h (durée : 1h30)
- > drink convivial et dégustation de salades variées, samedi à 19h30 (durée : 1h)
- > atelier cuisine « Du potager à l'assiette » pour les enfants de 5 à 11 ans, dimanche à 14h30 (durée : 1h30)
- > atelier « Créer des bombes à graines » pour les enfants de 3 à 6 ans, dimanche à 15h et 16h (durée : 40 min.)
- > atelier de peinture pour tous, dimanche à 15h (durée : 2h)
- > animation « Je fais mon compost », dimanche à 16h (durée : 1h)
- > tournoi de pétanque, dimanche à partir de 16h
- > animation musicale, dimanche à partir de 16h30
- > animation maquillage pour enfants, dimanche à partir de 14h30
- > animation musicale « Surprise surprise », dimanche à 19h

Pendant les deux jours, une « Vitrine de talents bruxellois » sera également proposée sur place avec Nicolas Noisette (artiste peintre), Manon Bara (artiste peintre), les Petits génies du CPAS (artistes peintres et photographes) et Louise Harvey (créatrice de vitrail), de même que des guirlandes dessins d'enfants du parc Faider. Vous pourrez également découvrir la nouvelle bibliothèque spécialisée en livres d'art et en livre d'histoire naturelle.

- 📍 parc Faider, rue Faider 86 à Ixelles – carte **H 10**
- 📍 81-93-94 (Bailli), 92-97 (Faider)
- 📍 54 (Bailli)
- ✉️ réservation souhaitée par mail (rose.anne1050@gmail.com).
Maximum 10 personnes par atelier.

Un partenariat entre le potager « Faider d'amour et d'eau fraîche », le collectif « Embellissons le parc Faider » et la commune d'Ixelles.



35

35.Carte **H 10**
PARC FAIDER

rue Faider 86 – Ixelles

- 📍 81-93-94 (Bailli), 92-97 (Faider)
- 📍 54 (Bailli)

La surprise est au rendez-vous après avoir franchi la porte cochère du 86 de la rue Faider. Le parc éponyme déploie ses pelouses et ses frondaisons en intérieur d'îlot, offrant un écrin de verdure inespéré dans ce quartier très urbanisé d'Ixelles. Il fut créé dans les années 1980 sur une initiative communale qui prôna le remembrement de quatre jardins de maisons de l'avenue Paul-Émile Janson. Jusqu'il y a peu, le parc conservait un arbre qui aurait été planté vers 1900 par Buffalo Bill, de passage à Bruxelles avec son spectacle. Animé par un collectif citoyen, cet espace vert est très apprécié des habitants du quartier.

Projet « Parc Faider, raconte-nous tes salades ! » (voir encadré ci-contre).



PROJET

Du rinking au skate, un siècle de loisirs à Ixelles

Il y a un siècle, de grandes villes comme New York, Liverpool, Paris ou Lahore avaient toutes leurs *rinkings* (patinoires à roulettes). Le Bruxelles qui brusselait était un haut lieu de cette pratique à la fois sportive, culturelle et mondaine. Et le *Royal Rinking* d'Ixelles en est un témoin exceptionnel. Construit d'après les plans du célèbre architecte éclectique et Art nouveau Aimable Delune, on y dansait sur roulettes, de 1907 jusqu'au milieu des années 1920, au son de l'orchestre, vêtu d'une robe longue ou d'un habit à queue de pie et coiffé de plumes ou d'un haut-de-forme. Servant tour à tour de *rinking*, de hall d'exposition pour le fameux garage Plasman et, plus récemment, de grande surface pour Delhaize, le *Royal Rinking* structure la vie du quartier depuis plus de 100 ans. Ce bâtiment unique fait aujourd'hui l'objet d'une demande de permis de bâtir qui prévoit sa démolition, introduite en janvier 2018.

Vous êtes intrigués par ce lieu ? Rendez-vous chaussée de Waterloo où deux journées seront consacrées à l'initiation, à la démonstration et à la pratique du *skateboard* pour les jeunes et moins jeunes, ceci autour de ce bâtiment récemment redécouvert et des rues alentour.

Affiches, photos et films d'époque vous feront revivre les fastes du *rinking* à la Belle Époque et seront confrontés avec la culture du *skate* d'aujourd'hui avec l'aide de grapheurs, musiciens et autres *street artists*.

⬇ samedi et dimanche de 10h à 18h

⦿ lieu de départ : rue Léon Jouret 8 à Ixelles – carte **H 11**

Ⓜ 7 (Bascule), 93-94 (Abbaye)

Ⓟ 38 (Van Eyck), 60 (Washington)

📄 inscription sur place pour les initiations au skateboard et pour les visites guidées portant sur l'histoire et le patrimoine du quartier.

Un partenariat entre Un Îlot Un Quartier asbl, Skateboarders asbl et la commune d'Ixelles.



PROJET

Promenade contée autour d'une serre

Au cœur du quartier Louise-Flagey, dans le grand jardin d'une maison bourgeoise de 1889 signée Ernest Delune, se cache un petit bâtiment peu banal : une serre d'époque, adossée au mur du jardin et qui a conservé sa structure d'origine, en fer et verre. Récemment réparée et restaurée, elle est régulièrement utilisée par la propriétaire pour ses plantations.

La découverte de ce patrimoine insolite, en pleine ville, se fera à travers la déclamation de textes choisis par la comédienne Sophie Museur, qui auront trait à la vie des végétaux, à la beauté des fleurs et à l'interaction entre l'Homme et la Nature. Telle une muse bucolique, la comédienne mènera les visiteurs dans la serre, en ponctuant le parcours par des arrêts contés. Une approche artistique et poétique, qui mettra en scène des textes originaux dans un cadre tout aussi original, mêlant littérature, théâtralité et botanique.

⬇ samedi et dimanche à 12h, 15h et 17h (durée : 30 min.)

⦿ chaussée de Vleurgat 110 à Bruxelles-Extensions – carte **H 10**

Ⓜ 7 (Bascule), 93-94 (Vleurgat)

Ⓟ 38 (Vleurgat), 60 (Vleurgat)

📄 réservation souhaitée par mail (kika1270@yahoo.com). Maximum 15 personnes par départ.

Un partenariat entre Francesca Di Mauro et Sophie Museur.

36.

Carte H 10

**SOCIÉTÉ DE L'ORDRE DE LÉOPOLD**

rue du Tabellion 9 – Ixelles

🕒 sam. et dim. de 10h à 16h

🚶 uniquement accessible dans le cadre des activités

📍 81 (Trinité), 9-94 (Bailli), 92-97 (Janson)

📍 54 (Trinité)

Premier ordre militaire et civil en Belgique, en importance et en ancienneté, l'Ordre de Léopold est une distinction civile et militaire qui doit son nom au premier roi des Belges. Elle fut créée en 1832 à l'initiative du comte Félix de Merode. Une première Société des Décorés de l'Ordre verra le jour le 3 janvier 1856, mais la Société telle que nous la connaissons aujourd'hui voit le jour le 9 juin 1934 à la demande du roi Albert I^{er}. Elle fut créée afin que les décorés puissent encore mieux se connaître entre eux et surtout s'entraider en cas de nécessité. La Société de l'Ordre de Léopold



36

à ainsi mis la solidarité au centre de ses préoccupations. Financée par diverses activités, elle se préoccupe de membres isolés ou hospitalisés, mais peut aussi prendre en charge des orphelins dont l'un des parents a reçu l'Ordre de Léopold. Son siège se situe à la rue du Tabellion, dans une maison de ville dont les salons,

ornés de portraits royaux et de personnalités belges, servent de cadre à des réunions, des conférences et des événements culturels.

Projet « L'Ordre de Léopold, une reconnaissance peu connue... » (voir encadré ci-dessous).

**PROJET****L'Ordre de Léopold, une reconnaissance peu connue...**

Cette visite vous fera (re)découvrir la Société de l'Ordre de Léopold dont la création remonte au lendemain de l'accession de la Belgique à l'indépendance. Installé actuellement dans une belle maison bourgeoise du XIX^e siècle à Ixelles, l'Ordre de Léopold a été institué par la loi du 11 juillet 1832. Au travers d'une exposition et de conférences (20 minutes maximum), vous pourrez visiter le rez-de-chaussée de cette très belle demeure, apprendre l'histoire de l'Ordre et découvrir quelques-uns de ses illustres membres, ses activités passées et ses projets philanthropiques adaptés aux changements de notre temps ainsi que la raison d'être des ordres nationaux belges et les projets de société toujours actuels liés à ces ordres.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 16h (visites guidées en continu par groupes de 25 personnes)

📍 Société de l'Ordre de Léopold, rue du Tabellion 9 à Ixelles – carte H 10

📍 81 (Trinité), 9-94 (Bailli), 92-97 (Janson)

📍 54 (Trinité)

📧 réservation obligatoire au 0499/21.39.85 ou par mail (info@e-guides.be).

Un partenariat entre E-Guides et la Société de l'Ordre de Léopold.

L'Expérience photographique internationale des Monuments

Sensibiliser davantage les jeunes à l'importance de la préservation du patrimoine de leur ville est essentiel. Au mieux ils connaîtront leur patrimoine, au plus facilement ils se l'approprieront et trouveront leur place au cœur de notre métropole multiculturelle.

C'est pour cette raison que la Région de Bruxelles-Capitale participe, depuis 1998, à l'Expérience photographique internationale des Monuments, projet initié par la Catalogne en 1992 dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine.





Anas EL YAHYAUI



Musa KABAHLAR



Maica MUNOZ



Juliette VLEURINCK



Camille WIRIX

Ce concours s'adresse à l'ensemble des écoles bruxelloises, toutes sections confondues. Il a, cette année encore, suscité un grand intérêt auprès des professeurs et du corps enseignant. Plus de 800 élèves y ont pris part ! En y participant, ils ont pu aborder différemment le patrimoine de leur ville à travers l'angle de leur appareil leur permettant ainsi de découvrir des éléments auxquels ils n'auraient sans doute pas prêté attention en temps normal.

Découvrez, sous les marquises des Halles Saint-Géry, les 25 photographies sélectionnées cette année par la Région de Bruxelles-Capitale

Exposition accessible gratuitement du 30 juillet au 20 septembre 2018, place Saint-Géry à Bruxelles.

Organisation : Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

LE
PATRIMOINE?

UN JEU D'ENFANT!

ERFGOED?

KINDERSPEL!

HALLES SAINT-GÉRY
Place Saint-Géry 1, 1000 Bruxelles

SINT-GORIKSHALLEN
Sint-Goriksplein 1, 1000 Brussel

**FREE
EXPO**

07.09 > 21.11.2018

Tous les jours, 10h – 18h | Alle dagen, 10u – 18u



**CLASSES DU PATRIMOINE
& DE LA CITOYENNETÉ**

**ERFGOEDKLASSEN
& BURGERSCHAP**

VIVA BRUXELLES



MA RADIO COMPLICITÉ

99.3 FM



MA PAUSE VITAMINÉE

LA RÉCRÉ DE MIDI

Sara De Paduwa • 12h - 13h

Retrouvez Sara en FM, DAB, sur vivacite.be et 

ftbf .be

RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

ANDERLECHT

- 45 **Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht** . . . D9
place de la Vaillance 17
- 47 **Béguinage d'Anderlecht** D9
rue du Chapelain 8
- 46 **Collégiale Saints-Pierre-et-Guidon** D9
place de la Vaillance
- 48 **Jardins et Maison d'Érasme** D9
rue de Formanoir 31
- 44 **Luizenmolen** A9
rue des Papillons

AUDERGHEM

- 27 **Forêt de Soignes** N-O 11-12-13
- 28 **Site de Rouge-Cloître** N11-12
rue de Rouge-Cloître

BRUXELLES

- 6 **Confrérie des Compagnons de Saint-Laurent** M 4
rue Rogier van der Weyden 18
- 13 **Église protestante de Bruxelles-Musée (ancienne chapelle royale)** N 3
place du Musée 2
- 1 **Église Saint-Jean-Baptiste au Béguinage** M 2
place du Béguinage
- 4 **Galeries royales Saint-Hubert** N 3
rue Marché-aux-Herbes/
rue de l'Écuyer

- 10 **Immeuble** M 4
rue des Fleuristes 27
- 8 **Les Ateliers des Tanneurs (ancien Palais du vin)** . M 4
rue des Tanneurs 58-62
- 7 **Maison de l'architecte Pierre Victor Jamaer** . . M 4
rue de Stalingrad 62
- 12 **Maison Frison** N 4
rue Lebeau 37
- 3 **Maison Maurice Béjart** N 3
rue de la Fourche 49
- 14 **Palais du Coudenberg** N 4
rue Villa Hermosa 5
- 2 **Place des Martyrs** N 2
- 11 **Quartier des Marolles** . M 4
- 15 **Quartier Notre-Dame-aux-Neiges** O 2-3
Bruxelles
- 9 **Société royale de l'Ommegang** L-M 4
rue des Tanneurs 180

- 5 **Théâtre royal des Galeries** N 3
Galerie du Roi 32

BRUXELLES-EXTENSIONS

- 16 **Atelier Arthur Rogiers** . J 8
rue Charles Quint 103
- 19 **Edificio @Bibliothèque Solvay** . I 9
Parc Léopold –
rue Belliard 137
- 18 **Edificio @Concert Noble** I 8
rue d'Arlon 84
- 17 **Maison des Quakers** . . . I 8
square Ambiorix 50

BRUXELLES – HAREN

- 57 **Noyau villageois de Haren** L 3
rues de Cortenbach,
du Donjon, du Pré aux Oies
et Sainte-Élisabeth

BRUXELLES-LAEKEN

- 51 **Be-Here (anciens établissements Byrrh)** . G 5
rue Dieudonné Lefèvre 4
- 52 **Centre culturel Bruxelles Nord – Maison de la Création (ancien hôtel communal de Laeken)** . G 4
place Émile Bockstael
- 54 **Fondation médicale Reine Élisabeth** F 3
avenue J.-J. Crocq 3
- 53 **Site de l'hôpital Brugmann et chapelle Horta** F 3
avenue J.-J. Crocq 21

BRUXELLES – N-O-H

- 56 **Centre culturel Bruxelles Nord – Maison de la Création (ancienne église Saint-Nicolas)** J 3
place Saint-Nicolas

ETTERBEEK

- 21 **Centre belge du vitrail Pierre Majerus** J 9
avenue de la Chasse 62
- 20 **Parc Jean-Félix Hap** . . . J 9
chaussée de Wavre 510

 **BRUXELLES**
pages 4 à 22

 **BRUXELLES-EXTENSIONS**
ETTERBEEK
WOLUVE-SAINT-LAMBERT
WOLUVE-SAINT-PIERRE
pages 24 à 37

 **AUDERGHEM**
WATERMAEL-BOITSFORT
IXELLES
BRUXELLES-EXTENSIONS
pages 38 à 49

 **SAINT-GILLES**
UCCLE
FOREST
pages 66 à 73

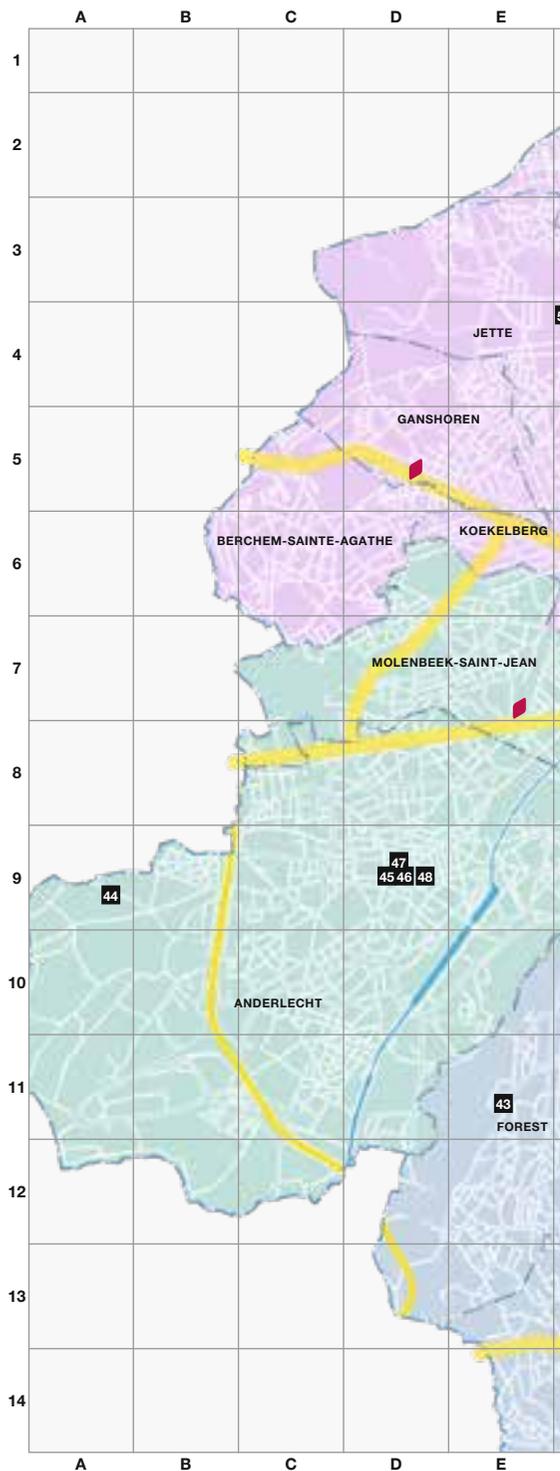
 **ANDERLECHT**
MOLENBEEK-SAINT-JEAN
pages 74 à 84

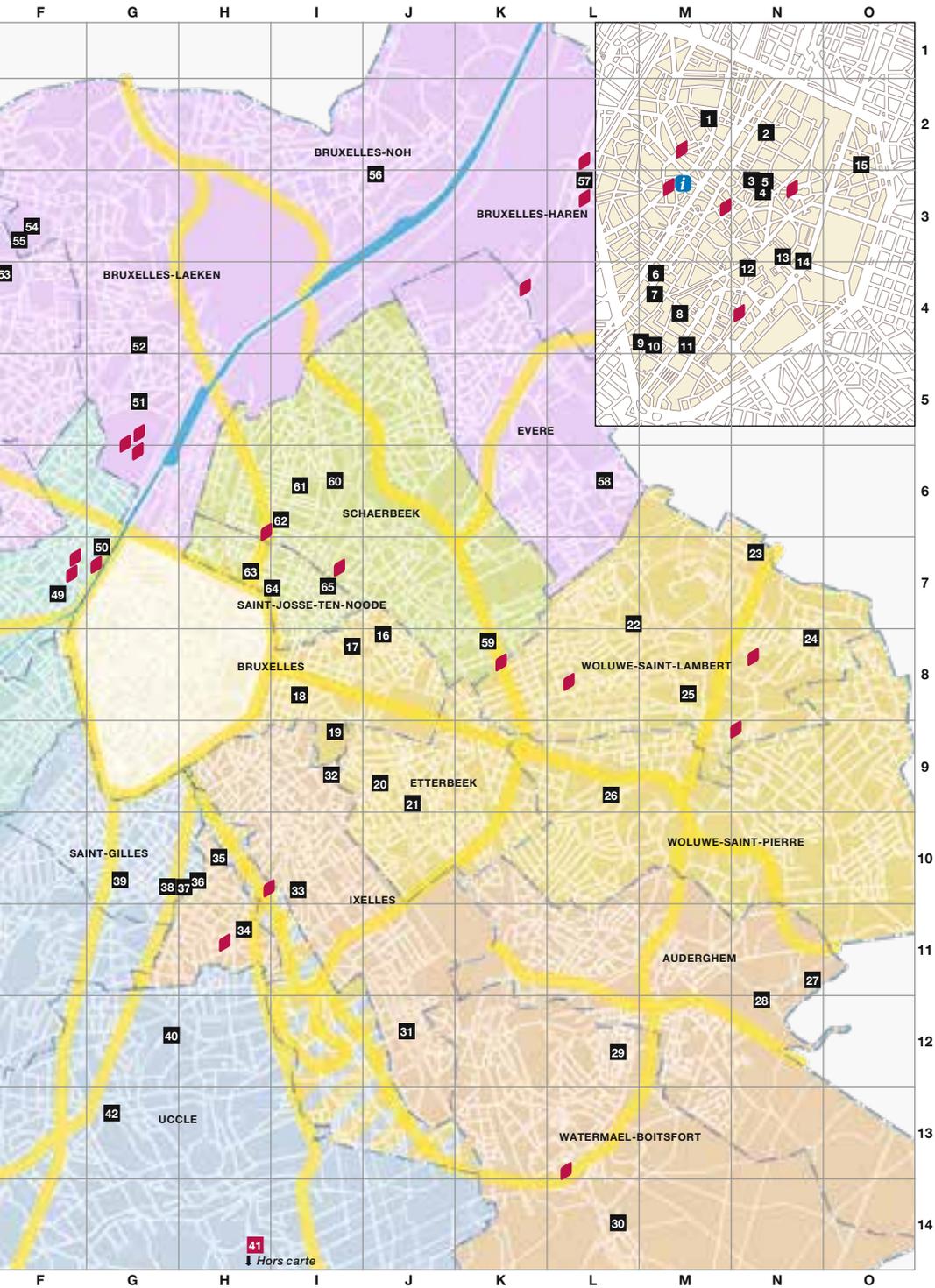
 **BRUXELLES-LAEKEN**
GANSHOREN
JETTE
BRUXELLES-NEDER-OVER-HEEMBEEK
BRUXELLES-HAREN
EVERE
pages 86 à 95

 **SCHAERBEEK**
SAINT-JOSSE-TEN-NODDE
pages 96 à 105

 *Lieux ouverts au public*

 *Projets hors lieux*





BRUXELLES-NOH

BRUXELLES-HAREN

BRUXELLES-LAEKEN

EVERE

SCHAERBEEK

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

BRUXELLES

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

ETTERBEEK

WOLUWE-SAINT-PIERRE

SAINT-GILLES

IXELLES

AUDERGHEM

UCCLE

WATERMAEL-BOITSFORT

41
↓ Hors carte

RÉPERTOIRE DES LIEUX PAR COMMUNE

EVERE

- 58 **Clos des Lauriers Roses et cité *Ieder zijn huis*** ... L 6
avenue Platon 19-21

FOREST

- 43 **Émaillerie Belge** E 11
rue Saint-Denis 122

IXELLES

- 31 **Église Saint-Adrien**... J 12
avenue Général Dossin
de Saint-Georges
- 33 **Étangs d'Ixelles** I 10
- 35 **Parc Faider** H 10
rue Faider 86
- 34 **Parc Tenbosch**..... H 11
chaussée de Vleurgat/
rue des Mélèzes/rue
Hector-Denis

- 36 **Société de l'Ordre de Léopold**..... H 10
rue du Tabellion 9

- 32 **Théâtre Varia** I 9
rue du Sceptre 78

JETTE

- 55 **Parc roi Baudouin**... E-F 4
rue Bonaventure

MOLENBEEK-SAINT-JEAN

- 50 **JES** G 7
rue des Ateliers 3-5

- 49 **Musée bruxellois des Industries et du Travail (ancienne Compagnie des Bronzes)**..... F 7
rue Ransfort 27

SAINT-GILLES

- 39 **Hôtel de ville de Saint-Gilles** G 10
place Van Meenen 39

- 38 **Maison personnelle de Fritz Seeldrayers**... G 10
rue Moris 52

- 37 **Musée Horta** H 10
rue Américaine 27

SAINT-JOSSE-TEN-NOODE

- 64 **Homegrade (ancien observatoire royal d'Astronomie)**..... I 7
place Quetelet 7

- 63 **Le Botanique et ses jardins** H 7

- 65 **Square Armand Steurs** I 7

SCHAERBEEK

- 60 **Avenue Louis Bertrand**..... I 6

- 59 **Clockarium** K 8
boulevard Auguste
Reyers 163

- 61 **Maison Autrique** I 6
chaussée de Haecht 266

- 62 **Maison des Arts**..... I 6
chaussée de Haecht 147

UCCLE

- 42 **Chemin du Crabbegat** G 13

- 41 **Institut Bruno Lussato & Marina Fédier** HC
avenue de la
Sapinière 52-54

- 40 **Musée et Jardins van Buuren** G 12
avenue Léo Errera 41

WATERMAEL-BOITSFORT

- 29 **Cités-jardins Le Logis-Floréal** L 12

- 30 **Coin du Balai**..... L 14

WOLUWE-SAINT-LAMBERT

- 24 **Ateliers de Pol Quadens et de Vanessa Bruffaerts (ancienne église provisoire de l'Assomption)**..... N 8
avenue Émile
Vandervelde 155

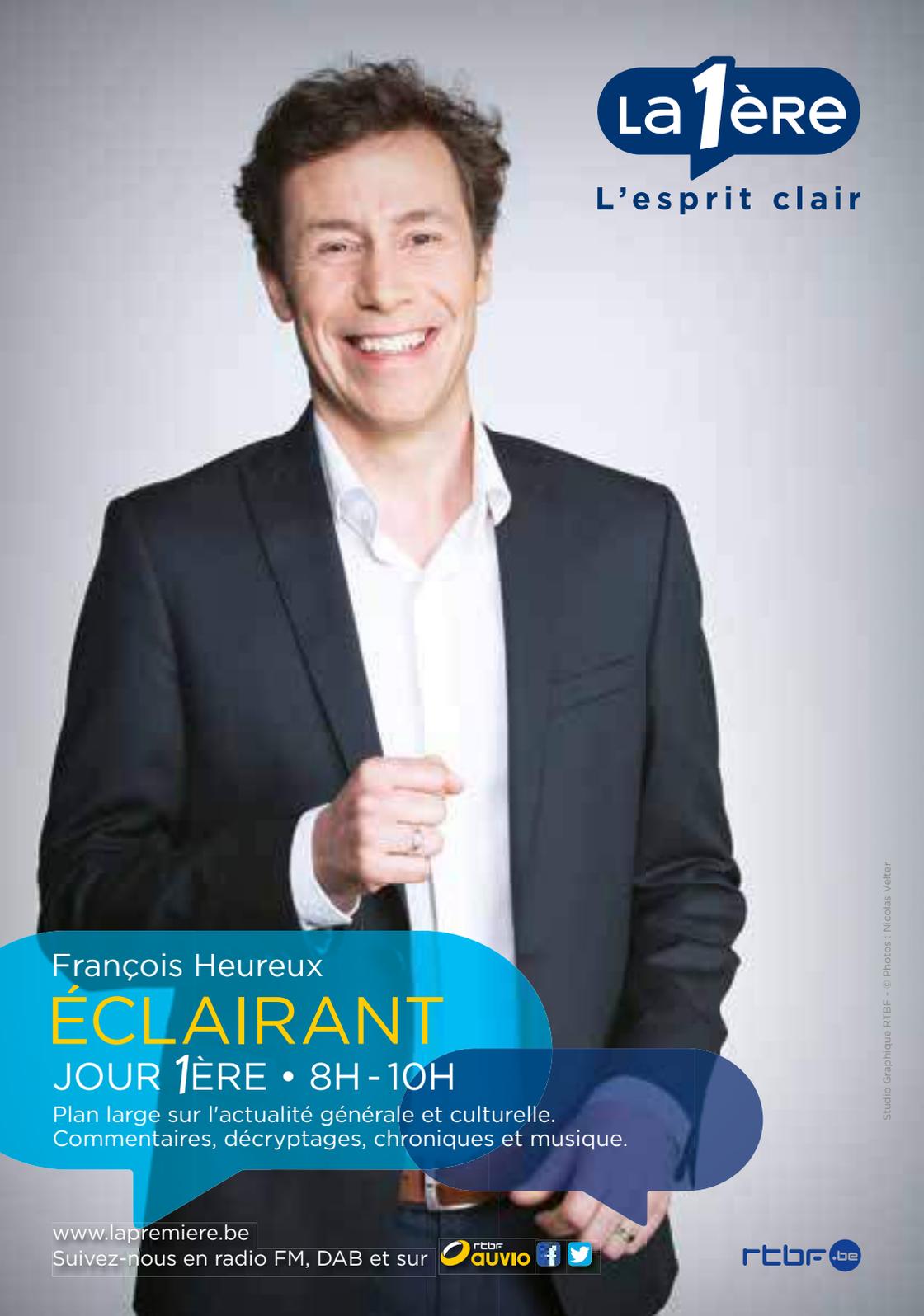
- 25 **École Vervloesem** M 8
rue Vervloesem 36

- 22 **Hameau de Roodebeek** L 7

- 23 **International Montessori School Hof ten Berg**... N 7
Hof ten Berg 22

WOLUWE-SAINT-PIERRE

- 26 **Bibliotheca Wittockiana** L 9
rue du Bémel 23



La 1ère
L'esprit clair

François Heureux

ÉCLAIRANT

JOUR 1ÈRE • 8H-10H

Plan large sur l'actualité générale et culturelle.
Commentaires, décryptages, chroniques et musique.

www.lapremiere.be
Suivez-nous en radio FM, DAB et sur



rtbf.be

Exposition

Le patrimoine ? Un jeu d'enfant !

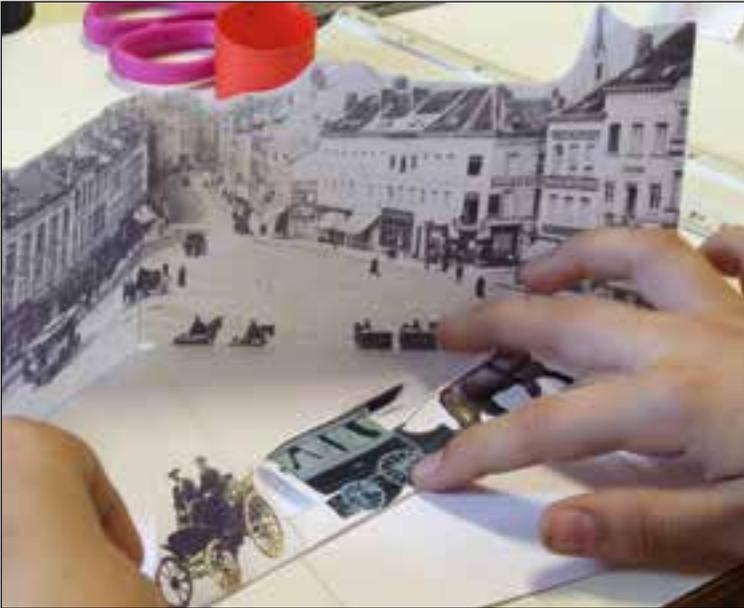


Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté

Les *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté* organisent depuis dix ans des journées-découvertes pour sensibiliser les jeunes au patrimoine de leur quartier et au patrimoine historique de Bruxelles.

Pour apprendre à regarder, décoder et apprécier ce que nous raconte notre environnement, les *Classes du Patrimoine* ont cherché à diversifier les approches pédagogiques. Elles partagent aujourd'hui cette expérience dans une exposition active et ludique : *Le Patrimoine ? Un jeu d'enfant !*

Petits et grands sont invités à devenir acteurs dans la découverte du patrimoine bruxellois que l'exposition aborde sous toutes ses facettes. Au menu... Lecture et comparaison de cartes historiques. Observation de façades pour en décoder composition, style et fonction. Immersion dans l'organisation de la végétation d'espaces verts. Découverte de la riche symbolique des cimetières bruxellois. Sans oublier les techniques artisanales qui ponctuent nos rues de petits bijoux de savoir-faire.



Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté



Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté



Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté

Exposition accessible gratuitement, du 7 septembre au 21 novembre 2018, tous les jours de 10h à 18h, à la mezzanine des Halles Saint-Géry, place Saint-Géry à Bruxelles.

Visites scolaires, uniquement sur réservation et également gratuites, via le site www.classedupatrimoine.brussels.

Organisation : Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale.



Commission
européenne



Coup de projecteur sur L'ANNÉE EUROPÉENNE DU PATRIMOINE CULTUREL 2018

2018 est l'Année européenne du patrimoine culturel, officiellement inaugurée lors du Forum européen de la culture, le 7 décembre 2017 à Milan (Italie). Le patrimoine culturel rythme notre quotidien. Il est partout autour de nous, dans les villes, petites comme grandes, les paysages naturels et les sites archéologiques de l'Europe. On le retrouve dans la littérature, l'art et les objets, mais aussi dans les métiers que les anciens nous ont transmis, dans les histoires que nous racontons à nos enfants, dans la nourriture que nous apprécions et dans les films que nous regardons et auxquels nous nous identifions.

Le patrimoine culturel unit l'Europe à travers notre histoire et nos valeurs communes. Il représente également la richesse et la diversité de nos traditions culturelles. Il nous faut comprendre, chérir et valoriser notre patrimoine culturel commun. Toutefois, le patrimoine culturel n'est pas seulement un héritage du passé. Il nous aide également à aller de l'avant et à forger notre avenir.

Une série d'initiatives et d'événements sans précédent sont prévus dans toute l'Europe en 2018 en vue de rapprocher les personnes de leur patrimoine culturel et de leur permettre d'y prendre une part plus active. Il s'agira aussi d'encourager le partage et l'appréciation du riche patrimoine de l'Europe et de renforcer le sentiment d'appartenance à un espace européen commun. L'Année européenne du patrimoine culturel nous appartient à tous!

Pour en savoir plus : <http://europa.eu/cultural-heritage>



**NOTRE PATRIMOINE;
QUAND LE PASSÉ
RENCONTRE L'AVENIR**

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE EN EUROPE



En Belgique, les Journées du Patrimoine sont organisées depuis 1989.

Rendez-vous annuel de milliers de visiteurs, ces Journées sont aujourd'hui organisées dans les 49 États signataires de la Convention culturelle européenne, sous le nom de Journées européennes du Patrimoine.

Dans toute l'Europe, pendant les week-ends du mois de septembre, les Journées européennes du Patrimoine ouvrent ainsi les portes de nombreux

sites et monuments, dont beaucoup sont fermés d'ordinaire au public, permettant aux citoyens européens de découvrir leur patrimoine culturel commun et de s'instruire à son sujet, tout en les encourageant à prendre une part active à sa sauvegarde et à sa mise en valeur pour les générations présentes et à venir.

Des informations sur les Journées européennes du Patrimoine dans les autres pays sont disponibles sur le site www.europeanheritagedays.com





**Retrouvez BX1 dans votre commune
du 10 septembre au 15 octobre 2018**



Dimanche sans voiture

Cette année, le Dimanche sans voiture inaugure le lancement de la Semaine de la Mobilité. Dès lors, le 16 septembre, goûtez à une autre mobilité. Ce jour-là, devenez Mobilmix mais profitez également de l'offre de « Shared Mobility » durant toute la Semaine de la Mobilité jusqu'au 23 septembre. Aujourd'hui, en milieu urbain, avoir ses véhicules personnels n'est plus nécessaire. Il existe une véritable offre de voitures, vélos, scooters partagés et des transports publics pour mixer votre mobilité. N'oubliez pas également de tester ces moyens de déplacement lors de la Semaine de la Mobilité !

Outre les Journées du Patrimoine, de nombreuses activités et manifestations seront organisées partout dans la ville lors du Dimanche sans voiture. Tous les moyens de se déplacer seront mis à l'honneur : bus, métro, tram, train, marche à pied, roller, vélo... À l'initiative de la Région, « Mon village à la ville » vous permettra aussi de profiter de zones de convivialité et d'activités mobilité/développement durable dans plusieurs communes bruxelloises.

Ce sera une journée animée et surtout l'occasion de visiter et découvrir Bruxelles en famille ou entre amis avec moins de voitures, moins de bruit, moins de pollution !

En pratique

Le Dimanche sans voiture s'applique à tout le monde, exception faite des transports en commun, des taxis, des autocars, des services de secours et des véhicules d'utilité publique. La vitesse maximum est cependant limitée à 30 km/h pour des raisons de sécurité.

Les heures de fermeture de la région : de 9h30 à 19h. Dans certains quartiers, la fermeture des voiries pourra se prolonger en raison des activités ou des fêtes qui s'y dérouleront. Les tunnels seront rouverts de manière progressive.



Bruxelles Mobilité

Attention, le code de la route reste d'application. N'oubliez pas que certains véhicules seront autorisés à circuler ce jour-là. Nous vous encourageons à vous déplacer dans le souci du respect de chaque usager. Pour des raisons de sécurité, piétons, rollers et cyclistes ne peuvent en aucun cas emprunter les tunnels !

Pour certaines raisons (livraisons spéciales, déplacements pour raisons médicales), une autorisation de circuler, valable pour l'ensemble de la région, peut être octroyée. Celle-ci ne vaut que pour un véhicule et le motif repris sur le laissez-passer.

Pour les Bruxellois, la demande d'autorisation doit se faire auprès de l'administration communale du domicile. Pour les personnes extérieures à la région, la demande doit se faire auprès de l'administration communale du lieu de destination.

Vous voulez en savoir plus ?

Consultez le site Internet www.mobilmix.brussels où tout le programme sera disponible à partir de début septembre !



37. Carte H 10 **MUSÉE HORTA**

rue Américaine 27 – Saint-Gilles

 sam. et dim. de 10h à 13h 92-97 (Janson),
81 (Janson/Trinité), 93-94 (Bailli) 54 (Trinité)

En 1898, Victor Horta acheta deux parcelles rue Américaine, construisant son habitation sur l'une et son atelier sur l'autre. L'artiste apporta constamment des modifications aux deux édifices avant de déménager à l'avenue Louise en 1919. Après être passée entre différentes mains, la maison est rachetée par la commune de Saint-Gilles en 1961, à l'instigation de Jean Delhay, un des derniers collaborateurs d'Horta, tandis que l'atelier suivra en 1971. Des campagnes successives de restauration redonneront à l'ensemble son

aspect d'origine. Fort heureusement, les peintures murales, les fers forgés, les mosaïques et les parements de briques vernissées avaient été bien conservés. À l'intérieur, l'escalier joue un rôle majeur dans la liaison des espaces. Sa rampe aux élégantes inflexions évoque l'amour des lignes souples professé par Victor Horta qui fait tourner le bois et découper les vitraux en s'inspirant de courbes végétales. Des objets et un mobilier d'époque font revivre ce magnifique témoignage de l'Art nouveau bruxellois. (CL 16/10/1963)

Projet «Home Alone»
(voir encadré ci-dessous).

**37** **PROJET****Home Alone**

Et si vous découvriez l'un des chefs-d'œuvre de l'Art nouveau bruxellois d'une façon totalement inédite ? À l'occasion des Journées du Patrimoine, le Musée Horta a confié ses clefs aux élèves du Lycée intégral Roger Lallemand à Saint-Gilles. Ils vous accueilleront et vous feront découvrir la maison et l'atelier de Victor Horta à travers des visites guidées nourries de saynètes de théâtre, de musique, de projections vidéo et d'ateliers créatifs destinés aux enfants. Un parcours sera également proposé à ceux qui désirent prolonger l'expérience et découvrir l'Art nouveau saint-gillois. Ces visites seront l'aboutissement d'un projet pédagogique actif mené en étroite collaboration avec le Musée Horta et le Réseau Art Nouveau Network et donneront l'occasion au public de découvrir l'œuvre de Victor Horta de manière ludique et originale.

 samedi et dimanche de 10h à 13h Musée Horta, rue Américaine 27 à Saint-Gilles – carte **H 10** 92-97 (Janson), 81 (Janson/Trinité), 93-94 (Bailli) 54 (Trinité)

 réservation obligatoire au 02/543.04.90 ou par mail (info@hortamuseum.be).
Maximum 15 personnes par groupe.

Un partenariat entre le Service pédagogique du Musée Horta, le Réseau Art Nouveau Network (RANN) et le Lycée intégral Roger Lallemand.



38.

Carte G 10 

MAISON PERSONNELLE DE FRITZ SEELDRAYERS

rue Moris 52 – Saint-Gilles

 sam. et dim. de 10h à 16h30 uniquement accessible dans
le cadre des activités 81-97 (Moris), 92 (Janson) 54 (Ma Campagne)

Cette maison fut l'habitation de l'architecte Fritz Seeldrayers (1878-1963) qui a dessiné les plans de plusieurs maisons dans cette rue et ce quartier. Datant de 1900, elle est son manifeste, tentant une synthèse des styles : si elle s'inscrit dans la mouvance de l'Art nouveau géométrique,

telle qu'initiée par Paul Hankar, elle évoque l'œuvre de Victor Horta, dont la maison est érigée au même moment, tout en introduisant, sans doute l'une des toutes premières fois à Bruxelles, la Sécession viennoise. La façade, alliant différents types de briques et de pierres, est ornée de sgraffites (papillons, alouettes et papyrus), vraisemblablement dus à Adolphe Crespin, peintre-décorateur et affichiste réputé, qui a décoré d'autres maisons dans la même rue. À l'intérieur, les décors peints seraient de la main de Léon Sneyers, artiste décorateur et architecte, introducteur de la Sécession et exécuteur du palais Stoclet.

Projet « Faire parler les murs et le bâti » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Faire parler les murs et le bâti

C'est une magnifique aubaine que de découvrir une maison Art nouveau préservée des dégâts du temps. Depuis sa construction en 1900, des occupants se sont succédés et des « couches » (sur les murs, les sols, etc.) se sont accumulées. Celles-ci nous permettent de retracer un siècle d'histoires, un siècle de dynamique urbaine, un siècle de modes de vie. Comment ? En faisant parler les murs et le bâti, en les ciselant, en les écoutant, en les comprenant. Ce travail d'archéologue, d'architecte, d'historien a notamment permis de découvrir des cycles intacts de décors peints. En outre, il a aidé à comprendre le manifeste de l'architecte (Fritz Seeldrayers), car, comme chez Paul Hankar dont il est l'élève, cette première œuvre tente de définir son style et sa conception de l'architecture.

L'objectif est de partager cette passion, d'apprendre à regarder autrement ce qui nous entoure et d'expliquer un chantier en restauration : par une visite guidée, le public pourra rencontrer des artisans restaurateurs, l'architecte, l'historien et une chercheuse en histoire littéraire et culturelle. Les acteurs exposeront les démarches et les choix opérés ; ils tâcheront de montrer que la restauration du patrimoine appartient à chacun ; ils essaieront de faire revivre les lieux et d'expliquer que la petite histoire rencontre très souvent la grande.

C'est la première fois que cette maison Art nouveau, totalement méconnue, est ouverte au public.

 samedi et dimanche de 10h à 16h30 (visites guidées par groupes de 15 personnes, avec la collaboration d'itinéraires, sur les Sentiers de l'Histoire et de Klare Lijn)

 Maison personnelle de Fritz Seeldrayers, rue Moris 52 à Saint-Gilles – carte G 10

 81-97 (Moris), 92 (Janson)

 54 (Ma Campagne)

Un partenariat entre Grégory Van Aelbrouck, Katia Vandendorre et Adrien Garcia.



39. Carte G 10 *

HÔTEL DE VILLE DE SAINT-GILLES

place Van Meenen 39 – Saint-Gilles

 sam. et dim. de 10h à 17h

 3-4-51 (Horta),
81 (Barrière/Lombardie)

 48 (Barrière)

L'architecte Albert Dumont est à l'origine des plans du nouvel hôtel de ville de Saint-Gilles, construit sur le site d'une sablonnière entre 1896 et 1904. Il imagina un édifice de 4.267 m², doté de deux ailes en arc de cercle semblant accueillir les administrés. Francophile convaincu, il adopta l'opulent style néo-Renaissance française, jouant sur l'utilisation du granit rose des Vosges, de la pierre d'Euville et de Savonnières, de la brique et de la pierre bleue. Alors que l'Art nouveau, qui s'exprime au même moment dans le quartier, affirme une sorte de rupture avec l'ordre établi, l'hôtel de

ville impose la puissance de l'autorité publique dont les bienfaits sont explicités dans l'impressionnante peinture murale d'Eugène Broerman qui orne la salle du Conseil. Les plus grands artistes du tournant du XIX^e siècle ont fait de ce bâtiment un véritable musée. Ainsi, Julien Dillens, Paul Dubois et Victor Rousseau ont œuvré à la riche décoration sculptée tandis qu'à l'intérieur, Fernand Khnopff et les époux de Rudder ont décoré la salle des mariages. La salle Cérès concentre des œuvres de la plupart des artistes ayant résidé dans la commune, qu'il s'agisse d'André Hennebicq, de Jef Lambeaux, de Pierre Paulus, de Franz Gailliard, de Julien Dillens, de Jean Robie, de Géo Bernier, d'André Massonet, d'Alfred Cluysenaar, d'Armand Jamar, d'Eugène Broerman, ou encore de Nicolas de Staël. (CL 08/08/1988)

Projet « Miroir, mon beau miroir. Architecture(s) à Saint-Gilles » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Miroir, mon beau miroir. Architecture(s) à Saint-Gilles

Une façade, c'est comme une carte de visite. Elle a tant de choses à raconter à qui sait la regarder. On y lit l'époque de sa construction, l'ambition sociale de son commanditaire, le talent de l'architecte qui l'a dessinée, le savoir-faire des artisans qui l'ont façonnée. On y lit aussi la fonction du bâtiment qu'elle habille : logement, école, bureau ou commerce, il suffit de repérer les indices ! Mais attention, une façade emprunte parfois les codes d'une autre catégorie et brouille les pistes.

À Saint-Gilles, la créativité architecturale s'est déployée à une vitesse et à une échelle exceptionnelles. En à peine 100 ans, à partir de 1860, les rues de la commune ont vu s'additionner les architectures, dessinant un puzzle géant. Laissez-vous surprendre par les façades bavardes, franches et fières, qui racontent les désirs qui les ont fait naître. De la haute couture au prêt-à-porter, l'exposition vous emmènera d'un coin à l'autre de la commune, comme dans un musée à ciel ouvert.

Essentiellement composée d'iconographies, elle sera accompagnée d'un carnet pour le visiteur et d'un dossier pédagogique pour les enseignants.

-  samedi et dimanche de 10h à 17h (visites guidées à 10h30, 11h30, 13h30, 14h30 et 15h30)
Le bourgmestre de Saint-Gilles vous fera visiter son bureau le samedi et le dimanche à 10h et 11h.
-  hôtel de ville de Saint-Gilles, salle de l'Europe, place Van Meenen 39 à Saint-Gilles – carte G 10
-  3-4-51 (Horta), 81 (Barrière/Lombardie)
-  48 (Barrière)

 cette exposition est accessible gratuitement jusqu'au 3 octobre 2018, aux heures d'ouverture de l'hôtel de ville.

Un partenariat entre la commune de Saint-Gilles, arcHistory et le Lycée intégral Roger Lallemand (LIRL).

40.

Carte G 12

**MUSÉE ET JARDINS
VAN BUUREN**

avenue Léo Errera 41 – Uccle

🕒 sam. et dim. de 10h à 13h

🕒 3-7 (Churchill)

La construction de la maison du banquier David van Buuren et de son épouse Alice ne commença vraiment qu'en 1928, alors que le jardin, aménagé sous la houlette de l'architecte Jules Buysens, existait déjà depuis 1924. Les commanditaires, un couple de mécènes et d'amateurs éclairés, supervisèrent avec attention les plans de leur nouvelle habitation, confiés aux soins des architectes bruxellois Léon Govaerts et Alexis van Vaerenbergh. Tant l'extérieur que l'intérieur reflètent de façon magistrale le style Art Déco, mais aussi le goût sûr de David van Buuren, collectionneur passionné. Entre les années 1920 et 1960, nombre de personnages illustres fréquentent cette demeure dont le décor, enrichi de 150 tableaux de grands maîtres (dont Breughel et Van Gogh) et d'une trentaine de sculptures, fut influencé par le Salon des Arts décoratifs de 1925 à Paris. Le couple décida de pérenniser l'endroit en le transformant en musée. Tout fut donc organisé en ce sens. Après la mort de son époux, Alice commandera à René Péchère le Jardin du Cœur et le Labyrinthe que nous connaissons encore aujourd'hui. Demeuré intact, l'ensemble constitue un plaidoyer à la gloire du bon goût et de l'Art Déco. (CL 17/04/1997)

**Projet «45 minutes en 1939»
(voir encadré ci-contre).**



40

**PROJET****45 minutes en 1939**

Le quatuor de violoncelles de Bruxelles TetraCelli travaille depuis deux ans à faire découvrir des œuvres musicales dont il est, pour certaines d'entre elles, le seul à posséder les manuscrits. Toutes ont été écrites, entre les années 1934 et 1939, par des compositeurs nationaux à la demande d'un quatuor belge. La découverte de ce patrimoine immatériel unique dans le salon du Musée van Buuren permettra une reconstitution historique inédite. La musique rendra vie aux salles, aux œuvres d'art et au mobilier exclusivement Art Déco pour proposer aux visiteurs un voyage dans le milieu bourgeois des années 1930. Le concert envoûtera et accompagnera de façon particulière les spectateurs dans leur flânerie au jardin et dans le musée. En plus d'une présentation succincte du projet et des œuvres interprétées (Jongen, Van Eechaute, Del Pueyo), les musiciens et le personnel du musée seront à disposition pour satisfaire la curiosité des visiteurs.

🕒 *concerts samedi et dimanche à 11h45 et 13h (durée: +/- 45 min.)*

📍 *Musée et Jardins van Buuren, avenue Léo Errera 41 à Uccle – carte G 12*

🕒 3-7 (Churchill)

✉ *réservation conseillée par mail (tetracelli@gmail.com).
Maximum 50 personnes par prestation.*

Un partenariat entre l'asbl KaBeIA pour le quatuor de violoncelles de Bruxelles TetraCelli et le Musée et Jardins van Buuren.

41. Hors carte **INSTITUT BRUNO LUSSATO & MARINA FÉDIER**

avenue de la Sapinière 52-54
Uccle

 sam. et dim. de 10h30 à 17h

 uniquement accessible dans le cadre des activités

 43 (Napoléon),
TEC W (Prince d'Orange),
De Lijn Bus 136 (Prince d'Orange)

C'est au cœur du quartier verdoyant du Prince d'Orange que l'on trouve la plus vaste des habitations construites par l'architecte Antoine Pompe. La Villa Clairval sortit de terre entre 1924 et 1926. Destinée à l'agent de change bruxellois Grunewald, elle se caractérise par ses bow-windows d'angle, ses toits pentus d'inspiration flamande ou anglo-normande, ses pignons bardés de bois, ses jeux graphiques de maçonnerie et sa subtile division de l'espace inté-

rieur rythmée par les différences de niveaux. Transformée au niveau des baies par l'architecte Léon Govaerts, elle n'en a pas moins conservé son unité d'origine.

De nos jours, elle prête son cadre à l'Institut Bruno Lussato & Marina Fédier qui présente, depuis 2013, une collection d'art Mingei, art populaire japonais, comprenant des pièces allant du XII^e au XIX^e siècle. Ce grand humaniste français, pianiste et homme de culture, s'est associé à sa sœur pour créer cet institut dans le but de prolonger son œuvre et de diffuser sa pensée holistique de la culture, de la philosophie et de la science.

Récemment inaugurée, une nouvelle aile, située dans le bâtiment à front de rue et dotée d'un matériel audiovisuel de pointe, vient désormais compléter l'ensemble. Elle pourra abriter expositions, conférences et concerts, ateliers de calligraphie ou d'ikebana. Diverses rencontres avec des personnalités éminentes



41

du monde artistique, intellectuel ou scientifique s'y tiendront. Des artistes y seront accueillis en résidence. Le parc, date, quant à lui, de la construction de la maison et tire parti du relief irrégulier.

Projet «Braves Belges!»
(voir encadré ci-dessous).

 **PROJET****Braves Belges!**

Avec un soupçon d'ironie, le musicologue anglais W. H. Blandford appelait «braves Belges» les nombreux cornistes belges présents dans les orchestres britanniques au début du XX^e siècle. Le fait qu'un nombre exceptionnel de cornistes influents au cours de la période Art nouveau soient issus du Conservatoire royal de Gand est tout à fait intrigant. À l'occasion du projet de recherche «*Braves Belges of the Belle Époque*» (*HoGent School of Arts*) et dans le cadre enchanteur de l'Institut Bruno Lussato & Marina Fédier, le Festival ARTONOV vous proposera un programme avec le corniste Jeroen Billiet et le pianiste Jan Huylebroeck. Ils raconteront le parcours invraisemblable du cor et des cornistes gantois au cours de la période Art nouveau et Art Déco, amenant des anecdotes, de la belle musique et une incroyable collection de cors historiques. Les musiciens utiliseront pour ce faire la collection d'instruments historiques du Conservatoire de Gand.

 samedi et dimanche de 10h30 à 17h

> concerts commentés, samedi à 10h30, 12h30, 14h30 et 16h30 et dimanche à 14h30 et 16h30

> visites guidées par groupes de 15 personnes, samedi de 11h à 12h30, de 13h à 14h30 et de 15h à 16h30 et dimanche de 10h30 à 14h30 et de 15h à 16h30. Avec la collaboration d'Arkadia

 Institut Bruno Lussato & Marina Fédier, avenue de la Sapinière 52-54 à Uccle – hors carte

 43 (Napoléon), TEC W (Prince d'Orange), De Lijn bus 136 (Prince d'Orange)

 réservation obligatoire au 0468/12.17.74 ou par mail (festival.artonov@gmail.com).
Maximum 50 personnes par concert.

Un partenariat entre l'asbl ARTONOV, l'Institut Bruno Lussato & Marina Fédier et l'Université de Gand.

42.

Carte G 13

CHEMIN DU CRABBEGAT

Uccle

T 4-92 (Héros),
51 (Xavier de Bue/Globe)

B 38-41-43-98 (Héros)

Le Crabbegat est l'un des derniers vestiges de l'ancien réseau vicinal ucclois. Creusé dans le versant nord de la vallée de l'Ukkelbeek, voisin du parc du Wolvendael, ce sentier pittoresque, long de près de 200 m, a été épargné par l'urbanisation des environs. Partant de l'avenue De Fré, à hauteur du Vieux Cornet, le Crabbegat aboutit au Dieweg par ses deux chemins. Dominé par la silhouette bienveillante des hêtres, ce chemin creux concentre sur un espace restreint une flore et une faune particulièrement riches, étroitement liées au substrat et au faible ensoleillement. Quant à son nom, qu'on pourrait tra-



42



43

duire par «trou aux crabes (ou aux écrevisses)», il fait l'objet d'hypothèses variées sur ses origines par ailleurs anciennes. (CL 05/07/1989)

Projet «Le Chemin du Crabbegat, un des derniers chemins creux de la Région Bruxelles-Capitale» (voir encadré ci-dessous).

**PROJET****Le Chemin du Crabbegat, un des derniers chemins creux de la Région Bruxelles-Capitale**

Chemin pavé ancien, le Crabbegat est particulièrement remarquable parce qu'il garde un caractère sauvage et une parfaite quiétude à deux pas de l'un des endroits de la commune où la circulation est la plus intense.

Une exposition et des promenades à caractère pédagogique et ludique mettront en avant l'intérêt du Crabbegat et de ses abords du Kamedelle et du parc du Wolvendael sous divers aspects :

- > naturel : chemin creux forestier avec végétation typique de sous-bois ;
- > historique et patrimonial : le chemin apparaît sur les plus anciennes cartes d'Uccle. Il s'ouvre par l'antique manoir du Vieux Cornet, le plus vieux monument d'Uccle avec la chapelle de Stalle ;
- > urbanistique : la proximité du chemin avec des quartiers pose des questions d'ordre urbanistique pour le maintien de son caractère particulier et de son intégrité ;
- > culturel : le Crabbegat et le Kamedelle ont attiré de nombreux artistes (Masui, Quittelier, etc.) et servi de sujet à de nombreux tableaux, gravures et photographies. En littérature, Charles De Coster a choisi le cadre du Vieux Cornet et du bas du Crabbegat pour un des épisodes des aventures de Thyl Ulenspiegel.

P samedi et dimanche de 10h30 à 16h (promenades, samedi et dimanche à 11h, 13h et 15h)

C Fondation Masui, chemin du Crabbegat 4 A (au bas de l'avenue De Fré, à proximité du square des Héros) à Uccle – carte **G 13**

T 4-92 (Héros), 51 (Xavier de Bue/Globe)

B 38-41-43-98 (Héros)

Un partenariat entre le Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, le collectif Sauvons le Crabbegat et l'ACQU (association des comités de quartier ucclois).

43.

Carte E 11

ÉMAILLERIE BELGE

rue Saint-Denis 122 – Forest

🕒 sam. et dim. de 10h à 13h
et de 14h à 17h

📍 82-97 (Châtagnes)

📍 50-54 (Berevoets)

Succédant à une société en nom collectif qui voit le jour le 20 mars 1922, l'Émaillerie Belge est fondée le 16 novembre 1923. Installée chaussée de Ninove, elle est spécialisée dans la production d'un vaste choix d'articles

émaillés. Plaques à fin publicitaire ou plaques de rues, elles sont chauffées à plusieurs reprises à près de 800 °C pour que l'émail se fixe sur l'acier. L'entreprise assure aussi l'émaillage de sanitaires, de pièces de poêlerie ou même de batterie de cuisine. Le succès est au rendez-vous jusque dans les années 1960, puis le marché évolue et les temps deviennent plus difficiles. L'Émaillerie Belge est toutefois la seule compagnie à survivre dans le Benelux. Redynamisée par un jeune entrepreneur qui la prend en charge à partir de 2016, la société tente de trouver d'autres voies d'intégration

de l'émail au quotidien d'autant que la matière présente beaucoup d'avantages, résistant à la chaleur, au graffiti et à la corrosion atmosphérique. De nos jours, toutes les étapes du procédé se réalisent toujours en interne et l'émaillerie maîtrise les différentes techniques d'impression sérigraphique, la gradation des couleurs et le processus d'impression en quadrichromie avec près de 780 tons à disposition, une façon de se réinventer et de s'adapter aux besoins actuels.

Projet « Accroches d'acier »
(voir encadré ci-dessous).


PROJET
Accroches d'acier

Les plaques de rue et publicitaires émaillées ont certes un petit côté nostalgique, mais elles font, aujourd'hui encore, partie de notre patrimoine. Elles sont de magnifiques produits qui parlent à toutes les imaginations, mais peu de personnes savent comment elles sont fabriquées et combien cet artisanat est à la fois précis et technique.

Créée en 1923, l'Émaillerie Belge fut très florissante, mais sombra peu à peu dans l'oubli. Aujourd'hui, un jeune entrepreneur décide de lui redonner vie en recommençant à fabriquer ce produit durable d'une manière artisanale, en trouvant d'autres applications à l'émail et en collaborant avec des créateurs et des artistes. Récemment, l'entreprise a déménagé à Forest, dans des bâtiments offrant des espaces et une infrastructure plus adaptée. Le moment est donc idéal pour ouvrir ce spécimen de patrimoine vivant au public.

Lors de cette visite, les ateliers, fours et espaces d'exposition vous offriront un regard inédit sur cette entreprise. La dernière du genre, mais ô combien vivante.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h
(visites guidées en continu par groupes de 20 personnes)

📍 Émaillerie Belge, rue Saint-Denis 122 à Forest – carte E 11

📍 82-97 (Châtagnes)

📍 50-54 (Berevoets)

Un partenariat entre Klare Lijn et l'Émaillerie Belge.


PROJET
Les patrimoines de l'immigration

Chacun d'entre nous est un jour arrivé à Bruxelles : comme nouveau-né, comme visiteur, comme navetteur ou comme migrant en provenance de Flandre-Occidentale, du Maroc ou du Congo. Et nous avons tous emporté quelque chose dans nos bagages : des traditions, des récits ou tout simplement notre histoire. Aujourd'hui, des associations de personnes issues de l'immigration vous montrent leur valise. La valise avec laquelle elles (ou leurs grands-parents) sont arrivés ici il y a de nombreuses années et dont le contenu fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine bruxellois. Passez les voir et laissez-vous surprendre par l'exposition, les ateliers, les documentaires et les tables de conversation proposées par des volontaires d'associations nées dans le contexte de l'immigration. Découvrez l'histoire de la toile africaine, le récit des soldats marocains de la bataille de Gembloux pendant la Seconde Guerre mondiale, les instruments de musique congolais, etc. Le tout en musique, avec une collation, une boisson et dans une ambiance que l'on ne retrouve que dans le Bruxelles multiculturel. Car cela aussi, c'est notre patrimoine !

🕒 samedi et dimanche de 12h à 18h

📍 gare de Bruxelles-Midi, avenue Fonsny/rue de France à Saint-Gilles (suivre la signalisation) – carte F 9

📍 2-6 (Gare du Midi)

📍 3-4-32-51-81-82 (Gare du Midi)

📍 27-49-50-78 (Gare du Midi)

📄 programme détaillé sur www.fmdo.be ou sur la page Facebook.

Un partenariat entre la Federatie van Marokkaanse en Mondiale Democratische Organisaties (FMDO) et ses associations-membres.





44.

Carte A 9



LUIZENMOLEN

rue des Papillons – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 13h à 18h

📍 B 75 (Bon Air)

Autrefois, il n'était pas rare de déplacer les moulins à vent sur pivot d'un village à un autre. Ce fut le cas du Luizenmolen qui, venu d'on ne sait où, fut installé en 1864 aux confins d'Anderlecht, rue des Papillons. Déplacé à nouveau en 1874, il prit place sur une butte, juste à côté de la ferme de son propriétaire. Le moulin resta en activité jusqu'en 1928 avant d'être racheté par la commune en 1939. Malgré son classement en 1942, il se dégrada peu à peu, perdant ses ailes puis s'effondrant tristement. Déclassé en 1954, le *Luizenmolen* fut démoli l'année suivante. Nostalgiques, quelques Anderlechtois passionnés d'histoire locale se mobilisèrent et une ASBL fut créée en vue de la reconstitution du moulin. La commune accorda son aval et les plans furent confiés à l'architecte bruxellois Georges Piron. Une nouvelle butte vit le jour, non loin de l'ancienne, et les frères Peel, constructeurs de moulins à Gistel, furent chargés de faire renaître le *Luizenmolen*, permettant ainsi à nouveau aux ailes, d'une envergure de 24 m, d'actionner les deux meules de 800 kg chacune. Inauguré en mai 1999, ce moulin à pivot central poursuit son œuvre, moulant comme par le passé le blé fourni par les paysans des alentours. Une belle touche de ruralité dans la capitale de l'Europe. (CL 08/02/2007)

**Projet « Du grain au pain »
(voir encadré ci-contre).**



PROJET

Du grain au pain

Pour faire du pain, il faut de l'eau, de la levure ou du levain, du sel et bien évidemment de la farine. On obtient cette farine en broyant ou moulant des céréales comme le blé, l'épeautre ou le seigle, qui poussent en Belgique. Avant de mouler le grain, l'agriculteur doit cultiver les céréales dans un champ, envoyées ensuite dans un moulin pour en faire de la farine. Toutes ces étapes nécessitent certaines techniques et compétences, un savoir-faire qui existe encore à deux pas de Bruxelles! Venez les découvrir en compagnie de Géry Brusselmans, créateur de *Tartine et Boterham*, l'association qui rassemble les boulangeries-pâtisseries artisanales à Bruxelles. Profitez-en pour visiter le seul moulin à vent encore en activité à Bruxelles en suivant Éric Diederich, responsable du *Luizenmolen*.

🕒 samedi et dimanche à 13h30 et 16h (durée: 1h30)

📍 Luizenmolen, rue des Papillons 192 à Anderlecht – carte A 9

📍 B 75 (Bon Air)

📧 réservation nécessaire par mail (gery@tartine-et-boterham.be).
Maximum 15 personnes par activité.

Un partenariat entre Tartine et Boterham et le Luizenmolen.

44

45.

Carte D 9

**ACADEMIE VOOR BEELDENE KUNSTEN ANDERLECHT (ANCIENNE MAISON VANDENPEEREBOOM)**

place de la Vaillance 17 – Anderlecht

🕒 sam. de 10h à 17h
dim. de 12h à 17h

- 📍 5 (Saint-Guidon)
- 📍 81 (Saint-Guidon)
- 📍 46-49 (Saint-Guidon)

Passé la porte cochère néo-Louis XV de la conciergerie, le visiteur parvient dans la cour intérieure pavée et agrémentée d'un puits orné d'une belle ferronnerie d'art. Face à lui se dresse la façade de la «Maison flamande», que des ancras en fer forgé datent fictivement de l'an 1563. Construite en fait en 1890 pour le ministre Jules Vandenpeereboom par l'architecte François Malfait, cette construction éclectique mêlant les styles néogothique et néo-Renaissance est une pastiche restituant, selon la volonté du commanditaire, le caractère d'une habitation du XVI^e siècle. Après avoir longtemps abrité les collections de meubles, d'antiquités et de livres anciens du ministre, elle fut cédée à l'État à sa mort en 1917. À l'intérieur subsiste une riche décoration qui compte de nombreux lambris, des vitraux et de grandes cheminées en pierre, dans lesquelles sont intégrés des éléments sculptés anciens de récupération.

Depuis 1979, la maison Vandenpeereboom est occupée par l'Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht qui s'est étendue aux bâtiments industriels de l'ancienne imprimerie voisine. Plusieurs ateliers sont accessibles, dont ceux de restauration de peinture, de textile, de polychromie et de sculpture sur pierre. À l'arrière du bâtiment, un potager communautaire a récemment été aménagé.

(CL 28/02/2002)

Projets «Frottage de pierres tombales» et «Les chapeaux de saint Guidon» (voir encadrés ci-contre).

**PROJET****Frottage de pierres tombales**

La collégiale Saints-Pierre-et-Guidon abrite un précieux patrimoine funéraire. On y trouve en effet, insérées dans le pavement, de nombreuses tombes datant du XV^e au XVIII^e siècle. Depuis des siècles, les tombes exercent une grande fascination. Au XIX^e siècle, le frottage des pierres tombales était même un passe-temps fréquent. Ce procédé, qui consiste à prendre l'empreinte d'un relief avec du fusain ou du pastel sur du papier, est aujourd'hui une importante source d'information historique. Du fait de leur situation vulnérable dans le sol, l'usage a rendu méconnaissables de nombreuses pierres tombales. Les frottages nous apportent des connaissances sur l'héraldique, l'iconographie et les costumes.

L'importance des pierres tombales et du frottage sera mise en lumière par une exposition organisée à l'Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht où vous pourrez en outre réaliser votre propre frottage, découvrir les différentes techniques de finition de la pierre, suivre une démonstration de taille de la pierre et assister à la fabrication de fusain. Enfin, vous pourrez également partir à la découverte des tombes de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, un plan à la main.

- 🕒 samedi et dimanche de 12h à 17h
- > exposition sur l'histoire des pierres tombales et le frottage, samedi et dimanche en continu
- > activité «Frottage sur relief», samedi et dimanche en continu
- > activité «Fabrication de fusain», samedi et dimanche à 14h (uniquement en néerlandais)
- > démonstration de taille de la pierre : samedi et dimanche en continu
- > visites individuelles de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, avec carte indiquant l'emplacement des diverses tombes : samedi et dimanche en continu

📍 Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht, place de la Vaillance 17 à Anderlecht – carte **D 9**

- 📍 5 (Saint-Guidon)
- 📍 81 (Saint-Guidon)
- 📍 46-49 (Saint-Guidon)

Un partenariat entre l'Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht, la fabrique d'église de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon et l'administration communale d'Anderlecht.



45



PROJET

Les chapeaux de saint Guidon

Parmi les principaux attributs de saint Guidon figure son chapeau de pèlerin. Selon la légende, Guidon partit en effet pendant sept ans en pèlerinage à Rome et en Terre sainte avant de revenir mourir à Anderlecht. Le trésor de la collégiale conserve un chapeau en argent datant du début du XIX^e siècle, destiné à couvrir la statue du saint. Il a servi de modèle afin de créer une reproduction à l'identique grâce à une imprimante 3D. En mettant en couleur le chapeau de saint Guidon, les participants apprendront à connaître les différentes techniques anciennes de polychromie (peinture et dorure) telles qu'on les enseigne aux futurs restaurateurs. Leurs réalisations seront ensuite exposées dans la collégiale. Atelier animé par Sandy Van Wissen (professeure de polychromie, restauratrice spécialisée dans la conservation des statues polychromes).

- 🕒 samedi à 10h et à 14h et dimanche à 14h (durée : 2h)
- 📍 Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht (Peereboomzaal), place de la Vaillance 17 à Anderlecht – carte **D 9**
- 📍 5 (Saint-Guidon)
- 📍 81 (Saint-Guidon)
- 📍 46-49 (Saint-Guidon)
- 📞 réservation souhaitée au 02/526.83.51 (du lundi au vendredi de 9 à 12h et de 12h30 à 15h) ou par mail (monuments@anderlecht.brussels). Maximum 10 personnes par atelier.

Un partenariat entre la fabrique d'église de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, l'Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht, Klare Lijn et l'administration communale d'Anderlecht (Service des Monuments et Sites).



PROJET

Sgraffites et art à Anderlecht

Après la découverte, avec un guide, des sgraffites des rues aux alentours de la Maison des Artistes à Anderlecht, Élise Raimbault, artisan sgraffite, vous présentera et fera une démonstration de cette technique décorative que l'on retrouve sur bien des façades bruxelloises. Vous aurez ensuite la chance de mettre la main à la pâte et de participer à l'élaboration d'un sgraffite collectif.

Si vous le désirez, vous pourrez poursuivre votre exploration de l'art à Anderlecht par l'exposition présentée à la Maison des Artistes. Patricia Bou-teiller, Charlyne Misplon et Marie Lechat ont investi le lieu pendant l'été 2018 lors d'une résidence et invité des habitants à s'impliquer dans leur création. Une installation a vu le jour, où le bas devient le haut, le dedans, le dehors, vice-versa et réciproquement !

- 🕒 samedi et dimanche à 10h, 14h et 16h (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : Maison des Artistes, rue du Bronze 14 à Anderlecht – carte **E 9**
- 📍 81 (Douvres)
- 📍 46 (Douvres)
- 📞 réservation obligatoire au 02/319.45.60 ou par mail (info@arkadia.be). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre Arkadia, Élise Raimbault et la Maison des Artistes d'Anderlecht.

46.

Carte D 9



*

COLLÉGIALE SAINTS-PIERRE-ET-GUIDON

place de la Vaillance – Anderlecht

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 46-49 (Saint-Guidon)

Édifiée entre la seconde moitié du XIV^e siècle et le milieu du XVI^e siècle, la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon est l'une des plus belles églises de style gothique brabançon en Région bruxelloise. Elle bénéficie du savoir-faire de plusieurs maîtres d'œuvre de renom, dont, pour le chœur, Jean Van Ruysbroeck, qui est également l'auteur de la tour de l'hôtel de ville de Bruxelles, ou, pour le porche, Louis Van Boghem, architecte du monastère royal de Brou. Elle fut restaurée de 1874 à 1898 par Jules Jacques Van Ysendyck, qui édifia aussi la flèche qui couronne la tour carrée.

L'édifice actuel remplace une collégiale de style roman qui fut construite à la fin du XI^e et au début du XII^e siècle à la place d'une église plus ancienne, sous l'impulsion d'un chapitre de chanoines fondé à Anderlecht peu avant 1078, au moment où se développa le culte d'un nouveau saint nommé Guidon. En témoigne encore la crypte romane, située sous le chœur et qui était destinée au culte des reliques, objet d'importants pèlerinages populaires. Cette crypte abrite toujours un monument formé d'une ancienne pierre tombale posée sur deux massifs de maçonnerie et connu comme le « tombeau de saint Guidon », qui fut canonisé en 1112.

L'église recèle en outre de nombreuses œuvres d'art dont une série de peintures murales ainsi qu'un riche ensemble de monuments funéraires. (CL 25/10/1938)

**Projet « Un saint en images »
(voir encadré ci-dessous).**



46

PROJET

Un saint en images

Saint guérisseur et saint patron de la commune, Guidon a fait pendant des siècles la réputation d'Anderlecht. La collégiale conserve ses reliques, autrefois objets de grande dévotion, et de nombreuses œuvres d'art religieux en lien avec son culte. Parmi les plus importantes, plusieurs reliquaires, un grand retable dû au peintre Gaspar de Crayer et l'imposante chaire néoclassique. À travers un choix d'œuvres représentatives, le public pourra mieux comprendre l'importance historique et religieuse du saint anderlechtois et de son culte dans le passé.

Dans l'atelier dédié à la polychromie de l'*Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht*, l'accent sera mis sur une statue de saint Guidon en bois polychrome particulièrement importante et précieuse, qui est en cours de restauration. Elle a, en effet, été sculptée dans le bois d'un chêne miraculeux abattu en 1633 et, selon la légende, planté par Guidon. À l'aide d'un microscope stéréoscopique, il sera possible d'examiner sa polychromie qui a été plusieurs fois surpeinte au cours des siècles, de sorte que Guidon a littéralement été couvert de « nouveaux vêtements » à plusieurs reprises. Dans la collégiale, les visites seront complétées par une exposition didactique intitulée « Saint Guidon d'Anderlecht : entre légende et histoire ».

🕒 samedi à 14h et dimanche à 12h30 et à 14h (durée : 1h)

📍 lieu de départ : collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, place de la Vaillance à Anderlecht – carte D 9

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

📍 46-49 (Saint-Guidon)

📧 réservation souhaitée au 02/526.83.51 (du lundi au vendredi de 9 à 12h et de 12h30 à 15h) ou par mail (monuments@anderlecht.brussels). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre la fabrique de l'église de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, l'Academie voor Beeldende Kunsten Anderlecht, Klareljin et l'administration communale d'Anderlecht (Service des Monuments et Sites).

47. Carte D 9  ***BÉGUINAGE D'ANDERLECHT**

rue du Chapelain 8 – Anderlecht

 sam. et dim. de 10h à 12h
et de 14h à 17h M 5 (Saint-Guidon) T 81 (Saint-Guidon) B 46-49 (Saint-Guidon)

Peu le savent, mais Anderlecht conserve le plus petit béguinage de Belgique. Situé à deux pas de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, il

se compose de deux maisonnettes longues et basses, construites aux XVI^e et XVIII^e siècles, autour d'un jardin clos agrémenté d'un puits. Ce lieu au charme désuet, qui servait jadis de cadre de vie à huit béguines dont la communauté fut fondée en 1252, fut transformé, en 1930, en musée du folklore anderlechtois. On peut y voir des collections archéologiques, d'art religieux et d'art populaire, qui retracent l'histoire millénaire de la commune. (CL 25/10/1938)

Projet « De feuilles et d'herbes »
(voir encadré ci-dessous).



47

**PROJET****De feuilles et d'herbes**

Lieux antiques, sève nouvelle : laissez-vous charmer par trois jardins liés à trois monuments du patrimoine anderlechtois. Le jardin médicinal de la Maison d'Érasme et la cour intérieure du Béguinage, illustres représentants du passé, font les yeux doux au nouveau potager participatif « Bzinnentuin », créé au printemps 2017 sur le site de l'ancienne propriété Vandepereboom, qui abrite aujourd'hui l'Académie Beeldende Kunsten d'Anderlecht.

Comment conjuguer l'art et la nature dans l'espace urbain ? Comment réunir les étudiants et les habitants du quartier autour d'un projet collaboratif ? Sur les trois lieux, des ateliers et des visites feront redécouvrir aux familles la magie et la beauté des espaces verts au cœur de la ville.

- > Sur le site de l'Académie (Bzinnentuin) : atelier de création d'hôtels à insectes et atelier de dessin d'abeilles ; visites du jardin ;
- > À la Maison d'Érasme : présence d'un guide dans la maison ; ateliers au jardin : dégustation de tisanes, distillation d'huile essentielle et introduction aux plantes médicinales ;
- > Au Béguinage : présence d'un guide ;
- > À la bibliothèque de l'Espace Carème : atelier de tartinades végétales et stand de livres sur le jardinage et la cuisine des produits du jardin (le samedi uniquement).

 samedi et dimanche de 14h à 18h (excepté bibliothèque – uniquement le samedi)

 lieux :

- > Maison d'Érasme, rue de Formanoir 31 à Anderlecht – carte D 9
- > Bibliothèque de l'Espace Carème, rue du Chapelain 1-7 à Anderlecht – carte D 9
- > Béguinage, rue du Chapelain 8 à Anderlecht – carte D 9
- > Académie Beeldende Kunsten Anderlecht, place de la Vaillance 17 à Anderlecht – carte D 9

 M 5 (Saint-Guidon) T 81 (Saint-Guidon) B 46-49 (Saint-Guidon)

Un partenariat entre la Maison d'Érasme, l'Académie Beeldende Kunsten Anderlecht et la bibliothèque de l'Espace Carème.

48.

Carte D 9



*

JARDINS ET MAISON D'ÉRASME

rue de Formanoir 31 – Anderlecht

⬇️ sam. et dim. de 10h à 18h

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

🏠 46-49 (Saint-Guidon)

À un jet de pierres de la collégiale Saints-Pierre-et-Guidon, la maison «Au cygne», jadis habitée au XVI^e siècle par le Chanoine Wychman, un ami d'Érasme, dresse encore ses belles façades gothiques en brique et pierre blanche percées de fenêtres à croisées. En 1932, on y créa un musée consacré au célèbre philosophe qui y séjourna en 1521. À l'intérieur, un mobilier d'époque, une collection de peintures anciennes et une bibliothèque riche en éditions anciennes recréent un environnement que n'aurait point renié Érasme. La conception d'un jardin médicinal fut confiée en 1987 à l'architecte paysagiste René Péchère. Ce dernier imagina de créer un portrait botanique



d'Érasme. Il choisit dès lors près d'une centaine de plantes connues à l'époque du grand humaniste pour élaborer cet élégant jardin qui, inspiré du *Cruydeboeck* de Dodoens, réunit une véritable collection de simples digne du meilleur herboriste. Non loin de là se cache un jardin philosophique dessiné par Benoît Fondu qui s'inspire directement du texte *Le banquet religieux* écrit par Érasme après son séjour à Anderlecht. Ce lieu, immergé

dans la végétation, abrite une série de «chambres philosophiques» créées par des artistes contemporains. (CL 25/10/1938)

Projets «Ajouter des étoiles au firmament»: flânerie philosophique dans le jardin de l'âme» et «De feuilles et d'herbes» (voir encadrés page précédente et ci-dessous).

PROJET

«Ajouter des étoiles au firmament»: flânerie philosophique dans le jardin de l'âme

Derrière la Maison d'Érasme se cache un joyau unique et méconnu : son jardin, qui, aux dires des visiteurs, est un régal pour les yeux et un havre de paix où il fait bon flâner.

On n'aime pas ce qu'on ne connaît pas. Conformément à cet adage, Klare Lijn a décidé de mettre en exergue la partie du jardin aménagée en 2000 et appelée «jardin de l'âme». Derrière le jardin des plantes médicinales, ou «jardin du corps», est aménagé un «jardin de l'esprit». Inspirés par un traité dans lequel Érasme décrit un jardin idéal, des artistes contemporains ont créé de curieuses «chambres philosophiques», reliées les unes aux autres, qui invitent au délassément, à la méditation, au repos créatif ou à une conversation entre amis. Suivez le guide-philosophe et marchez sur les traces d'Érasme, dans ses différents lieux de vie, à l'instar des promenades philosophiques qu'il effectuait jadis. Découvrez le puits d'observation de Bob Verschueren ou les *Larmes du ciel* douées de parole que Marie-Jo Lafontaine a laissées dans le jardin... En passant par une création de Catherine Beaugrand, vous parviendrez à la *chambre de vision* de Perejaume qui donne de multiples formes au paysage. Enfin, savourez le temps qui passe ou, pour citer Érasme, «hâtez-vous lentement»...

⬇️ samedi à 14h30 et dimanche à 16h

📍 lieu de départ : cour intérieure de la Maison d'Érasme, rue de Formanoir 31 à Anderlecht – carte D 9

📍 5 (Saint-Guidon)

🕒 81 (Saint-Guidon)

🏠 46-49 (Saint-Guidon)

Un partenariat entre Klare Lijn et la Maison d'Érasme.

49. Carte F 7 *

MUSÉE BRUXELLOIS DES INDUSTRIES ET DU TRAVAIL (ANCIENNE COMPAGNIE DES BRONZES)

rue Ransfort 27
Molenbeek-Saint-Jean

🕒 sam. et dim. de 13h30 à 17h

🚇 1-5 (Comte de Flandre)

🚊 51 (Porte de Flandre)

🚏 86 (Porte de Flandre), 89 (Borne)

Bien que la Compagnie des Bronzes ait été fondée en 1854, sous le nom de *Société Corman et Cie*, ce n'est qu'en 1887 que ses ateliers sont transférés à la rue Ransfort, au sein d'un quartier alors en pleine ébullition, surnommé le Manchester belge. À cette époque, elle se consacre à la fabrication d'éléments en zinc, en bronze, en fer et autres métaux. Le succès est au rendez-vous et les commandes prestigieuses remplissent les registres de la firme... Des grilles du zoo de New York aux statues du Petit Sablon, du mémorial de Lord Leighton à Saint-



Paul à Londres aux statues de Brabo à Anvers et du roi Albert I^{er} au Mont des Arts. Groupés autour d'une cour, les bâtiments, érigés entre 1887 et 1912, comptaient un hall de montage, un hall de moulage des bronzes, un hall de fusion et un atelier de sculpture, sans oublier la maison de la direction de style néoclassique qui abrite aujourd'hui les bureaux de l'association ou l'atelier de tournage qui accueille les expositions.

Après 1950, l'activité décline peu à peu et la faillite est finalement signifiée en 1979. Sous l'impulsion d'une association de quartier, le *Collectif du Vieux Molenbeek*, la Communauté française rachète le site au milieu des années 1980.

Aujourd'hui, La Fonderie appréhende l'histoire socio-économique de la capitale dans de multiples aspects: la collecte d'archives, la récolte de témoignages oraux, des collections d'objets et de machines, des publications, des activités éducatives pour enfants ou adultes. L'exposition permanente du musée raconte l'histoire industrielle de Bruxelles, tandis que l'exposition temporaire, «Gender@war», propose une lecture sociale du premier conflit mondial et les bouleversements sociétaux que la guerre a entraînés, plus spécifiquement dans le domaine de l'égalité des sexes. (SV 22/05/1997)

Projets «Partageons notre quartier: Le Petit Manchester» et «Monsieur le chef de station» (voir encadrés ci-contre et page suivante).

PROJET

Partageons notre quartier: Le Petit Manchester

Pendant une année, des Molenbeekois, soutenus par les asbl Cultures&Santé et La Rue, ont exploré leur commune et l'ont appréciée sous un autre visage, plein de richesses. Par des ateliers participatifs et des balades dans les rues ou les jardins autour de La Fonderie, les habitants du quartier Ransfort vous présenteront leur Molenbeek. Ils partageront leurs coups de cœur et vous feront découvrir leur commune autrement. Venez poser votre regard différemment, laissez-vous étonner et peut-être surprendre par un quartier et ses habitants. Car apprécier son patrimoine, c'est peut-être aussi décaler son regard.

🕒 samedi et dimanche de 14h à 17h

📍 Musée bruxellois des Industries et du Travail, rue Ransfort 27 à Molenbeek-Saint-Jean – carte F 7

🚇 1-5 (Comte de Flandre)

🚊 51 (Porte de Flandre)

🚏 86 (Porte de Flandre), 89 (Borne)

♿ à l'occasion des Journées du Patrimoine, les expositions du Musée bruxellois des Industries et du Travail seront accessibles gratuitement.

Un partenariat entre La Fonderie, des habitants du Vieux-Molenbeek, l'asbl La Rue et l'asbl Cultures&Santé.



PROJET

Monsieur le Chef de Station...

Aux XIX^e et XX^e siècles, la gare de l'Ouest est un important hub commercial qui dessert les usines avoisinantes. Delhaize et Vandenheuvel étaient raccordés à la gare par des voies ferrées privées. De jeunes Molenbeekois de 14 à 16 ans vous emmèneront à la découverte de ce quartier, à deux pas de leur école. Vous commencerez votre périple à la gare de l'Ouest pour ensuite emprunter la rue Vandenpeereboom jusqu'à la passerelle Beekkant. De là, vous vous dirigerez vers les usines Delhaize rue Osseghem et finirez la balade du côté de la chaussée de Gand, près de la station de métro Osseghem.

C'est grâce à un projet interscolaire de sensibilisation à l'histoire industrielle de la commune, porté en 2017 par La Fonderie, que ces jeunes ont pu explorer et comprendre différemment ce lieu, au travers d'ateliers, d'enquêtes et de rencontres. Ils vous guideront en s'appuyant sur des sources iconographiques, documentaires et sonores. Pendant la balade, vous serez amenés à exprimer des constats quant à la valeur patrimoniale d'un lieu ou d'un bâtiment. Le dialogue sera enregistré avec le soutien de l'asbl Urbanisa'son.

- 🕒 samedi et dimanche à 10h et à 14h (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : Musée bruxellois des Industries et du Travail, rue Ransfort 27 à Molenbeek-Saint-Jean – carte **F 7**
- 📍 1-5 (Comte de Flandre)
- 📍 51 (Porte de Flandre)
- 📍 86 (Porte de Flandre), 89 (Borne)
- 📧 réservation souhaitée au 02/410.99.50 ou par mail (reservation@lafonderie.be). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre La Fonderie, le Campus Saint-Jean et Urbanisa'son.



PROJET

Molenbeek en Peauésie

Peauésie, c'est le réenchantement du quotidien, l'inattendu sur les trottoirs gris de la ville, une autre façon de voir un jour de pluie et, surtout, de redécouvrir la beauté qui nous entoure. C'est le jeu entre le visible et l'invisible, la beauté du fragile et de l'éphémère, le présent et le passé. C'est aussi la réintroduction de la poésie, pratique un peu oubliée, dans le quotidien, et une manière de dire – et d'écrire – que l'art peut se trouver à chaque tournant de rue.

Peauésie consiste à placer des poèmes, écrits par des poètes et des citoyen·nes dans différentes langues (français, néerlandais, arabe, anglais, etc.), dans l'espace public, à l'aide de pochoirs et d'un spray biodégradable. Ces poèmes, sous forme de haïkus libres, restent environ deux mois au sol et n'apparaissent qu'une fois au contact de l'eau.

Munissez-vous de la carte poétique illustrée conçue pour l'occasion et découvrez Molenbeek-Saint-Jean autrement !

- 🕒 samedi à 10h et dimanche à 15h (durée : 2h).
- 📍 lieu de départ : Brass Art Digitaal café, place Communale 28 à Molenbeek-Saint-Jean – carte **F 7**
- 📍 1-5 (Comte de Flandre)
- 📍 51 (Porte de Flandre)
- 📍 86 (Porte de Flandre)
- 📧 réservation obligatoire par mail (mel.godin@gmail.com). Carte disponible auprès du Service des Cultures/Réseau des bibliothèques communales francophones et du Brass Art Digitaal café.

Un partenariat entre L'arbre de Diane asbl, les étudiants de l'ERG (pour la recherche et la conception graphiques), Sophie Daxhelet, illustratrice, et le Service des Cultures/Réseau des bibliothèques communales francophones. Ce projet a reçu le Prix Bruocsella by Prométhéa.



50



PROJET

Molenbeek : derrière une porte en fer, une fourmilière au service des jeunes

Le long du canal, dans la « petite Manchester », les anciens bâtiments industriels ont depuis bien longtemps disparu ou ont retrouvé une nouvelle fonction, une deuxième ou troisième vie. Ainsi, l'ancienne distillerie *Mandarine Napoléon*, où ont été produits des hectolitres de ce breuvage inventé par un Belge et très apprécié de l'empereur, a échappé à la destruction. Après une belle rénovation, l'asbl JES a investi les lieux. Cette association active à Anvers, Gand et Molenbeek-Saint-Jean est spécialisée dans l'animation des jeunes, les loisirs (sport et aventure, parcs et lieux publics, art, musique, multimédias, formation de bénévoles, formations d'animateurs et de moniteurs, hébergement de groupes) ; la formation et la remise à l'emploi (formation professionnelle, collaboration avec partenaires de différents secteurs) ; le bien-être et l'engagement social (travail de rue, représentation de la jeunesse auprès des pouvoirs publics, etc.).

Lors de ces visites, vous découvrirez ce bâtiment riche dont le passé et le présent le sont tout autant.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 16h (visites guidées en continu par groupes de 25 personnes)

📍 JES, rue des Ateliers 3-5 à Molenbeek-Saint-Jean – carte **G 7**

📍 2-6 (Yser/Ribaucourt)

📍 51 (Sainctelette)

📍 89 (Ribaucourt), 47-58-88 (Yser)

📧 réservation obligatoire au 0499/21.39.85 ou par mail (info@e-guides.be).

Un partenariat entre E-Guides et le JES.

50.

Carte G 7

JES

rue des Ateliers 3-5
Molenbeek-Saint-Jean

🕒 sam. et dim. de 10h à 16h

📍 2-6 (Yser/Ribaucourt)

📍 51 (Sainctelette)

📍 89 (Ribaucourt), 47-58-88 (Yser)

Bel exemple d'architecture industrielle ayant subsisté en milieu urbain, cette ancienne raffinerie fut construite en 1894 par l'architecte G. de Lamchies. Organisés autour d'une cour, les bâtiments en brique présentent, à front de rue, une décoration enduite rythmant les façades couronnées d'une belle corniche à lambrequins. Le complexe, qui conserve toujours une haute cheminée, fut le centre de production de la célèbre liqueur belge *Mandarine Napoléon*. Aujourd'hui, il abrite les locaux de JES qui se définit comme un laboratoire urbain. Cette association vient notamment en aide à la jeunesse fragilisée à Bruxelles, mais aussi à Anvers et Gand. Elle organise des formations et des ateliers pour les jeunes et les professionnels du secteur jeunesse. Les lieux accueillent aussi l'auberge de jeunesse JES Sleep Inn.

Projet « Molenbeek : derrière une porte en fer, une fourmilière au service des jeunes » (voir encadré ci-contre).



PROJET

Optimisme et créativité à Molenbeek

Molenbeek-Saint-Jean mérite sans conteste que l'on s'y arrête. Depuis plusieurs années, les autorités communales, mais aussi de nombreuses associations, ont accompli un travail extraordinaire pour faire de leur commune un endroit où il fait bon vivre. Les travaux de rénovation et d'embellissement ne se comptent plus et de nombreux jeunes viennent s'y installer. Ce parcours à travers le centre historique mettra en exergue quelques-unes de ces associations visant au bien-être des habitants et/ou des nouveaux arrivants. Qu'il s'agisse d'intégration sociale, de formations gratuites, de restaurants sociaux, de construction d'habitats passifs sur le principe du *housing first*, Molenbeek regorge d'atouts pour accueillir. Vous ferez connaissance avec un incubateur de « génies informatiques » qui met ses étudiants en contact avec le marché de l'emploi, entrez au JES, un centre multidisciplinaire installé dans l'ancienne distillerie *Mandarine Napoléon*... Bref, vous découvrirez une commune qui bouge, de plus en plus séduisante !

- 🕒 samedi et dimanche à 9h30 et 13h30 (durée : 2h)
- 📍 lieu de départ : devant la maison communale de Molenbeek Saint-Jean, rue Comte de Flandre 20 à Molenbeek-Saint-Jean – carte **F 7**
- 📍 1-5 (Comte de Flandre)
- 📍 51 (Porte de Flandre)
- 📍 86 (Porte de Flandre)
- 📧 réservation obligatoire au 0499/21.39.85 ou par mail (info@e-guides.be).
Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre E-Guides et le JES.



PROJET

Récits en diaspora

Les contes et les récits traversent les frontières et les cultures. Partout où ils s'arrêtent, ils délivrent leurs messages à quiconque accepte de les écouter. Ils appartiennent à tout le monde et s'adressent à tous. Durant cette promenade au travers du Vieux-Molenbeek, vous découvrirez ces récits qui ont déjà accompli un long périple au fil de différents continents. Votre découverte s'achèvera au MoMuse, qui expose des objets exprimant chacun leur propre histoire. Pourrez-vous en faire un récit ? Une promenade pour les familles avec enfants.

- 🕒 samedi et dimanche à 10h et à 14h (durée : 2h30)
- 📍 lieu de départ : Le Phare du Kanaal, quai des Charbonnages 40 à Molenbeek-Saint-Jean (fin de la promenade : MoMuse, rue Mommaerts 2A à Molenbeek-Saint-Jean) – carte **G 7**
- 📍 1-5 (Comte de Flandre)
- 📍 51 (Porte de Flandre)
- 📍 86 (Porte de Flandre)
- 📧 réservation souhaitée au 0487/55.72.74 ou par mail (stapstad2014@gmail.com).
Maximum 20 personnes par départ.

Uniquement en néerlandais.

Un partenariat entre Stapstad VZW, le MoMuse et l'asbl Moca.

BRUZZ

YOU ARE THE CITY.

BRUZZ magazine bestaat 1 jaar!
Vier met ons mee.

**Neem NU een gratis abonnement
op BRUZZ.be/abonnement**

NIEUWS UIT BRUSSEL. CULTUUR IN BRUSSEL. BRUSSEL. **BRUZZ.**





51.

Carte G 5

BE-HERE (ANCIENS ÉTABLISSEMENTS BYRRH)rue Dieudonné Lefèvre 4
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 11h à 17h

📍 uniquement accessible dans le cadre des activités

📍 88-89 (Pouchkine),
57-88 (Entrepôt)

C'est à l'instigation de la Maison Violet frères, basée à Thuir dans les Pyrénées-Orientales, que l'architecte parisien Anatole Laquerrière dresse les plans de bâtiments industriels à l'aspect rustique. Ainsi naissent les établissements *Byrrh* qui vont fabriquer et commercialiser le singulier breuvage créé en 1866 et officialisé en 1873. On doit son origine aux frères Simon et Pallade Violet, des drapiers ambulants, qui ont l'idée de concocter un médicament à base de vin et de

multiples ingrédients tels que le café, le cacao, la fleur de sureau, la camomille ou le quinquina. Le breuvage, qui est d'abord distribué en pharmacie, deviendra bien vite un apéritif apprécié. De nos jours, le complexe se compose de deux corps principaux reliés entre eux par une cour coiffée d'une verrière de forme triangulaire. Le plus petit abritait l'administration, le plus vaste un entrepôt sous charpente métallique en crémona. Les façades qui ont été conservées montrent des jeux de polychromie et des contrastes de texture particulièrement réussis. On y trouve aussi de nombreux sgraffites. Actuellement en cours de restauration à l'initiative du CPAS de Bruxelles, et avec le soutien financier du FEDER et de la Région de Bruxelles-Capitale (Monuments et Sites), les lieux abriteront très prochainement diverses entreprises qui pourront y louer des espaces de différents types. (CL 22/05/1997)



Projet « Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui : découverte de Be-Here (anciens établissements *Byrrh*) » (voir encadré ci-dessous).


PROJET
Bruxelles au turbin d'hier à aujourd'hui : découverte de Be-Here (anciens établissements *Byrrh*)

Témoignage du glorieux passé industriel de Bruxelles, destiné à accueillir des acteurs dynamiques de l'économie régionale actuelle, Be-Here est situé dans les anciens établissements *Byrrh*. Ce vaste complexe, d'une superficie totale de 9.000 m², en bordure de Tour et Taxis, a été classé et fraîchement restauré à l'initiative du CPAS de Bruxelles. Le FEDER (programmation 2007-2013) et la Région de Bruxelles-Capitale (Monuments et Sites) participent à son cofinancement. Dès l'automne 2018, il hébergera des entreprises, en proposant des espaces semi-industriels, des espaces de production et de vente, ainsi que des infrastructures logistiques fonctionnelles et des bureaux équipés. Les entreprises ciblées en priorité seront actives dans la filière de l'alimentation durable et privilégieront l'économie circulaire. En primeur, vous découvrirez ce complexe dont la rénovation est toujours en cours, accompagné d'un guide, qui vous dévoilera l'histoire de ce bâtiment, construit dans les années 1920, sans oublier de vous parler du fameux apéritif ! À cette occasion, vous découvrirez comment les infrastructures et facilités logistiques respectent le patrimoine architectural, tout en réalisant un pôle économique efficace et vivant.

🕒 samedi et dimanche de 11h à 17h (visites guidées en continu par petits groupes)

📍 lieu de départ : Be-Here, rue Dieudonné Lefèvre 4 à Bruxelles-Laeken – carte G 5

📍 88-89 (Pouchkine), 57-88 (Entrepôt)

📍 seules certaines parties seront visitables.

Un partenariat entre Once in Brussels, Les Ateliers des Tanneurs et le CPAS de Bruxelles.

52.

Carte G 4 

CENTRE CULTUREL DE BRUXELLES NORD – MAISON DE LA CRÉATION (ANCIEN HÔTEL COMMUNAL DE LAEKEN)

place Émile Bockstaël
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 10h à 16h

📍 6 (Bockstaël)

📞 62-93 (Bockstaël)

📠 49-53-88-89 (Bockstaël)

En 1893, les autorités de Laeken décident de se doter d'une maison communale autour de laquelle se développera un tout nouveau quartier. Un concours est organisé et l'architecte Paul Bonduelle, associé à Charly Gilson, remporte l'épreuve. Le duo a, par ailleurs, travaillé à de nombreux projets à Bruxelles. Le chantier, qui commence en 1907, se

poursuivra jusqu'en 1912. Formé à l'École des Beaux-Arts de Paris, le maître d'œuvre imagine un édifice de ligne classique en brique rouge et pierre blanche avec une tour en façade qui n'est pas sans rappeler les beffrois du nord de la France, en particulier ceux de Lille et de Calais. De belle prestance, la façade du côté de la place Bockstaël, spécialement aménagée pour elle, dispose de deux ailes assez longues en retour d'équerre reliées entre elles à deux reprises pour former deux cours intérieures. Un programme de sculptures figurant les arts et les vertus communales décore l'extérieur comme l'intérieur du bâtiment, qui sera réaffecté quand Laeken perdra de son importance administrative. Actuellement, le lieu abrite notamment la Maison de la Création-Centre culturel Bruxelles Nord, lieu de transmission, de formation, de création et de diffusion ouvert à tous pour le plaisir de découvrir, de



52

s'épanouir, d'apprendre et de créer collectivement. (CL 13/04/1995)

Projets «Reconversion patrimoniale : d'un hôtel communal à un centre culturel» et «Dessine-moi un patrimoine» (voir encadrés ci-dessous et page suivante).

PROJET

Reconversion patrimoniale : d'un hôtel communal à un centre culturel

L'un des monuments majeurs du centre de l'ancienne commune de Laeken est l'hôtel communal. Œuvre de style néo-Renaissance des architectes Bonduelle et Gilson, il fut inauguré en 1912. Outre une salle des guichets, toujours en fonction, et la bibliothèque communale, il abrite également aujourd'hui le Centre culturel de Bruxelles Nord – Maison de la Création. La visite à laquelle vous êtes conviés présentera les espaces intérieurs du bâtiment et les particularités de la reconversion d'un immeuble administratif, classé, en un lieu vivant d'animations culturelles très variées. Une promenade guidée dans les alentours immédiats de la place Bockstaël permettra de découvrir ensuite les architectures éclectiques construites à partir de 1900 afin de créer autour de l'hôtel communal un centre commercial et résidentiel, marqué lui aussi du sceau de l'histoire. Immeubles de rapport à pignons à gradins, maisons de maître mêlant joyeusement décors de différentes époques stylistiques, y compris de l'Art nouveau et de l'Art Déco, la palette est large et pittoresque pour cette riche tranche d'architecture bruxelloise de la Belle Époque et des Années folles.

🕒 samedi et dimanche à 9h30, 11h30 et 14h (durée : 1h30)

📍 lieu de départ : devant l'entrée de l'ancien hôtel communal (Centre culturel de Bruxelles Nord – Maison de la Création), place Émile Bockstaël à Bruxelles-Laeken – carte G 4

📍 6 (Bockstaël)

📞 62-93 (Bockstaël)

📠 49-53-88-89 (Bockstaël)

✉️ réservation souhaitée par mail (laeken.decouverte@gmail.com).
Maximum 20 personnes par départ.

Un partenariat entre Laeken Découverte et le Centre culturel de Bruxelles Nord – Maison de la Création.

53.

Carte F 3

SITE DE L'HÔPITAL BRUGMANN ET CHAPELLE HORTA

avenue J.-J. Crocq 21
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 51-93 (Hôpital Brugmann),
19 (Guillaume De Greef)

📍 53-88 (Hôpital Brugmann)

À l'aube du XX^e siècle, la Ville de Bruxelles est confrontée au vieillissement de ses institutions hospitalières et au manque chronique de lits. À sa mort, en 1900, le financier et philanthrope Georges Brugmann lègue la somme de cinq millions de francs belges de l'époque au Conseil des Hospices. Très vite, on décide d'affecter cet argent à la construction d'un nouvel hôpital qui dépendrait de la Faculté de Médecine de l'Université libre de Bruxelles. Le projet est confié par le Conseil des

Hospices à l'architecte Victor Horta qui, attentif à l'avis des médecins, développe un complexe pavillonnaire de type horizontal respectant les préceptes hygiénistes de l'époque, une sorte de « cité-jardin hospitalière » sur un lieu abrité du vent et cerné de terrains agrestes et arborés formant un vrai havre de verdure. Les travaux débutent en 1911 et, si l'hôpital n'est officiellement inauguré qu'en 1923, il est déjà opérationnel à la fin de la Première Guerre mondiale. Ici, Horta a volontairement délaissé l'Art nouveau dont les courbes lui semblent dérisoires, mais il parvient à s'emparer de l'espace de façon magistrale en livrant une œuvre aboutie dont l'architecture moderne est en parfaite adéquation avec les besoins du temps. Aujourd'hui encore, malgré les avancées scientifiques, le site Brugmann demeure une référence de tout premier plan.

Il comprend aussi une chapelle qui remplit une double fonction. En effet,



53

si les offices funéraires se déroulaient au niveau supérieur, le rez-de-chaussée abritait la morgue et les locaux d'autopsie du service d'anatomopathologie. (CL 14/04/2005 – chapelle)

Projet « Trésors architecturaux sur les collines de Bruxelles Nord-Ouest »
(voir encadré page 91).

PROJET

Dessine-moi un patrimoine

Les enfants de l'école de devoirs « Le Colombier », hébergée dans l'ancien hôtel communal de Laeken, ont appris à connaître et à aimer le riche patrimoine de leur quartier par le biais du dessin et de la photographie. Venez le découvrir avec eux sur deux lieux qu'ils ont particulièrement appréciés : le pont de Laeken et la fontaine Sainte-Anne. Vous en apprendrez l'histoire, les anecdotes, les légendes... Du matériel sera mis à votre disposition pour ce rendez-vous « croquis urbain » : pliants, feuilles de dessin, crayons, pastels, marqueurs, supports, etc., et de quoi vous rafraîchir. En cas de mauvais temps, la Maison de la Création, elle aussi hébergée dans l'ancien hôtel communal, magnifiquement restauré pour son centenaire en 2012, accueillera les participants. Une petite exposition y sera organisée, présentant les dessins et les photographies des enfants. Vous pourrez y exposer votre réalisation du jour, qui vous sera bien entendu restituée.

🕒 samedi et dimanche à 10h et à 14h (durée : 2h)

📍 lieux :

- > samedi : devant le Monument au Travail, square des Yachts à Bruxelles-Laeken
- > dimanche : fontaine Sainte-Anne, avenue des Trembles (en haut de la drève Sainte-Anne) à Bruxelles-Laeken
- > samedi et dimanche : exposition (et en cas de mauvais temps) : ancien hôtel communal de Laeken, boulevard Émile Bockstael 246 (entrée par la place Émile Bockstael) à Bruxelles-Laeken.

📞 informations : 0486/40.40.89 ou codemusconcept@proximus.be

Un partenariat entre Codémus Concept ASBL, l'école de devoirs « Le Colombier » et le Centre culturel de Bruxelles Nord – Maison de la Création.

54.

Carte F 3

**FONDATION MÉDICALE
REINE ÉLISABETH**

avenue J.-J. Crocq 3
Bruxelles-Laeken

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 18 (Hôpital Brugmann)

📍 53-89 (Hôpital Brugmann)

En 1924, une convention fut conclue entre le Conseil général des Hospices de Bruxelles et la Fondation Reine Élisabeth par laquelle celle-ci s'engageait à construire un institut de recherche médicale sur un terrain dépendant de l'hôpital Brugmann. C'est Henry Lacoste, architecte féru d'archéologie, qui réalisa de 1927 à 1933, le sobre bâtiment en brique de style Art Déco, que l'on admire avenue Crocq. À l'extrémité nord du bâtiment se trouve l'ancien logement du directeur. Juste à côté, l'entrée principale de la Fonda-



54

tion, se présente tel un profond portail à escalier. Lacoste fit usage de carreaux colorés, en céramique pour la façade et en verre (marbrite) à l'intérieur, comme dans le grand vestibule à colonnes. La bibliothèque, tapissée de rayonnages en bois, et l'encadrement

monumental de sa porte d'entrée, retiendront également l'attention du visiteur. (CL 13/12/2012)

Projet « Trésors architecturaux sur les collines de Bruxelles Nord-Ouest » (voir encadré page suivante).

55.

Carte E-F 4

**PARC ROI BAUDOIN**

rue Bonaventure – Jette

📍 6 (Stuyvenberg)

📍 19-51-93 (Guillaume De Greef),
62 (Cimetière de Jette)

📍 53-88 (Lorge), 13 (Reniers)

Le parc Roi Baudouin fut constitué en 1977 pour protéger l'une des dernières enclaves de paysage brabançon naturel de la région de Bruxelles. L'initiative a également permis de créer un espace paysager de plus de 100 ha regroupant les magnifiques hêtraies des bois du Laerbeek, du Poelbos et de Dieleghem à des zones de prés, de marécages, d'étangs et d'étendues gazonnées. Dans la partie inférieure, un parc paysager de style romantique anglais a été aménagé en englobant le jardin de l'institut du Sacré-Cœur et le lit de la vallée du Molenbeek. De vastes pelouses bordées de massifs, des arbres isolés, des pièces d'eau et une roselière à glycérie aquatique où vivent des grenouilles, des tritons, des



55

bruyants des roseaux, des rousserolles effarvates et de nombreux poissons entourent un des derniers vestiges du domaine de l'abbaye de Dieleghem, à savoir le vivier du moulin à eau. Un peu plus haut, des haies de noisetiers, de houx, d'aubépines, de prunelliers et de charmes cernent les dernières prairies pâturées, le verger, les potagers et les champs cultivés créant aux portes de Bruxelles une singulière

atmosphère bucolique. Un chalet de style néo-normand construit pour l'avocat Eugène Van den Elschen en 1908 par l'architecte liégeois Charles Castermans abrite un café-restaurant, halte appréciée des promeneurs.

Projet « Trésors architecturaux sur les collines de Bruxelles Nord-Ouest » (voir encadré page suivante).



Trésors architecturaux sur les collines de Bruxelles Nord-Ouest

Après la suppression des abbayes et fondations pieuses à la fin du XVIII^e siècle, les collines de Bruxelles Nord-Ouest garderont longtemps, jusqu'au début du XX^e siècle, leur aspect rural avec de grandes exploitations agricoles. Issues du démantèlement des institutions religieuses, de nombreuses propriétés de plaisance et de châteaux vont y voir le jour, dont le Palais royal de Laeken. Durant tout le XX^e siècle se succéderont sur les collines des constructions de grands hôpitaux (Brugmann, UZ-VUB, hôpital militaire), des institutions médicales (Fondation médicale Reine Élisabeth), de grands ensembles urbains (Cité modèle, cités-jardins) et des sites d'aménagement d'expositions (Tour japonaise, Pavillon chinois, grands palais, Atomium).

Pendant les Journées du Patrimoine, l'Association culturelle de Bruxelles Nord-Ouest vous proposera diverses activités qui se focaliseront sur trois institutions toujours existantes : les sites de l'hôpital Brugmann, de la Fondation médicale Reine Élisabeth et de l'Institut du Sacré-Cœur de Jette. Ces bâtiments remarquables sont l'œuvre de grands architectes : Horta pour le premier, Lacoste pour le second et Bethune, fondateur du néogothique en Belgique, concepteur de l'ancienne chapelle du Sacré-Cœur, ainsi que Laurent-Benoît Dewez (architecte du néoclassique dans nos régions et sans doute auteur du château Bonaventure autrefois entouré de ses jardins princiers) pour le troisième.

Visites guidées de la Fondation médicale Reine Élisabeth et exposition sur cette réalisation d'Henri Lacoste, architecte-archéologue

- 🕒 *samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées en permanence)*
- 📍 *Fondation médicale Reine Élisabeth, avenue J.-J. Crocq 3 à Bruxelles-Laeken – carte F 3*
- 📍 18 (Hôpital Brugmann)
- 📍 53-89 (Hôpital Brugmann)

Un partenariat entre l'Association culturelle de Bruxelles Nord-Ouest, le CHU Brugmann et la Fondation médicale Reine Élisabeth.

Expositions

La chapelle Horta abritera divers panneaux explicatifs sur l'évolution du site des collines de Bruxelles Nord-Ouest, des grandes exploitations rurales aux grandes propriétés, du château Bonaventure et ses jardins princiers aux grandes institutions hospitalières, en passant par le parc public.

Une seconde exposition sera consacrée au lien entre les artistes et le patrimoine architectural (dessins, pastels, etc.)

- 🕒 *samedi et dimanche de 10 à 18h*
- 📍 *chapelle Horta, avenue J.-J. Crocq 21 à Bruxelles-Laeken – carte F 3*
- 📍 18 (Hôpital Brugmann)
- 📍 53-89 (Hôpital Brugmann)

Avec la collaboration de l'Association culturelle de Bruxelles Nord-Ouest et l'aimable collaboration des « Cuisines bruxelloises ».

Promenades découvertes

Promenade-découverte de l'œuvre d'Horta et de Lacoste sur le site Brugmann.

- 🕒 *samedi et dimanche à 10h15, 12h15, 14h15 et 16h15*

Promenade-découverte de la phase 1 du parc Roi Baudouin, sur le site des anciennes carrières de pierre de l'abbaye de Dieleghem et celui du château Bonaventure avec son ancien parc princier et ses « fabriques » de jardin.

- 🕒 *samedi à 10h15, 12h15, 14h30 et 16h15*
- 📍 *lieu de départ : chapelle Horta, avenue J.-J. Crocq 21 à Bruxelles-Laeken – carte F 3*
- 📍 18 (Hôpital Brugmann)
- 📍 53-89 (Hôpital Brugmann)
- 👥 *maximum 25 personnes par départ.*

Un partenariat entre l'Association culturelle de Bruxelles Nord, le CHU Brugmann et Bruxelles-Environnement.

PROJET

Modernismes à Ganshoren et à Berchem-Sainte-Agathe

Au temps de l'Exposition universelle de 1958, les architectes-décorateurs R. Brunswyck et O. Wathelet étaient très actifs à Ganshoren et à Berchem-Sainte-Agathe. Ils y ont introduit une modernité à caractère familial pour la classe moyenne, avec des habitations reflétant le mode de vie de l'époque. Les architectes ont joué sur les variations de l'alignement, l'intégration du garage au rez-de-chaussée. Ils ont favorisé l'habitabilité en centrant les escaliers dans le séjour. Les façades offrent une alternance ludique de balcons, d'avuents, de fenêtres, d'éléments sculpturaux, de textures et de matériaux. Même les intérieurs ont reçu le cachet de leurs créateurs. Entretiens, la plupart de ces maisons ont changé de propriétaire et ont été soigneusement restaurées. Lors de cette promenade, vous visiterez une partie de la maison communale et de l'ancien bureau de R. Brunswyck et d'O. Wathelet à Ganshoren et vous serez accueillis par les propriétaires d'une habitation à Berchem-Sainte-Agathe.

🕒 samedi et dimanche à 11h et 14h30 (durée : 2h30)

📍 lieu de départ : maison communale de Ganshoren, avenue de Villegas 31 à Ganshoren

📍 67 (Beeckmans)

📞 réservation obligatoire au 02/380.22.09 ou par mail (info@korei.be). Maximum 15 personnes par départ.

Un partenariat entre Korei et les occupants des lieux visités.

56. Carte J 3  *

CENTRE CULTUREL BRUXELLES NORD – MAISON DE LA CRÉATION (ANCIENNE ÉGLISE SAINT-NICOLAS)

place Saint-Nicolas
Bruxelles – Neder-Over-Heembeek

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 47-53 (Zavelput)

En 2016, l'ancienne église Saint-Nicolas est rouverte au public comme centre culturel francophone de proximité de Neder-Over-Heembeek, ancien village rural et, depuis près d'un siècle, quartier excentré de la Ville de Bruxelles. Sa gestion et son calendrier culturel bien étoffé et varié ont été confiés par la Ville à la Maison de la Création.

Modeste édifice rural de la première moitié du XVIII^e siècle, l'église a conservé son fronton, qui répond au style classique, mais aussi des éléments baroques. Pour cette mise au goût du jour, les prémontrés de Dieleghem, dont un chanoine occupe la charge pastorale, utiliseront le matériau local traditionnel, la pierre blanche (grès lédien) extraite des car-



56

rières encore visibles dans le relief à Heembeek.

La restauration de l'église, menée à bien par la Cellule Patrimoine historique de la Ville de Bruxelles, a pris plusieurs années (2012-2016) et fut précédée de plusieurs études minutieuses. (CL 14/03/1940)

Projet «Neder-Over-Heembeek : un siècle bouleversant» (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Neder-Over-Heembeek : un siècle bouleversant

Peu le savent mais les plans pour urbaniser Neder-Over-Heembeek ne datent pas de l'annexion par la Ville de Bruxelles en 1921. Les édiles ruraux envisagent de longue date un nouveau quartier, une nouvelle église. La guerre retarde le tout puis tout s'accélère. Les nouvelles industries prolétarisent le quartier. L'environnement visuel se modifie, les fermes disparaissent et des maisons et immeubles éclectiques, modernistes les remplacent.

Cette petite exposition multimédia évoquera la première urbanisation du nouveau «2^e district» de la Ville pendant l'entre-deux-guerres.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées dès formation d'un groupe)

📍 Centre culturel Bruxelles Nord – Maison de la Création, place Saint-Nicolas à Bruxelles-Neder-Over-Heembeek – carte J 3

📍 47-53 (Zavelput)

Un partenariat entre La Promenade Verte de Neder-Over-Heembeek et la Maison de la Création qui consolident leurs liens dans un projet unissant leurs moyens humains, matériels et intellectuels.

57.

Carte L 3

NOYAU VILLAGEOIS DE HAREN

rues de Cortenbach, du Donjon, du Pré aux Oies et Sainte-Élisabeth
Bruxelles – Haren

B 64 (Cortenbach)

Au nord-est de Bruxelles, la commune de Haren a toujours été à la pointe du progrès, accueillant sur son territoire la première ligne de chemin de fer reliant Bruxelles à Malines en 1835, mais aussi le premier aéroport belge en 1915. Bordée par le canal de Willebroek, elle demeure un nœud de communication essentiel pour le pays et a attiré le siège de l'Otan ou encore les dépôts de la STIB. Pourtant, elle a étonnamment su préserver son noyau villageois si bien qu'à quelques encablures de la Grand-Place, on a l'impression d'être en plein cœur du Brabant wallon. Déjà citée au XIII^e siècle, l'église Sainte-Élisabeth a conservé toute son authenticité, entourée d'habitations anciennes et de nombreuses fermes où l'on cultivait le chicon, autrefois l'emblème de Haren. Potagers, prairies, marécages et sentiers bucoliques donnent un vrai air de campagne à cette bourgade qui a profité des vallées de la Senne et



de la Woluwe. Autre vestige du passé médiéval : la ferme du Castrum mentionnée pour la première fois en 1322. En partie en ruines, on peut encore distinguer l'antique donjon. Par endroit, les murs atteignaient une épaisseur de 1,5 m. Voilà qui montre l'importance de l'aspect défensif dans cette habitation fortifiée qui, à l'époque, était réservée à la petite noblesse. De fait, l'ensemble appartient au XV^e siècle aux familles patriciennes De Hertoghe et Vandernoot avant de passer aux Cortenbach au XVI^e siècle. Les

différentes constructions à vocation agricole dispersées autour du donjon furent réunies autour d'une cour, dans la plus pure tradition brabançonne. La ferme fonctionnera jusqu'en 1830. En 1913, un incendie détruira les toitures, endommageant les antiques pignons à redents.

Projets « Le Castrum fait vivre les Harenois... ou le contraire » et « Zavelsteen, les pierres de Haren » (voir encadrés ci-dessous et page suivante).


PROJET
Le Castrum fait vivre les Harenois... ou le contraire

Une forteresse à Haren pour éviter que l'invasisseur n'inonde Bruxelles en détruisant les canalisations de la Senne... Une tour fortifiée méconnue et délaissée dans un village oublié au nord de la ville... La ferme du Castrum est ancrée à Haren depuis le XIV^e siècle avec ses fortifications au dessein mystérieux.

Entre place forte et lieu de villégiature pour échapper à la ville et profiter du calme de la campagne et des joies de la chasse, Haren et son Castrum ont de jolies histoires à partager. S'enlissant dans les prairies humides de la vallée de la Senne, envahie par les chemins de fer et les Renouées du Japon, la ferme du Castrum vous attend. Venez vous reconnecter à l'histoire, à l'autre, à soi, à la nature.

Pour vous accueillir, des aménagements réalisés au cours de l'été seront inaugurés. Découvrez ces réalisations qui permettent de faire le lien entre la vie du village et son patrimoine représenté par le Castrum. Terrasse, pique-nique, petite restauration et réalisations participatives seront au rendez-vous.

🕒 samedi et dimanche de 12h30 à 14h

📍 Ferme du Castrum, sentier du Castrum (croisement rue du Donjon et rue du Pré aux Oies) à Bruxelles-Haren – carte L 3

B 64 (Cortenbach)

Un partenariat entre Haren TV et le Comité de Haren.



PROJET

Zavelsteen, les pierres de Haren

Les deux bâtiments classés de Haren sont des témoins vivants des pierres de Haren Zavelsteen... Mais ils ne sont pas les seuls et il y a bien plus à raconter sur Haren à partir de ce petit bout d'histoire. Venez découvrir le sort parfois étonnant qu'ont connu certaines de ces pierres, comment elles subsistent et comment elles ont marqué le village. Un stand d'information vous accueillera de 10h à 17h sur la place de Haren. Des documents cartographiques et d'anciennes photos et autres pierres y seront exposés.

De ce point d'information, des Harenois passionnés vous inviteront à trois balades :

- > la première, le matin, vous emmènera de l'église Sainte-Élisabeth à la ferme du Castrum en passant par les fermettes et vestiges du passé du village. Elle vous en présentera des vestiges étonnants. Son fil conducteur – la pierre de Haren, Zavelsteen ou encore pierre de Sable – vous fera découvrir l'histoire de Haren et de ses voisins en passant par la géologie et l'économie autour de nos pierres. Elle sera suivie de la visite de l'église Sainte-Élisabeth dont l'orgue vient d'être restauré ;
- > la seconde, l'après-midi, vous mènera plus largement autour du village. Vous aurez ainsi l'occasion de mieux profiter des sentiers de Haren et de découvrir d'anciens sites de carrières comme sur la friche du Keelbeek ;
- > le dimanche, la version cycliste de la balade (à l'occasion du dimanche sans voiture) permettra de ne rien manquer de Haren et de faire le lien avec ses voisins comme Diegem Lo, Evere et Neder-Over-Heembeek, si le temps le permet.

Une visite de l'église Sainte-Élisabeth est également prévue le samedi et le dimanche de 12h30 à 13h30.

Une carte détaillée des balades sera à la disposition des visiteurs souhaitant parcourir Haren à leur rythme.

- 🕒 samedi et dimanche de 10h à 17h (promenades samedi à 10h et 14h30 et dimanche à 14h30)
- 📍 place du village de Haren, rue de Cortenbach 11 à Bruxelles-Haren – carte L 3
- 📍 64 (Cortenbach)

Un partenariat entre Haren TV, le Comité de Haren et la fabrique d'église Sainte-Élisabeth Haren.

58.

Carte L 6

CLOS DES LAURIERS ROSES ET CITÉ IEDER ZIJN HUIS

avenue Platon 19-21 – Evere

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📍 45 (Cicéron),
63-66-80 (Cimetière de Bruxelles)

En 1957, l'architecte Willy Van der Meeren est chargé de construire une série de logements organisés en long blocs de seulement un étage. Abondamment vitrés, ils sont très lumineux et s'organisent sur un vaste terrain gazonné desservi par deux rues parallèles qui forment le Clos des Lauriers Roses. Deux ans plus tard, il va réaliser la cité *Ieder zijn Huis*, qui est considérée comme son chef d'œuvre : un ensemble de 105 logements sociaux érigés entre 1959 et 1961, en collaboration avec l'architecte Léon Palm. Reposant sur des pilotis en béton, les différents appartements sont accessibles par des «rues intérieures» situées tous les trois niveaux. Leurs dimensions s'inspirent du Modulor établi par Le Corbusier. Si les portiques ont été coulés sur place, tous les autres éléments, au niveau des façades, des planchers et des escaliers, notamment, ont été préfabriqués. Van der Meeren prône ici une architecture rationaliste et économique en se basant sur l'industrialisation et la standardisation, ce qui le distingue des premiers modernistes. Une place a par ailleurs été accordée à l'art dans les espaces communs. Le hall d'accueil abrite un bas-relief de Jo Delahaut et une statue de Rik Poot est installée à l'extérieur. Le bâtiment a récemment été rénové en profondeur par Beliris afin de l'adapter aux normes actuelles en matière d'isolation, de sécurité et de confort.

Projet «Happy Evere After (Faire parler les briques)» (voir encadré page suivante).



PROJET

Happy Evere After (Faire parler les briques)

Happy Evere After mettra en lumière le quartier Platon, situé dans le haut Evere, et plus spécifiquement les logements sociaux du Clos des Lauriers Roses et de la cité *Ieder Zijn Huis*, actuellement gérée par la société coopérative de locataires Everecity. Pour faire parler les briques, L'Entrela' - Centre culturel d'Evere, a invité l'artiste Chad Keveny à passer six mois en résidence dans le quartier. Installé dans un atelier tout en verre, Chad a peint, dessiné et rencontré les habitants pour récolter leurs histoires. Des visites guidées (par les habitants eux-mêmes !) vous emmèneront à la découverte de ces logements imaginés par l'architecte belge Willy Van der Meeren. Le parcours sera balisé par les œuvres éphémères de Chad Keveny (grands dessins à l'encre de Chine sur papier Kraft, vieilles photos et extraits d'interviews) exposées sur les murs des habitations pour permettre aux visiteurs de découvrir, en plus de l'architecture du quartier, les précieux témoignages de ses habitants.

-  accès libre, samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées à 14h, 15h et 16h – durée : 45 min.)
-  lieu de départ : local du PCS (Projet de Cohésion Sociale) De Là Haut, avenue Platon 21 à Evere – carte **L 6**
-  45 (Cicéron), 63-66-80 (Cimetière de Bruxelles)
-  réservation souhaitée au 02/241.15.83 ou par mail (happyevereafter@gmail.com).

Un partenariat entre L'Entrela', Centre culturel d'Evere, Everecity et Chad Keveny, artiste plasticien.

PROJET

La mémoire des cieux, le devoir de mémoire

Au cours du XX^e siècle, Bruxelles va connaître deux occupations et sa population devra subir huit années de guerre ! L'évolution des technologies militaires portera le front jusqu'au cœur de la capitale puisque la guerre aérienne permettra aux belligérants de s'affronter dans les cieux. Ainsi, les populations civiles jusqu'alors relativement préservées par les conflits deviendront témoins et victimes des deux conflits mondiaux. Les Bruxellois subiront de nombreux bombardements comme l'attaque de l'aérodrome d'Evere en 1915, les bombardements des installations ferroviaires de 1940-1943-1944 et les attaques de V1 et V2 de 1944-1945. À l'occasion du centenaire de l'armistice de 1918 et du 75^e anniversaire du tragique bombardement de Schaarbeek-Etterbeek, les activités proposées vous mèneront sur ce chemin de mémoire en redécouvrant des lieux insolites, derniers témoins de notre passé. L'histoire se fera vivante avec la participation des *Guards* et la reconstitution d'un camp britannique.

-  samedi et dimanche à 10h et 14h (durée : 1h30)
-  lieu de départ : rue du Biplan 176 à Bruxelles-Haren/Evere – carte **K 4**
-  55 (Van Cutsem)
-  45-59-69 (Vandenhoven), 64 (Biplan)
-  réservation obligatoire par mail (debbaudt@hotmail.com). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre les « Découvertes culturelles de Quentin Debbaudt », la Fédération nationale des combattants (FNC-NSB), Legacy 39-45 et la Commission de l'Environnement de Bruxelles et Environs.



59.

Carte K 8



CLOCKARIUM

boulevard Auguste Reyers 163
Schaerbeek

🕒 *uniquement dim. de 10h à 18h30
(dernière entrée à 17h30)*

🚶 *uniquement accessible dans le
cadre des activités*

📍 7-25 (Diamant)

📍 12-21-28-29-79 (Diamant)

Si la renommée du musée du Clockarium repose sur la remarquable collection d'horloges en faïence qu'il abrite (plus de 1.000!), il est aussi intéressant de s'attarder quelque peu sur la maison dans laquelle il est installé. Bel exemple de résidence citadine de style Art Déco, elle fut construite en 1935 par l'architecte Gustave Bossuyt et présente, à l'époque, deux étages

traités en « dégradé ». La partie avant du troisième étage, qui à l'origine était une terrasse avec pergola, fut remplacée en 1953 par une grande chambre avec salle de bain sur les plans de l'architecte L. Schoemaker. Le bow-window du premier étage repose sur de singuliers piliers en pierre bleue, situés de part et d'autre du garage et de la porte d'entrée, et forme à la fois une sorte d'auvent par-dessus le rez-de-chaussée et l'assise du balcon du deuxième étage. Le troisième étage, légèrement en retrait, dispose lui aussi d'un balcon. Dans le hall, une fontaine Art Déco pavée de mosaïques constitue un heureux prélude à la découverte des garnitures de cheminée provenant de l'Europe entière. Un univers coloré et insolite qui cadre parfaitement avec le style du musée lui-même.



Projet « Art Déco dans tous ses états. Architecture et Arts décoratifs autour du Clockarium » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Art Déco dans tous ses états. Architecture et Arts décoratifs autour du Clockarium

Le Clockarium, surprenant musée des horloges en faïence Art Déco hébergé dans une belle maison Art Déco, constituera le point de départ d'une balade interactive et guidée en deux parties : tout d'abord une découverte du boulevard Reyers et du square Vergote où les guides, s'appuyant sur des visuels des horloges du Clockarium, permettront au public de découvrir les liens entre les décors des horloges et le répertoire décoratif des bâtiments Art Déco. Ensuite, la promenade se poursuivra au sein du Clockarium où, s'appuyant sur des visuels d'éléments Art Déco puisés dans le répertoire international, les guides inviteront les visiteurs à retrouver ces éléments dans des horloges sélectionnées parmi les plus représentatives du musée.

🕒 *dimanche à 10h, 11h, 12h, 12h30, 14h, 15h, 15h30, 16h30, 17h et 17h30 (durée : 1h)*

📍 *Clockarium, boulevard Auguste Reyers 163
à Schaerbeek – carte K 8*

📍 7-25 (Diamant)

📍 12-21-28-29-79 (Diamant)

📧 *réservation obligatoire par mail
(brusselsartdecosociety@hotmail.com).
Maximum 15 personnes par départ.*

Un partenariat entre la Brussels Art Deco Society et le Clockarium.

PROJET

Un tunnel réhabilité par la musique d'Antynomy

En associant de la musique au tunnel piétonnier Vergote, vous vous réapproprierez ce lieu parfois victime de préjugés. En effet, dans l'imaginaire collectif, ce couloir symbolise l'endroit où l'on marche vite et où l'on ne s'arrête pas. Pourtant, ses valeurs artistiques sont bien réelles avec son acoustique naturelle, mais aussi son esthétique, ses murs revêtus de graffitis et de tags, support d'une expression libre d'hier comme d'aujourd'hui. Ce passage servira ainsi de métaphore en vous invitant à rester curieux, sensible, à revisiter d'éventuels préjugés et à reconsidérer ce qu'est notre patrimoine, le tout grâce à cette expérience sensorielle.

🕒 *samedi et dimanche à 13h, 14h, 15h et 16h
(durée : 30 min.)*

📍 *tunnel piétonnier du square Vergote (sous le boulevard Brand Whitlock), au niveau du boulevard Brand Whitlock 458) à Schaerbeek – carte K 8*

📍 7-25 (Diamant)

📍 12-21-28-29-79 (Diamant), 28 (Diamant/Vergote)

📧 *réservation souhaitée par mail (hello@antynomy.com). Maximum 20 personnes par prestation.*

Un partenariat entre Antynomy et la commune de Schaerbeek.



60.

Carte I 6

AVENUE LOUIS BERTRAND

Schaerbeek

- T** 92 (Église Saint-Servais)
- B** 56 (Herman),
66 (Crossing/Louis Bertrand)

En 1898, les autorités communales envisagent de tracer une avenue de prestige reliant le parvis de l'église Saint-Servais au parc Josaphat. Son aménagement nécessitera la destruction du noyau villageois et de l'ancienne église. Seule la belle cure en retrait de l'alignement actuel en témoigne encore. L'avenue s'annonce comme une imposante perspective, avec des terre-pleins centraux arborés et fleuris et de larges trottoirs bordés de belles demeures. Elle ambitionne, à l'image de l'avenue Louise, de devenir une promenade élégante qu'emprunteraient volontiers les nouveaux habitants aisés du quartier. Différents concours de façades seront organisés au fil des années, comme

pour les deux immeubles quasi identiques à l'entrée de l'avenue. Les travaux seront terminés vers 1905 et, à partir de cette date, les maisons vont sortir de terre les unes après les autres, conférant au lieu une plaisante unité architecturale, bien que d'une grande variété stylistique. Sur les angles avec la rue Josaphat se trouvent deux immeubles de rapport impressionnants de l'architecte Art nouveau Gustave Strauven, dont l'une a conservé sa belle marquise. En face, à l'angle avec les rues Henri Bergé et Joseph Brandt, l'architecte D. Fastré a construit l'immeuble le plus marquant de l'avenue en style éclectique avec ses deux tourelles couronnées de coupoles en cuivre et son jardinet. De là, l'avenue s'évase en éventail vers le parc. Le dernier bâtiment à être construit sera le palais du sport. De style Beaux-Arts, il sera, dès 1911, le rendez-vous incontournable d'un large public attiré par des courses cyclistes, des spectacles de cirque, des meetings politiques, des

compétitions de boxe et de catch, ou encore des concerts de Johnny Hallyday et des Rolling Stones. Il sera rasé en 1966, pour laisser la place à un immeuble tour, réalisation de Jacques Cuisinier, architecte de la Tour Martini. L'avenue sera baptisée d'après un écrivain et homme politique belge, résidant à Schaerbeek.

Projet « L'avenue Louis Bertrand... un véritable musée en plein air ! » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

L'avenue Louis Bertrand... un véritable musée en plein air !

À la fin du XIX^e siècle, la commune de Schaerbeek connaît un essor considérable. Les autorités communales redessinent le paysage. Schaerbeek la campagnarde devient citadine et se dote d'une avenue résidentielle de prestige. Toutes les habitations témoignent du bon goût en vogue à l'époque et du savoir-faire des architectes et artisans de renom. Il suffit de lever le nez pour apprécier les nombreuses techniques décoratives qui individualisent les façades et complètent harmonieusement l'architecture. Gustave Strauven signe plusieurs réalisations dans l'avenue. Celles-ci constituent l'un des moments les plus inventifs de sa création architecturale. Au n° 43, l'hôtel, construit en 1906 pour M. Verhaeghe et orné d'un sgraffite, est remarquable par la diversité des métiers de la construction mis en œuvre pour sa réalisation. Au sommet de l'édifice, un surprenant clocheton ouvre une belle perspective vers le parc Josaphat. Dans le cadre de l'appel à projets « Le patrimoine c'est nous ! », propriétaires, historiens, artisans et curieux du patrimoine se sont unis pour proposer des animations autour de l'avenue et de ses sgraffites :

- > une exposition de photos sur l'avenue, hier et aujourd'hui ;
- > des informations sur les sgraffites et la mise en lumière de deux restaurations ;
- > une démonstration de la technique du sgraffite par une artisanne ;
- > la présentation du montage visuel « L'Âge d'or des sgraffites à Schaerbeek » ;
- > des parcours autour de l'avenue.

D samedi et dimanche de 10h à 18h

- > présentation montage visuel, samedi et dimanche à 11h30 et 16h
- > parcours à la découverte de l'avenue, samedi et dimanche à 10h et 14h30 (durée : 1h30)

C Maison Verhaeghe, avenue Louis Bertrand 43 à Schaerbeek – carte I 6

T 92 (Église Saint-Servais)

B 56 (Herman), 66 (Crossing/Louis Bertrand)

Un partenariat entre le Groupe d'Études et de Recherches Peintures murales – Sgraffites culturels (G.E.R.P.M.-S.C), Claire Eykerman, Yves Jacqmin et Camille Meslay.

61. Carte I 6 **MAISON AUTRIQUE**

chaussée de Haecht 266
Schaerbeek

 sam. et dim. de 12h à 17h15

 uniquement accessible dans le cadre des activités

 25-92 (Robiano)

 65-66 (Robiano)

Premier édifice marquant de Victor Horta, la Maison Autrique est un élément majeur du patrimoine architectural bruxellois. D'abord parce que cette maison de 1893 représente une étape essentielle dans l'évolution du plus grand architecte belge. Ensuite parce que ce bâtiment a fait l'objet d'une restauration à bien des égards exemplaire, aidant à mieux comprendre la naissance de l'Art nouveau. La scénographie conçue par François Schuiten et Benoît Peeters fait de cette demeure une sorte



de « maison des maisons », hommage à l'architecture privée bruxelloise en même temps que porte de l'imaginaire. Mise en scène de la cave au grenier, la Maison Autrique souligne l'intérêt historique et esthétique des maisons bruxelloises, les révélant dans leur séduction et dans leur mystère. (CL 30/03/1976)

Projet « Art [Nouveau] on paper » (voir encadrés ci-dessous et page 37).

**PROJET****Art [Nouveau] on paper**

À l'occasion des Journées du Patrimoine, la Maison Autrique propose aux visiteurs de découvrir l'exposition « Motifs d'Horta. Étoffes et papiers dans les maisons bruxelloises » et d'en apprendre plus sur les arts décoratifs du début du XX^e siècle. Qu'il s'agisse des papiers peints redécouverts récemment ou des livres et reliures Art nouveau issus du fonds de la Bibliotheca Wittockiana, le concept d'art total s'affirme et révolutionne les arts appliqués.

Le samedi matin sera consacré aux familles. Petits et grands découvriront la Maison de manière ludique et apprendront à reproduire certaines techniques décoratives. Les samedi et dimanche après-midi seront destinés aux visites guidées.

- > *visite ludique de l'exposition « Motifs d'Horta » pour les familles et atelier créatif, samedi à 9h et 10h30. Maximum 12 enfants (6-12 ans). Réservation obligatoire par mail (info@autrique.be) avant le 10 septembre.*
- > *visites guidées en continu par groupes de 20 personnes, samedi et dimanche de 12h à 17h15, avec la collaboration de Klare Lijn et de Pro Velo*

 *Maison Autrique, chaussée de Haecht 266 à Schaerbeek – carte I 6*

 25-92 (Robiano)

 65-66 (Robiano)

Un partenariat entre la Maison Autrique et la Bibliotheca Wittockiana.



PROJET

Les « Fischeriens en balade », une promenade sonore et visuelle inédite dans Schaerbeek

Baladez-vous à travers le regard et les oreilles des jeunes de l'Institut Frans Fischer. Munis d'un mp3, d'un casque et d'un carnet illustré, vous serez guidés par leurs voix à la découverte de cinq lieux qu'ils fréquentent ou qui les interpellent à proximité de leur école.

Un voyage à travers les bruits, les anecdotes et les histoires des gens qui vivent, fréquentent ou connaissent ces espaces. L'occasion de (re)découvrir le quartier par les rencontres qu'ils y auront faites, les sons étranges qu'ils y auront captés et les éléments visuels qui auront retenu leur attention.

En travaillant sur le territoire et en s'appropriant différentes techniques artistiques et médiatiques, les élèves se sont plongés dans le quartier de leur école durant plusieurs mois en découvrant de manière créative toute l'importance du patrimoine humain, culturel ainsi que sa diffusion dans une démarche de construction de la mémoire collective du quartier. Aujourd'hui, ils la partagent avec vous !

Un parcours original qui s'inscrit dans un esprit de rencontre et de transmission défendu par l'ASBL Urbanisa'son et qui tend à préserver la mémoire d'un quartier dans un contexte où tout évolue, des lieux disparaissent, d'autres se construisent...

 **horaires :**

- > *balade individuelle (écoute au casque), samedi et dimanche en continu de 10h à 14h30 (dernier départ) (durée : 1h45)*
- > *balade collective, samedi et dimanche à 11h et à 14h30 (durée : 1h45)*

 **lieu de départ :** Maison des Arts, chaussée de Haecht 147 à Schaerbeek – **carte I 6**

 **92-93 (Sainte-Marie), 25-62 (Robiano)**

 **65-66 (Robiano)**

 **réservez souhaitée pour les balades collectives aux heures fixes par mail (urbanisation2007@gmail.com). Maximum 20 personnes par départ.**

Un partenariat entre l'asbl Urbanisa'son, l'Institut Frans Fischer et l'illustratrice Fanny Dreyer, soutenu par la Commission communautaire française et le service de la Culture française de Schaerbeek.



PROJET

Nouvelle vague d'artistes à Schaerbeek

Cette sympathique promenade schaerbeekoise débutera devant l'église royale Sainte-Marie, de style romano-byzantin. Construite à partir de 1845, elle est érigée sur la place de la Reine – l'une des articulations du « tracé royal » qui relie le Palais royal de Bruxelles au château de Laeken. Vous empruntez la chaussée de Haecht et traverserez le quartier, coloré et toujours animé. Son surnom, « petite Anatolie », fait référence aux nombreuses familles turques qui sont venues s'y installer. Un peu plus loin, vous passerez devant la Maison Autrique, premier témoignage du génie de Victor Horta, avant de changer complètement d'atmosphère en pénétrant dans l'avenue Louis Bertrand, véritable catalogue de styles architecturaux qui reflètent l'aisance acquise par la bourgeoisie du XIX^e siècle. Autour de la somptueuse place des Bienfaiteurs, dont le dessin général et le choix des plantations sont d'Edmond Galoppin, vous découvrirez également quelques bijoux architecturaux, de l'éclectisme à l'Art nouveau. Ces quartiers populaires ou bourgeois, animés ou plus paisibles ont toujours attiré peintres, sculpteurs ou autres, jusqu'à aujourd'hui. Parmi ces artistes contemporains, certains vous ouvriront la porte de leur atelier pour vous parler de leur métier, de leur passion et vous présenter quelques-unes de leurs œuvres.

 **samedi et dimanche à 9h30 et 13h30 (durée : 2h)**

 **lieu de départ :** devant l'église royale Sainte-Marie, place de la Reine à Schaerbeek – **carte H-I 6**

 **92-93 (Sainte-Marie), 25-62 (Robiano)**

 **65-66 (Robiano)**

 **réservez obligatoire au 0499/21.39.85 ou par mail (info@e-guides.be). Maximum 25 personnes par départ.**

Un partenariat entre E-Guides, Jacques Richard, Olivier Damien et Nevzat Copur.

62.

Carte I 6



MAISON DES ARTS

chaussée de Haecht 147
Schaerbeek

🕒 sam. et dim. de 10h à 17h30

🚶 uniquement accessible dans le cadre des activités

📍 25-62 (Robiano),
92-93 (Sainte-Marie)

📍 65-66 (Robiano)

Le bâtiment à front de rue de la chaussée de Haecht masque une demeure construite, en 1826, pour un riche marchand de draps du nom de Charles-Louis Eenens. En 1876, elle est augmentée d'un étage et flanquée de deux ailes en avancée, structurées par de hauts pilastres. Entre 1894 et 1899, on adjoint une tour en briques de style éclectique et on agrandit les écuries. Si l'extérieur s'inscrit dans le courant néoclassique, l'intérieur conserve une suite de salons aux éléments décoratifs empruntés aux styles Louis XV, Louis XVI et néo-Renaissance flamand, autant d'illustrations des goûts bien distincts en vigueur à l'époque. Dernier témoin



d'une demeure aristocratique de la Belle Époque à Schaerbeek, la résidence des Terlinden, du nom des derniers propriétaires, disposait bien entendu d'un jardin qui se résume aujourd'hui à un bassin cerné d'espaces gazonnés, eux-mêmes flanqués d'arbres palissés. Des massifs et quelques frondaisons bordent les sentiers. La commune gère la propriété depuis 1950. Elle y a installé la Maison des Arts, cadre d'expositions, de concerts, de conférences et d'autres événements culturels. Au

rez-de-chaussée, les salons d'apparat sont actuellement en restauration. (CL 09/11/1993)

Projets «Enquête à la Maison des Arts» et «'Fischeriens en balade', une promenade sonore et visuelle inédite dans Schaerbeek» (voir encadrés ci-dessous et ci-contre).

À l'occasion des Journées du Patrimoine, l'Estaminet sera ouvert le dimanche de 11h à 18h (brunch et collation).



PROJET

Enquête à la Maison des Arts

Venez découvrir la Maison des Arts, cette maison emblématique de la chaussée de Haecht, le temps d'une enquête où architecture, jeux de rôle et mise en scène vous feront vivre une expérience pas comme les autres. Lors de cette *murder party*, vous devrez résoudre un ancien crime (fictif) qui s'est déroulé dans la maison du temps où elle était encore habitée par la famille Terlinden. Pour ce faire, vous partirez à la rencontre de fantômes des anciens habitants de la demeure qui vous feront voyager de la cave au jardin en passant par les chambres. Saurez-vous découvrir les indices dissimulés dans les moindres recoins de cette vieille bâtisse néoclassique, témoin de la Belle Époque de Schaerbeek ?

🕒 samedi et dimanche à 10h, 11h30, 14h et 16h (durée: 1h30)

📍 Maison des Arts, chaussée de Haecht 147 à Schaerbeek – carte I 6

📍 25-62 (Robiano), 92-93 (Sainte-Marie)

📍 65-66 (Robiano)

📧 réservation obligatoire par mail (zap.collectif@outlook.com). Maximum 15 à 20 personnes par partie.

Les salons d'apparat, au rez-de-chaussée, étant actuellement en cours de restauration, l'animation investira les espaces disponibles.

Un partenariat entre le Collectif ZAP!, l'asbl «les Amis de la Maison des Arts de Schaerbeek» et la commune de Schaerbeek.

PROJET

Une surprenante enquête au Botanique

Mettez-vous dans la peau d'un détective pour découvrir les secrets du Botanique... Vous serez amené à rechercher des indices, à résoudre des énigmes, à faire appel à votre sens de l'observation et à votre capacité de déduction et ce, dans un cadre prestigieux. Un jeu à vivre en famille pour redécouvrir autrement le Botanique et ses jardins !

- 🕒 samedi et dimanche à 10h, 11h30, 14h et 15h30 (durée : 1h30)
- 📍 lieu de départ : devant la rotonde du Botanique, rue Royale 236 à Saint-Josse-ten-Noode – carte H 7
- 📍 2-6 (Botanique)
- 📍 92-94 (Botanique)
- 📍 61 (Botanique)
- 📞 réservation obligatoire au 02/319.45.60 ou par mail (info@arkadia.be). Maximum 20 personnes par départ.

Un partenariat entre Arkadia et le Botanique.



63

63.

Carte H 7



LE BOTANIQUE ET SES JARDINS

Saint-Josse-ten-Noode

- 📍 2-6 (Botanique)
- 📍 92-94 (Botanique)
- 📍 61 (Botanique)

Le vaste bâtiment que nous connaissons aujourd'hui fut édifié entre 1826 et 1829 pour accueillir la Société royale d'Horticulture des Pays-Bas, socle financier du Jardin botanique de Bruxelles. Très vite cependant, elle délaisse ses aspirations scientifiques soutenues par la Ville pour se consacrer à des activités essentiellement commerciales. Elle sera finalement écartée mais le bâtiment lui survivra. L'artiste-décorateur Pierre-François Gineste avait dirigé les travaux d'après des plans de l'architecte Tilman-François Suys. Respectant la structure traditionnelle des orangeries, il imagina une imposante rotonde centrale à coupole, flanquée de deux ailes terminées chacune par un pavillon légèrement en ressaut. Très tôt, on songea à y organiser des fêtes et une grande salle, qui deviendra la salle des herbiers dès 1870, fut aménagée à cet effet entre l'orangerie orientale et la rotonde. Le complexe remplira ses fonctions jusqu'en 1973, mais le déménagement vers Meise, décidé de longue date semble inéluctable... Le lieu deviendra bientôt le Centre culturel de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui sera inauguré en 1984. Côté jardin, l'architecte Charles-Henri

Petersen est chargé d'établir, dès 1829, les plans d'un jardin botanique entre les portes de Schaerbeek et de Cologne, sur ce qui n'était alors qu'une succession d'étangs, de petits bois, de champs et de potagers. Le parc, agrandi en 1842 et en 1854, se dotera par la suite d'un ensemble de 52 sculptures, exécutées entre 1894 et 1898. Le site, bientôt coupé par le boulevard Saint-Lazare, doit être réaménagé. La tâche est confiée à René Pechère qui, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1958, imagine un jardin divisé en trois terrasses de fleurs. La partie médiane, s'inspirant des exemples italiens, s'orne d'une roseraie en étoile et d'un parterre où fleurissent 40 espèces d'iris. La troisième section du parc, dans la zone inférieure, s'apparente au style paysager anglais, présentant des sentiers sinueux, des pièces d'eau et des pelouses bordées de massifs arbustifs. (CL 15/04/1964)

Projet « Une surprenante enquête au Botanique » (voir encadré ci-contre).

64.

Carte 17



HOMEGRADE (ANCIEN OBSERVATOIRE ROYAL D'ASTRONOMIE)

place Quetelet 7

Saint-Josse-ten-Noode

🕒 sam. et dim. de 10h à 18h

📄 M 2-6 (Botanique/Madou)

📄 T 92-93 (Botanique)

📄 B 61-65-66 (Quetelet)

Beau témoignage du style néoclassique à Bruxelles, l'ancien observatoire royal d'Astronomie fut construit à partir de 1827 d'après les plans de l'architecte Nicolas Roget. Presque achevé à la naissance de la Belgique, en 1830, il souffre durant les combats et essuie même des tirs de balles et de boulets. Une galerie partiellement vitrée (aujourd'hui transformée) relie

deux bâtiments identiques autrefois coiffés d'une toiture en croupe nantie d'une tourelle d'observation à couverture mobile. À la fin du XIX^e siècle, le complexe perd son utilité suite à la fondation d'un nouvel observatoire implanté à Uccle inauguré en 1890. Une administration en prendra ensuite possession tandis que le jardin deviendra un square public. Rénové en 1990, le bâtiment abrite, depuis le début de 2018, les bureaux de Homegrade, qui accompagne, entre autres, les particuliers désireux d'améliorer leur logement en Région bruxelloise et fournit les informations utiles en matière d'acoustique, d'énergie, de logement, de rénovation, de patrimoine et d'urbanisme.

Projet « À la découverte du premier observatoire de Belgique » (voir encadré ci-dessous).



64



PROJET

À la découverte du premier observatoire de Belgique

Découvrez le site du premier observatoire d'Astronomie et de Météorologie de nos contrées, ouvert pour la première fois au public, à travers un parcours animé qui retrace l'histoire du bâtiment ainsi que la vie et le travail de son fondateur, le scientifique Adolphe Quetelet.

À côté des observations météorologiques, sur le magnétisme terrestre ou encore sur les étoiles filantes qui y furent menées dès 1832, l'observatoire était également un lieu où l'élite du pays et les savants étrangers se rencontraient pour parler de science, mais aussi de littérature et de beaux-arts. Venez découvrir le premier méridien de Belgique et les instruments d'observation de l'époque et pénétrez dans l'ambiance d'un des salons de l'observatoire qu'organisaient à l'époque M. et Mme Quetelet à travers une animation poétique et musicale. Pour les plus jeunes, de petits jeux d'observation aideront à mieux reconnaître les étoiles et les constellations célestes. Fabriquer une fusée légère ou simplement colorier sont aussi au programme.

Homegrade, l'actuel locataire des lieux, ouvrira sa permanence tout le week-end pour vous faire découvrir ses activités d'accompagnement et de conseil en matière de logement.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 18h

Animation poétique et musicale « Les salons de l'observatoire », par l'Académie intercommunale de Saint-Josse-ten-Noode/Schaerbeek, samedi et dimanche à 15h

📍 Homegrade, place Quetelet 7 à Saint-Josse-ten-Noode – carte 17

📄 M 2-6 (Botanique/Madou)

📄 T 92-93 (Botanique)

📄 B 61-65-66 (Quetelet)

Un partenariat entre Homegrade (né de la fusion du Centre Urbain et de la Maison de l'Énergie), l'Académie intercommunale de Saint-Josse-ten-Noode/Schaerbeek et de l'Observatoire royal de Belgique.

65.

Carte 17



SQUARE ARMAND STEURS

Saint-Josse-ten-Noode

T 25-52 (Coteaux)

B 61 (Steurs),
59 (Houwaert/Braemt),
65-66 (Coteaux)

Aménagé d'après les plans de l'architecte Eugène Dhuicque qui a privilégié l'asymétrie, le square Armand Steurs fut inauguré en grande pompe le 3 juillet 1932. Perpétuant la mémoire d'un bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode qui permit l'alimentation en eau de certains quartiers de Bruxelles, l'ensemble illustre un aménagement en milieu urbain typique des années de l'entre-deux-guerres. Le square, qui a profité du voûtement de la ligne ferroviaire Bruxelles-Luxembourg, présente une organisation complexe tirant parti des déclivités du terrain. Occupant des endroits stratégiques, des sculptures dues à des artistes renommés comme le *Monument des Carriers* réalisé par Guillaume Charlier ou *La Source* de



Julien Dillens trônant dans l'exèdre dite du Centenaire, car célébrant les 100 ans de l'Indépendance de la Belgique. Un arbre fut d'ailleurs planté pour marquer cet anniversaire. Outre une végétation variée comptant quelques spécimens remarquables comme un catalpa rougeâtre ou une aubépine à deux styles, l'architecte Jules Janlet avait aménagé des parterres de roses dont il était un grand

spécialiste. Les espaces gazonnés bordés d'ifs taillés offrent un espace de verdure bienvenu dans ce quartier urbanisé de Saint-Josse-ten-Noode. (CL 17/06/1993)

Projet « Mais, en fait, qui sont-ils? » (voir encadré ci-dessous).

PROJET

Mais, en fait, qui sont-ils ?

Puisque « le patrimoine c'est nous ! », qui sont ces personnages dont le nom s'inscrit un peu partout à Saint-Josse-ten-Noode, au coin des rues, dans un parc, dans un jardin ou sur un monument ?

Cette double exposition de photographies d'époque et de documents anciens et les visites qui l'accompagneront vous permettront de découvrir Jean-Baptiste Houwaert, André Van Hasselt, Marcel Marien, Eugène Dhuicque, Armand Steurs, Guillaume Charlier, Julien Dillens, dans le quartier de l'est de la commune. Du côté de l'avenue de l'Astronomie, il s'agira de Quetelet et de l'ancien Observatoire de Bruxelles, du Jardin botanique avec ses statues dont celles de Dillens et de Charlier, du square Henri Frick, œuvre de Dhuicque, de la maison communale avec de Bériot et la Malibran, du musée Charlier.

2018 étant aussi l'année du centenaire de la fin de la guerre 1914-1918, un regard sera également porté sur le monument aux morts de Charlier et sur le cimetière militaire de Dhuicque.

🕒 samedi et dimanche de 10h à 18h (visites guidées du square Armand Steurs samedi et dimanche à 10h, 11h, 12h, 14h, 15h et 16h – durée : 45 min.)

📍 square Armand Steurs et bibliothèque communale francophone (rue de la Limite 2) à Saint-Josse-ten-Noode – carte 17

T 25-52 (Coteaux)

B 61 (Steurs), 59 (Houwaert/Braemt), 65-66 (Coteaux)

📅 pour intéresser le plus grand nombre, en plus des deux Journées du Patrimoine, cette exposition en deux parties sera présentée du 3 au 30 septembre 2018.

Un partenariat entre Les Amis du Square Armand Steurs, la Bibliothèque communale francophone de Saint-Josse-ten-Noode et les élèves du Centre scolaire des Dames de Marie.



PROJET

Les ascenseurs anciens : un patrimoine ordinaire, culturel et technique

Bruxelles compte un nombre important d'immeubles à appartements construits durant la première moitié du XX^e siècle. De style néoclassique, Beaux-Arts ou Art Déco, parfois cossus ou plus modestes, ces immeubles se distinguent par un point commun : ils sont équipés d'un ascenseur. Prolongement du hall d'entrée des immeubles qu'ils équipent, les ascenseurs anciens constituent un pan important, mais trop souvent méconnu, du patrimoine quotidien des Bruxellois. Ce patrimoine est aujourd'hui en sursis. En effet, la Belgique a adopté, en 2003, un arrêté royal qui impose aux propriétaires une modernisation risquant de modifier profondément les caractéristiques des ascenseurs. Dans le cadre des Journées du Patrimoine, l'association SAVE OUR ELEVATORS proposera une courte balade commentée et la visite d'ascenseurs historiques situés dans le quartier de l'avenue Deschanel à Schaerbeek. L'occasion vous sera donnée de découvrir qu'une modernisation respectueuse de l'esthétique et de la technique des ascenseurs anciens est possible.

- 🕒 samedi à 11h, 11h45, 13h15 et 14h45 et dimanche à 13h15, 14h, 14h30 et 15h
- 📍 lieu de départ : Résidence Steurs, avenue Paul Deschanel 254 à Schaerbeek – carte I 7
- 📍 25-62 (Coteaux)
- 📍 59 (Houwaert), 61 (Steurs), 65-66 (Coteaux)
- ✉️ réservation souhaitée par mail (heritage.elevators.2018@gmail.com – en précisant vos nom et prénom, le nombre de participants, et le jour et l'heure souhaités de la visite). Maximum 25 personnes par départ.

Un partenariat entre l'association SAVE OUR ELEVATORS et les immeubles visités.

Faire pousser ensemble une forêt



32shoot



120... 121... 122... 123... depuis le 1^{er} mai 2018 des arbres insolites apparaissent sur l'atlas forestier de la plateforme *Wood Wide Web*. Ils sont plantés par des collectifs, associa-

tions, institutions, écoles, qui mettent l'arbre au cœur de leur vie... Ces « acteurs » de la forêt urbaine parrainent un ou plusieurs arbres qui les touche/nt. Ils invitent le public à regarder ces grands végétaux au travers d'un thème particulier. Et ils proposent des activités à leurs pieds (ou pas loin). Ainsi, une communauté faite d'arbres et de personnes est en train de se tisser sur le terrain. Elle anime la forêt urbaine.

Cette aventure n'a de sens que si elle est collective. Les auteurs de *Wood Wide Web* tentent d'emmener un grand nombre de citoyens dans la dynamique : familles, écoliers, seniors, immigrés, touristes, personnes handicapées. Pour cela, ils partagent leur vision de Bruxelles, « ville-forêt », grâce à des histoires, et des médias immersifs. Ils transmettent leurs connaissances techniques (audio, vidéo, numériques) dans des ateliers autour d'outils interactifs. Tous ceux qui le souhaitent peuvent ainsi faire pousser la forêt : géolocaliser leurs arbres préférés dans des « cartoparties », deviner leur espèce grâce à une application botanique, planter une forêt imaginaire en réalité augmentée... Un premier pas avant de soigner et planter les arbres pour de vrai.

virtuelle et réelle à Bruxelles



32shoot



32shoot

Plus d'infos : www.woodwideweb.be

Newsletter : <http://eepurl.com/c3AmwL>

Groupe Facebook : <https://www.facebook.com/groups/168183870459622/>

Un projet de 32shoot, soutenu par la Région de Bruxelles-Capitale.

L'expérience est ouverte à chacun et démarrera lors des Journées du Patrimoine 2018. L'équipe de *Wood Wide Web* vous attendra aux Halles Saint-Géry où elle présentera le projet et des outils collaboratifs.



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

À vous de jouer !

La Direction des Monuments et Sites (DMS) de la Région de Bruxelles-Capitale réalise des inventaires utiles à l'exercice de ses missions. En tant que citoyen, vous pouvez contribuer à une meilleure connaissance du patrimoine culturel ou arboré en lui faisant connaître une tradition dont vous êtes porteur, en lui signalant un élément de patrimoine inconnu, comme les caves, ou encore en attirant son attention sur la présence d'un arbre remarquable dans votre jardin ou votre quartier.

Avez-vous un arbre remarquable ?



BUP-BSE

Depuis 2002, la DMS effectue un inventaire scientifique des arbres remarquables qui vise prioritairement la découverte et la sauvegarde des arbres remarquables. Pour réaliser à terme un inventaire exhaustif du

territoire régional, les prospections s'opèrent dans les espaces privés (jardins et intérieurs d'îlot) et publics ainsi que dans les sites protégés.

En tant que citoyen, vous pouvez participer à cet inventaire en collaboration avec les pouvoirs publics. Si vous connaissez ou si vous êtes propriétaire d'un arbre dont la valeur vous semble incontestable et que vous désirez faire inscrire à l'inventaire ou sur la liste de sauvegarde, n'hésitez pas à nous contacter. Une équipe de spécialistes analysera votre demande et viendra expertiser l'arbre.

www.arbres-inventaire.irisnet.be



BUP-BSE

Le patrimoine culturel immatériel

Le Patrimoine culturel immatériel de la Région recouvre les pratiques (coutumes et traditions, expressions orales, pratiques sociales, connaissances et savoir-faire) présentes sur le territoire régional, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés et que les communautés, les groupes ou les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine bruxellois. Pour assurer l'identification de ce patrimoine, la DMS établit et tient à jour un inventaire du patrimoine culturel immatériel, en coopération avec les communautés patrimoniales. Cet inventaire reprend, entre autres, les éléments bruxellois déjà inscrits sur une des listes du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Si vous ou votre association êtes porteurs d'une tradition ou d'une expression culturelle caractéristique de Bruxelles, transmise de génération en génération, et que vous souhaitez faire partie de la communauté du patrimoine culturel immatériel de la Région, n'hésitez pas à remplir le formulaire de candidature se trouvant sur le site de la DMS : www.patrimoine.brussels/liens/pci/formulaire-inventaire-pci-rbc



BUP-BSE



N. Bausier



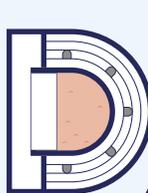
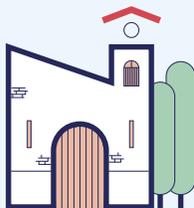
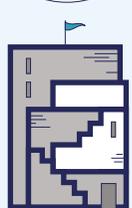
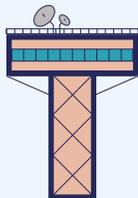
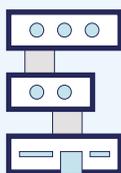
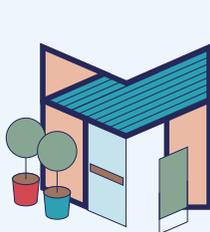
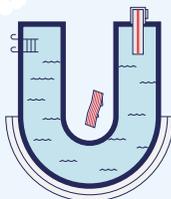
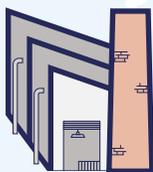
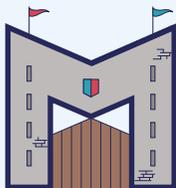
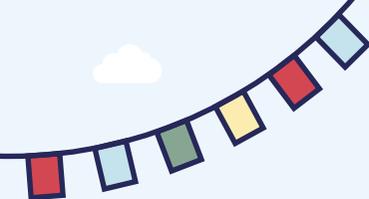
BUP-BSE

Les caves, mémoire de la ville

La cave est souvent un lieu où l'on conserve et parfois où l'on oublie diverses choses qui témoignent de la vie quotidienne. Elle est aussi, d'un point de vue architectural, une riche source d'informations pour comprendre l'évolution d'un bâtiment, de même que la longue transformation des voiries et des parcelles en ville. Invisible de l'extérieur, elle est, en effet, moins soumise aux rénovations et constitue de ce fait un conservatoire exceptionnel qui préserve de nombreux indices matériels et historiques. Ceux-ci ne sont pas toujours lisibles facilement et demandent un examen attentif. Largement sous-exploité à l'échelle des grandes villes, ce patrimoine caché mérite d'être étudié à part entière. C'est la raison pour laquelle la DMS et le Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine de l'Université libre de Bruxelles (ULB) se sont associés pour mener un projet d'étude portant sur ces espaces enterrés ou semi-enterrés dans le Pentagone et sa périphérie (XIII^e-première moitié du XIX^e siècle). Dans un premier temps, l'étude se focalisera sur la zone de protection UNESCO autour de la Grand-Place, ainsi que sur plusieurs quartiers historiques importants. Cette enquête ne peut se passer du soutien des particuliers, des propriétaires et des occupants des maisons anciennes de la ville.

Si votre cave n'est pas trop encombrée et que les murs et les maçonneries qui la couvrent ne sont pas totalement enduits, prenez-contact avec l'ULB (BAS@ulb.ac.be) ou la DMS (archeologie@sprb.brussels). Une équipe pourra venir visiter les lieux et proposer un premier diagnostic.

Pour toute information complémentaire :
www.patrimoine.brussels



**ZONDAG
9 SEPTEMBER
2018**

WWW.OPENMONUMENTENDAG.BE



in samenwerking met



Agentschap
Onroerend
Erfgoed



DeMorgen.



volg ons op f en @ #omd2018

30^e ÉDITION DES JOURNÉES EUROPÉENNES DU

PATRIMOINE

EN WALLONIE



LE PATRIMOINE
INSOLITE.
LES DESSOUS
DU PATRIMOINE

8 ET 9
SEPTEMBRE
2018



Avec le soutien du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne



À l'initiative de la Région de Bruxelles-Capitale

Sous les auspices du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine

Comité d'accompagnement

Marie-Laure LECLEF,

Cabinet du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

Stéphane DEMETER et **Thierry WAUTERS,** *Direction des Monuments et Sites*

Organisation

Service public régional Bruxelles Urbanisme et Patrimoine
Direction des Monuments et Sites

Coordination générale

Brigitte VANDER BRUGGHEN et **Paula DUMONT**

avec la collaboration de **Cindy DE BRANDT**

Rédaction

Les notices décrivant les lieux ont majoritairement été rédigées par **Christophe VACHAUDEZ**

Relecture des textes

Murielle LESECQUE et **Valérie ORBAN,**

Direction des Monuments et Sites

Anne MARSALEIX, *Productions associées*

Crédits photographiques

Les photographies ont été réalisées par **Alfred de VILLE de GOYET,** *Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale* excepté

M. VANHULST (14), **M.G. TYTGAT** (22), **Bibliotheca Wittockiana** (26),

T. LECLERCQ (27), **Musée Horta** (37), **G. VAN AELBROUCK** (38),

Musée et Jardins van Buuren (40), **Sauvons le Crabbegat** (42),

Émaillerie belge (43), **La Fonderie** (49), **Maison Autrique** (61)

Département Sites de la Direction des Monuments et Sites (65)

Conception couverture et affiche

Kaligram, Bruxelles

Conception programme, mise en page et cartographie

Kaligram, Bruxelles

Impression

IPM, Bruxelles

Éditeur responsable

Bety WAKNINE, Directrice générale, Service public régional Bruxelles Urbanisme et Patrimoine, rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles

Remerciements

La Direction des Monuments et Sites remercie toutes les institutions publiques et privées ainsi que les propriétaires et les associations qui ont contribué à la réussite de cette nouvelle édition des Journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale.

Elle remercie également l'association Patrimoine et Culture, qui accueille le point central d'information, et visit.brussels, qui gère le site web de l'événement, de même que les partenaires medias.

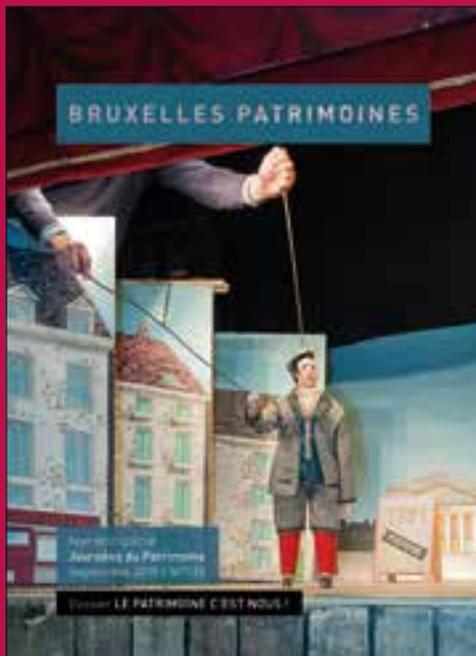
DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE DE BRUXELLES

Lancée en 2011, la revue *Bruxelles Patrimoines* s'adresse à tous les passionnés du patrimoine, qu'ils soient bruxellois ou non, et ambitionne de montrer les diverses facettes des monuments et sites de la Région de Bruxelles-Capitale.

Outre un dossier consacré à une thématique particulière, chaque numéro comporte des articles plus généraux sur le patrimoine et des news.

Le numéro du mois de septembre est entièrement consacré au dossier «Le patrimoine c'est nous!».

La revue *Bruxelles Patrimoines* est vendue en librairie au prix de 10 € (sauf le numéro double à 20 €) ou par abonnement.



Si vous souhaitez vous abonner pour l'année 2018 (deux numéros simples et un numéro double), merci de verser la somme de € 29 sur le compte BE 31 0912 3109 5455/BIC GKCCBEBB (au nom de la Direction des Monuments et Sites) avec la mention « revue Bruxelles Patrimoines » et les nom et prénom et adresse complète du (de la) bénéficiaire.

Le marché aux livres !

Ces 15 et 16 septembre (de 10h à 19h), rendez-vous aux Halles Saint-Géry pour visiter le marché aux livres de la Direction des Monuments et Sites de la Région de Bruxelles-Capitale. À cette occasion, bénéficiez des promotions spéciales « Journées du Patrimoine » sur de nombreux titres !

